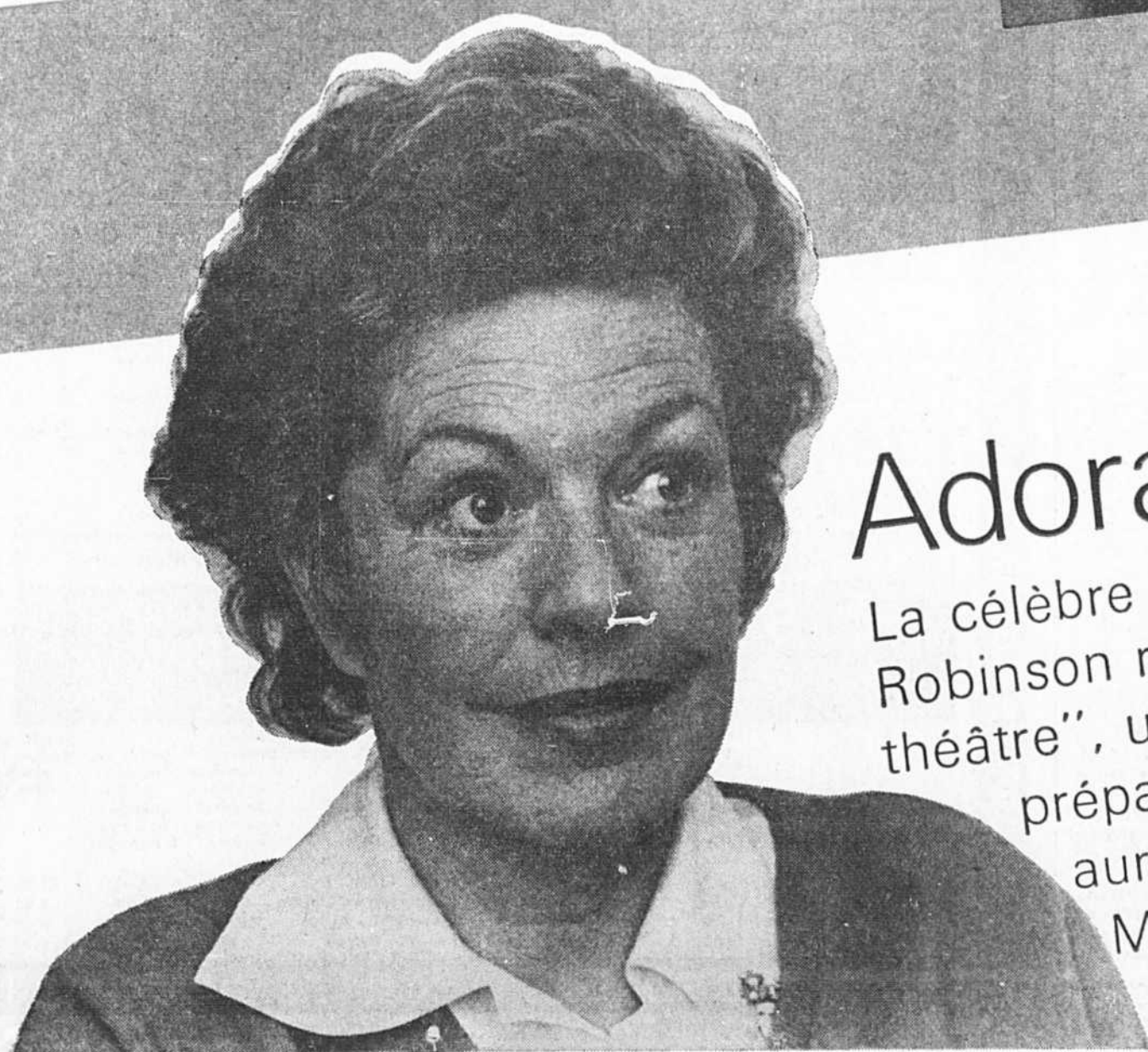




Bob Morane, la bande à Dargaud et Papillon
au Salon international du livre de Québec



Adorable Robinson

La célèbre comédienne française Madeleine Robinson répète de ce temps-ci "D'amour et de théâtre", un collage de grands textes de théâtre préparé par Gabriel Arout, dont la première aura lieu jeudi prochain au Rideau-Vert. Martial Dassylva l'a interviewée.

interview



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE
"Il n'y a plus rien qui tienne une fois le pied en scène."

Un métier plus agréable que les autres

par Martial Dassylva

TRES mince, vêtue d'un pantalon blanc, d'une blouse de même couleur et d'un chandail de laine rouge à large écharpette, elle sourit beaucoup. Elle a d'ailleurs les dents d'une blancheur éclatante.

Tout en se débarrassant d'un manteau à petits carreaux rouges et blancs, elle s'excuse d'être en retard: deux minutes seulement. Mais elle proteste, car elle déteste faire attendre les gens. Du moins c'est ce qu'elle dit.

Il faudra l'arrivée du photographe pour qu'elle enlève les verres fumés qu'elle porte.

Nous sommes dans le boudoir attenant à la loge personnelle de la directrice du Rideau Vert; une loge minuscule auquel un grand miroir ajoute une fausse dimension de profondeur.

Au plafond, des lustres de cristal, et un peu partout des dorures et des couleurs chaudes.

Dans le boudoir même, une causeuse et des chaises recouvertes de velours vert; au fond, plusieurs rayons où l'on a placé des livres de théâtre et des bibelots. Deux tables complètent le mobilier et, sur l'une, près d'un vase rempli de fleurs, repose, comme ça, nonchalamment, un exemplaire de "Anna Karénine" dans la nouvelle toilette de la collection "Folio".

Madeline Robinson a visiblement l'habitude de ce rituel un peu frustrant et impersonnel qu'est l'interview. Aucune question ne l'effraie. Elle répond d'une voix calme, riche et posée. On la sent un peu distante. Elle est peut-être aussi quelque peu nerveuse. En tout cas, elle a du charme, de la classe et de la race.

Elle est à Montréal à l'invitation du Théâtre du Rideau Vert pour jouer "D'amour et de théâtre", un collage de textes préparé à son intention par Gabriel Arout. Elle était venue en 1968 enregistrer "la Voix humaine" de Cocteau pour Radio-Canada et pour participer au défunt "Sel de la semaine".

Spectacle compensateur

C'est lors des vacances qu'elle a passées l'an dernier dans la métropole que ce projet de spectacle a pris naissance. A brûle-pourpoint, je lui demande qu'est-ce qu'elle voudrait jouer si un producteur mettait 50,000 francs à sa disposition.

— Sûrement une tragédie. J'aimerais commencer par "Bérénice". C'est tellement beau, c'est divin, c'est merveilleux. Oh! mais y'a d'autres choses. Y'a des Tchekhov que j'aurais aimé jouer. Y'a des Pirandello que je n'ai pas joués. Y'a eu à mes tout débuts "la Sauvage", une pièce de la très belle époque d'Anouilh que j'aurais aimé jouer.

"Mais quels regrets je peux avoir? On ne peut pas tout jouer. C'est pas possible. Faudrait avoir trois mille ans de vie devant soi pour jouer tout ce qu'on a envie de jouer."

"A cause de mon regret de ne pas jouer assez de choses parce que je suis toujours dans des succès malheureux — c'est affreux de lier les deux mots, mais c'est vrai — alors on a eu l'idée avec Daniel Roussel de monter "D'amour et de théâtre". Et c'est Arout qui nous a fait l'arrangement, qui a trouvé une ligne conductrice, une certaine histoire dans laquelle on pouvait s'incruster, s'insérer des scènes prises dans le répertoire."

"Ce qui fait qu'à travers ce fil conducteur, je joue Elvire de "Dom Juan". Je joue Bérénice. Je joue Araminte de "Fausses Confidences". Je joue "Marie Tudor" de Victor Hugo. Puis dans la deuxième partie, je joue "le Bel Indifférent" de Cocteau, je joue des parties de "la Parisienne" de Becque, "le Plaisir de rompre" de Jules Renard, et je finis par "la Voix humaine" de Cocteau. "C'est presque un "one-woman show". Je dis presque car j'ai deux partenaires (Hubert Noël et Denise Morelle). C'est tout de même élaboré et construit. Ce n'est pas un récital."

Le numéro à faire?

De toute façon elle doute que ce spectacle puisse être donné à Paris. Elle craint d'être en particulier qu'on ne l'accuse de vouloir faire son numéro.

— J'ai vu "Twigs" l'an dernier avec Daniel, à New York. Mais si je faisais ça à Paris, ils vont dire: elle fait son numéro. Jouer quatre rôles dans une même soirée c'est évidemment très tentant. Pour moi, c'aurait été dans l'intérêt de jouer des rôles différents le même soir, et vraiment par passion et par amour. C'aurait sûrement été compris par la Presse, en tout cas, sinon

par le public — c'est tout de même la presse qui dirige le public à Paris — comme une fatuité de ma part.

"La preuve, c'est que ça m'est arrivé. J'ai fait un spectacle coupé — c'est un des deux seuls de ma carrière qui n'ait pas marché, l'autre étant "Adelaïde" de Curtis d'après Gobineau — une pièce de Billetdoux, une pièce de Roussin et "le Plaisir de rompre" de Jules Renard. C'était admirablement mis en scène. J'étais merveilleusement entourée d'acteurs formidables. Y'a eu, dans l'ensemble, une presse fantastique. Et ça n'a pas marché. Parce que les gens n'aiment pas les spectacles coupés."

"Je crois, comme tout un chacun, d'ailleurs, qu'on va au théâtre au fond pour rire ou pour pleurer, ce qui est normal, ou pour voir une chose extrêmement spectaculaire comme savent en faire les Américains du Nord et que, nous, nous ne réussissons pas du tout en France."

Ragois de concierges

Au sujet d'une certaine presse spécialisée qui a corporté toutes sortes de bruits de mésentente entre Raymond Gérôme et elle pendant les représentations de "Qui a peur de Virginia Woolf?" à Paris, elle se montre très philosophe.

— Ça n'a aucun intérêt, parce que c'est forcément n'importe quoi qu'on a dit là. Si on pose la question à qui a pu travailler avec moi en 37 ans de carrière, aucun acteur ne dira que j'ai jamais rajouté une scène ou que j'ai jamais changé un mouvement ou le petit doigt.

"A Paris, il y a une presse à scandale qui est uniquement faite pour ça, pour le plaisir, pour distraire les gens et on dit n'importe quoi. Or il n'est pas question pour des gens un peu connus, qu'ils soient du théâtre ou de la politique, de faire un procès à chaque fois. Ce serait stupide, inutile. Puis y'en a beaucoup trop."

"Quand ça commence, y prennent un dada. Alors un jour, c'est ça d'abord, un jour c'est un autre. Y'a eu une période, en effet, où ils se sont acharnés sur "Virginia Woolf" parce qu'ils avaient matière, étant donné que c'était la pièce. Alors ils ont mixé la pièce, et les partenaires, et les rôles et les gens, et se sont amusés beaucoup avec ça pendant trois semaines, un mois."

"Pour ce qui est professionnel, on me connaît trop pour ce qui est de valeur; et pour ce qui est hors profession, ça n'a pas assez d'importance pour que ça subsiste dans l'esprit des gens."

Présentement, Madeline Robinson a à son crédit 69 films, le dernier remontant à deux ans au moins. De son propre aveu elle n'est pas de celles qui méprisent le cinéma et lui préfèrent le théâtre. Le cinéma l'intéresse autant que le théâtre, parce que, notamment, la qualité du milieu cinématographique s'est considérablement élevée par rapport à l'avant-guerre et à l'après-guerre immédiate.

Beaucoup de succès

De même protestera-t-elle un peu lorsque je mentionnerai sa "longue carrière au théâtre".

— Non, ma carrière n'a pas été longue. Parce que toutes les pièces que j'ai pu jouer, je les ai jouées trois ans, quatre ans, cinq ans. La plus longue, ça été "Adorable Julia". Ça a dû faire cinq ans en tout, parce que je l'ai jouée plus de 1,300 fois. Alors, avec les reprises, les deux tournées, ça a dû faire près de cinq ans, en retirant les deux mois de vacances.

"Comment résister aussi longtemps dans le même rôle? Bien y'a pas d'encre. Le rôle est tellement beau. Dans un rôle comme celui-là, on s'ennuie la journée, quand on se réveille. On se dit au bout du troisième mois, du sixième mois, du vingtième mois: je vais toujours au même théâtre, voir les mêmes gens, jouer le même rôle. On a envie de répéter autre chose, de faire autre chose, de changer d'atmosphère. Et le pied en scène, on oublie complètement le fait qu'on l'ait joué beaucoup. On se renouvelle."

"Je vous dis. Il n'y a plus rien qui tienne une fois le pied en scène. Jusqu'au moment où on entre en scène, où on arrive au théâtre, il y avait des soirs de désespoir. J'en avais assez, assez, toujours la même chose. Et vraiment, à la première réplique, on oublie complètement."

Des lois subjectives

Pour elle, que représente finalement le théâtre?

— Je ne pense pas que ce soit plus qu'un métier. Pour moi, c'est un métier, plus agréable que beaucoup d'autres, bien sûr. C'est pas un art d'être comédien, c'est un métier, qui s'insère dans un art qui est l'art théâtral.

"Je crois que c'est un métier, que ça s'apprend. On est doué ou non, bien entendu, mais avec des dons encore faut-il apprendre, savoir, avoir des connaissances de beaucoup de choses, qui sont mal définies, parce qu'on n'est pas évidemment comme dans la musique ou la danse où il y a des règles absolues."

"La musique, en particulier, où on ne doit pas se trouver chacun un point d'orgue quand on en a envie. Faut tout de même suivre le chef."

"Alors nous — l'essentiel de l'enseignement de Dullin étant là — on doit avoir d'autant plus de cadre, de rigidité, de tenue et de rigueur envers soi-même que c'est un métier qui n'a pas de lois absolues. Elles sont subjectives."

De ventre et d'instinct

Comment, dans son cas personnel, fonctionne la relation metteur en scène-comédien?

— Je suis incapable d'être consciente de ce que je fais toute seule. Avec certains metteurs en scène, ils n'ont à peu près rien dit. Mais il me faut ou un mot ou un encouragement, ou, de temps en temps, me rappeler à l'ordre sur un rythme qui va trop loin, m'endiguer de temps en temps, sinon, je me sens perdue."

"J'entends bien que ça n'est ni faux ni juste; j'entends bien que je ne fais pas de sottises incroyables, parce que j'ai un âge et un acquis qui me permettent de ne pas faire n'importe quoi. Je sais pourquoi je fais les choses, mais on les entend mal, on les contrôle mal. Alors il faut simplement cet appoint, cet apport, de temps en temps."

"Et j'ai eu des metteurs en scène qui, au contraire, étaient très rigoristes en me demandant des choses d'une précision absolue qui n'étaient pas ce que je ressentais. Mais je trouve que je dois y parvenir. S'ils me le demandent, c'est qu'il y a une raison d'être. Y doit y avoir quelque chose."

"Il y a des comédiens — et c'est une autre école — qui discutent beaucoup avec le metteur en scène pour savoir pourquoi on leur demande ça. Moi je discute très, très peu. Ou je peux, ou je ne peux pas. Il est assez rare que je ne puisse pas."

"Pour moi, j'ai déjà dit, il y a les acteurs de tête et les acteurs de ventre. Moi je suis indéniablement une comédienne de ventre et d'instinct. C'est ce qui sort, c'est ce qui vient. Je sais pas tellement pourquoi c'est venu comme ça plutôt qu'autrement. Je travaille très peu avec ma tête, qui n'est pas énorme."

Femme de coeur et comédienne de ventre, Madeline Robinson est, qu'elle le veuille ou pas, un monstre sacré. Un monstre sacré qui, contrairement à beaucoup d'autres, adore faire de la tournée. Slave d'origine — son vrai nom est Svoboda — elle déclare qu'elle est heureuse dès qu'elle a une valise à la main. Et elle confie que, pour elle, le départ et le voyage restent des rêves d'enfant.

— Professionnellement, je trouve ça fantastique de jouer devant un public dont la résonance n'est jamais la même. Que ce soit à Lille, à Lyon, à Bruxelles, etc. Tout cela pense et sent différemment. Et comme j'estime que le public est l'un des éléments principaux de la pièce, c'est extraordinaire, la réaction du public. C'est une espèce de jeu de ping-pong."

"D'amour et de théâtre", rappelés-le, sera à l'affiche au Rideau Vert du 23 mai au 3 juin.

GENEVIÈVE BUJOLD - GILLES VIGNEAULT

THÉÂTRE du NOUVEAU MONDE

3 NOUVELLES MANIÈRES DE S'ABONNER 861-7488

LA SÉRIE
SAISON
7 SPECTACLES
POUR LE PRIX DE **5**
UN THÉÂTRE COMPLET D'HIER À DEMAIN

EUX, OU LA PRISE DU POUVOIR
d'Eduardo Manet
LE MALADE IMAGINAIRE
de Molière
MISTERO BUFFO
de Dario Fo
LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE
de Claude Gauvreau
LE PAIN DUR
de Paul Claudel
FLORALIE
de Roch Carrier
MÉSALLIANCE
de Bernard Shaw

LA SÉRIE
RÉPERTOIRE
4 SPECTACLES
POUR LE PRIX DE **3**
3 spectacles classiques du passé et du présent plus le CADEAU DE NOËL

LE MALADE IMAGINAIRE
de Molière
LE PAIN DUR
de Paul Claudel
MÉSALLIANCE
de Bernard Shaw

LA SÉRIE
DÉCOUVERTES
4 SPECTACLES
POUR LE PRIX DE **3**
3 spectacles de création plus le CADEAU DE NOËL

MISTERO BUFFO
de Dario Fo
avec Gilles Vigneault
EUX, OU LA PRISE DU POUVOIR
d'Eduardo Manet
LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE
de Claude Gauvreau
FLORALIE
de Roch Carrier

Bon de commande officiel

Tél. 861-7488

à détacher et à envoyer au
Théâtre du Nouveau Monde
84 ouest, Ste-Catherine, Montréal

S.V.P. consultez le tableau des tarifs et le calendrier des spectacles.

Premier choix:

Semaine: 1ère ☐ 2e ☐ 3e ☐

1) Série "Saison" 2) Série "Répertoire" 3) Série "Découvertes"

jour et heure de représentation

Prix:

1er ☐ 2e ☐ 3e ☐

Deuxième choix: (au cas où votre choix ne serait plus disponible)

Semaine: 1ère ☐ 2e ☐ 3e ☐

jour et heure de représentation:

Prix:

1er ☐ 2e ☐ 3e ☐

En raison des nombreuses demandes d'abonnement, les abonnés 72-73 ont la priorité sur leurs fauteuils jusqu'au 31 mai seulement.

Nouvel abonné ☐ Renouvellement ☐

Nom

No et rue Ville

Comté ou zone tel

Pour les étudiants, nom de l'établissement fréquenté:

et année en cours

En cas de commande multiple, prière d'inscrire, sur une feuille séparée, les noms et adresses additionnels.

Nombre d'abonnements à \$ = \$

Je vous envoie cette somme par chèque ou mandat-poste ci-joint à l'ordre du Théâtre du Nouveau Monde. Veuillez faire porter cette somme à mon compte.

Chargex No

ou American Express No

Date d'expiration de la carte

Signature

Calendrier des spectacles:

	1er spectacle 5 oct.	2ième 9 nov.	3ième 14 déc.	4ième 1er jan.	5ième 8 mars	6ième 12 avril	7ième 17 mai
Vendredi — 1ère représentation							
Samedi (matinée et soirée)	6	10	15	2	9	13	18
Dimanche	7	11	16	3	10	14	19
Mardi	9	13	18	5	12	16	21
Mercredi	10	14	19	6	13	17	22
Jeudi	11	15	20	7	14	18	23
Vendredi	12	16	21	8	15	19	24
Deuxième semaine							
Samedi (matinée et soirée)	13	17	22	9	16	20	25
Dimanche	14	18	23	10	17	21	26
Mardi	16	20	25	12	19	23	28
Mercredi	17	21	26	13	20	24	29
Jeudi	18	22	27	14	21	25	30
Vendredi	19	23	28	15	22	26	31
Troisième semaine							
Samedi (matinée et soirée)	20	24	29	16	23	27	1er juin
Dimanche	21	25	30	17	24	28	2
Mardi	23	27	31 janv.	19	26	30	4
Mercredi	24	28	22 janv.	20	27	31	5
Jeudi	25	29	23 janv.	21	28	1er mai	6
Vendredi	26	30	24 janv.	22	29	2	7
Quatrième semaine							
Toute une soirée au Théâtre	30	4 déc.	8	22	2 avril	7	11

18 h 00: discussion avec l'équipe du spectacle. 19 h 15: sandwich-café avec l'équipe. 20 h: spectacle. 23 h 00: discussion ouverte avec comédiens, metteurs en scène, auteurs.

*NB: les représentations des 25, 26 décembre et des 1er et 2 janvier sont remplacées par celles des 15, 16, 22 et 23 janvier.

Série SAISON

7 spectacles à partir de \$10.00

PLACE DES FAUTEUILS

1er prix Orchestre
15 premières rangées
2e prix Orchestre
4 dernières rangées
3e prix Balcon
4 dernières rangées

Représentations

Vendredi 1ère représentation 20 h 00	20.00	15.00	10.00
Matinée samedi, 17 h 00			
Mardi 20 h 00	22.50	17.50	12.50
Mercredi 20 h 00			
Jeudi 20 h 00			
Vendredi 20 h 00			
Dimanche 19 h 00	35.00	28.00	21.00
Soirée Samedi 21 h 00			

Série RÉPERTOIRE ou Série DÉCOUVERTES

4 spectacles à partir de \$6.00

PLACE DES FAUTEUILS

1er prix Orchestre
15 premières rangées
2e prix Orchestre
4 dernières rangées
3e prix Balcon
4 dernières rangées

Représentations

Vendredi, 1ère représentation 20 h 00	12.00	9.00	6.00
Matinée samedi, 17 h 00			
Mardi 20 h 00	13.50	10.50	7.50
Mercredi 20 h 00			
Jeudi 20 h 00			
Vendredi 20 h 00			
Soirée Samedi 21 h 00	20.00	16.00	12.00

TARIFS SPÉCIAUX Âge d'Or, étudiants, jeunes travailleurs

Série SAISON

7 spectacles à partir de \$8.75

1er prix Orchestre

15 premières rangées
2e prix Orchestre
4 dernières rangées
3e prix Balcon
4 dernières rangées

Représentations

Vendredi, 1ère représentation 20 h 00	\$28.00	\$21.00	14.00
Matinée Samedi 17 h 00	11.25	10.00	8.75
Mardi 20 h 00	31.50	24.50	17.50
Dimanche 19 h 00	12.50	11.25	10.00

Série RÉPERTOIRE ou Série DÉCOUVERTES

4 spectacles à partir de \$5.25

1er prix Orchestre

15 premières rangées
2e prix Orchestre
4 dernières rangées
3e prix Balcon
4 dernières rangées

Représentations

Vendredi, 1ère représentation 20 h 00	\$9.00	\$8.00	\$7.00
Matinée Samedi 17 h 00	6.75	6.00	5.25
Mardi 20 h 00	10.00	9.00	8.00
Dimanche 19 h 00	7.50	6.75	6.00

GENEVIÈVE BUJOLD - GILLES VIGNEAULT

ROBERT PRÉVOST - GUY HOFFMANN - MONIQUE MILLER - JEAN-PIERRE RONFARD - OLIVIER REICHENBACH - ANDRÉ BRASSARD

JEAN-LOUIS ROUX - ROCH CARRIER - MOLIERE - CLAUDEL - CLAUDE GAUVREAU - BERNARD SHAW - DARIO FO

littérature

Nous sommes tous des trous-de-cul

par Réginald Martel

UN JOUALONAI, SA JOUALONIE, roman de Marie-Claire Blais, 300 pages. Éditions du Jour, Montréal, 1973.

PERSONNE n'oserait reprocher à Marie-Claire Blais une tentative de renouvellement, surtout quand menaçaient de s'ajouter les uns aux autres, sans ajouter à autre chose, "les Manuscrits de Pauline Archange", qui eussent mérité de rester tels. Mais la somme des expériences d'un écrivain est limitée et son univers romanesque reflète ces frontières; s'il ne parvient pas à approfondir sans cesse l'inventaire de cette matière vivante, celle-ci se dissout dans l'irréalité. En deux temps, avec "le Loup" d'abord et "Un Joualonnais, sa Joualonie" (quel titre!) ensuite, Marie-Claire Blais amorce un mouvement qui a les apparences d'une fuite, d'une rupture si on veut, mais qui pourrait bien être, en réalité, l'effet d'un doute plus que d'une certitude. La romancière remue encore les mêmes variables psychologiques et sociales; la différence lisible tient à autre chose: une forme qui se cherche sans se trouver encore, empruntant dans "Un Joualonnais, sa Joualonie", un peu tard je trouve, la voie d'évitement du langage québécois, qui ne saurait en elle-même résoudre quoi que ce fut. Marie-Claire Blais semble avoir atteint le stade critique où on se demande non plus seulement: "qu'écrire?" mais aussi et surtout: "comment écrire?"

Écrire en français ou en québécois? L'alternative demeure et ne risque pas d'être abolie bientôt. Le temps décidera de la valeur relative de nos

littératures parallèles. La littérature en québécois est caractérisée en tout cas par une certaine fidélité aux langues parlées dans le territoire du Québec; des écrivains ont cru et croient encore que leur utilisation permet d'appréhender le plus globalement possible la situation originale du peuple québécois. Marie-Claire Blais semble avoir eu une ambition légèrement différente: elle a inventé une langue populaire que ni les Français, ni les Québécois ne parlent... Je m'excuse d'ironiser mais je n'ai pas le choix: j'écoute parler cette bande de Québécois, tous des "trous-de-cul" selon l'expression, pour une fois juste, de l'écrivain, et je me demande si c'est bien à Montréal qu'ils vivent, ou plutôt dans la province française, ou dans un faubourg parisien, ou dans les campagnes de la région de Québec, ou partout à la fois. C'est dire à quel point les trous-de-cul peuvent le devenir davantage, quand un écrivain s'avise de leur enlever tout ce qu'ils possèdent, leur langue, et de leur en substituer une autre, née dans un inquietant laboratoire.

Du langage comme solvant

La nouvelle tangente blaisienne ne mène donc pas vers la réussite immédiate. Pour écrire en québécois, il faut apprendre la langue si on l'ignore; il faut aussi oublier qu'on est bilingue ou polyglotte; il faut enfin accepter de ne pas pouvoir dire, mais de seulement laisser entendre, ce pour quoi les mots n'existent pas. Pour



MARIE-CLAIRE BLAIS
Les mêmes variables psychologiques et sociales.

qu'on mesure l'ampleur du désastre, je signale que le Joualonnais dont il est question dans le titre du roman est précisément, par malheur, le narrateur. "J'attrape les mots comme une maladie", explique au départ Ti-Pit, mais les mots, que je sache, ne voyagent pas tous et le narrateur qui, de crèche en orphelinat et d'orphelinat en prison, n'a pas eu l'occasion de promener loin ses oreilles, ne peut pas avoir recueilli les éléments de son indigeste macédoine. Le ton de la narration est donc faux et les dialogues, qui n'ont pas été jusqu'à ce jour la spécialité de Marie-Claire Blais, sont tout aussi faux. Et tous les personnages, y compris le narrateur, sont affligés des mêmes tics langagiers: ils créent des néologismes comme d'autres créent des romans et ils le font tous de la même manière, en ajoutant aux mots les mêmes suffixes en "aille", en "otte" et coeterette.

Si j'insiste sur la langue et sur le ton c'est parce que ces dimensions me paraissent être liées aux conditions minimales de réussite d'un roman. Sur le plan formel, "Un Joualonnais, sa Joualonie" appelle d'ailleurs bien d'autres réserves. Marie-Claire Blais a tenté, pour la première fois je

pense, d'intégrer à un roman des faits de l'actualité. Il s'agit parfois de faits divers, parfois d'événements d'intérêt plus général, comme les grandes manifestations populaires qui ont été réprimées dans le sang. La romancière, pour mettre en place tous ces éléments, a dû faire appel à un grand nombre de personnages, dont plusieurs de premier plan, et aucun de ces derniers n'échappe vraiment aux stéréotypes que n'importe quel observateur, d'ici ou d'ailleurs, pourrait identifier dans la société québécoise et, à la limite, dans toute société. Si seulement le narrateur pouvait assurer la cohésion des événements et des personnages, peut-être pourrait-on reconnaître le fil conducteur de ce roman qui paraît tout décousu; mais le narrateur, assez curieusement, est peu bavard sur son propre compte; il n'est que le haut-parleur complaisant des personnages.

Pas de salut pour les âmes

Tant de faiblesses rendent assez pénible la lecture du trop long roman de Marie-Claire Blais. Il est évident que

le Joualonnais, c'est le Québécois; la Joualonie, le Québec. Plus exactement, c'est un roman montréalais que la romancière a voulu écrire, le roman du Montréal prolétaire. Pourtant, les protagonistes les mieux réussis — ce qui est beaucoup dire — sont des bourgeois originaires de la ville de Québec. Il y a des exceptions, certes, mais celles-ci renvoient aux oeuvres antérieures, au creuset naturel. Le prêtre-ouvrier, par exemple, inspire à Marie-Claire Blais des pages d'assez bonne venue, dans lesquelles il est question, encore une fois, du problème du salut des âmes perdues dans les souillures du péché. On se retrouve donc en pays familier. Tous sont victimes, qui de leur naissance, qui de leurs actes, et tous sont irrémédiablement condamnés. La grâce n'est pas offerte à ceux qui ne peuvent l'imaginer; elle est refusée à ceux qui voient en elle le dernier recours. Mais tout compte fait, c'est la quantité de la souffrance, et rarement sa qualité (si j'ose dire), qui distingue les Joualonnais. Pour le reste, consciemment ou non — généralement non, ils courent tous vers leur propre destruction.

J'ai dit que les personnages sont

nombreux. Il y a le narrateur Ti-Pit, ouvrier en chômage, vaguement alcoolique; un révolutionnaire petit-bourgeois; un petit-bourgeois révolutionnaire; un avocat riche; un gangster; un travesti; un poète fou, un drogué; un prêtre angoissé; une tenancière de maison de chambres; des tas d'autres encore, qui se laissent vite oublier. S'il fallait croire Marie-Claire Blais, on pourrait dire qu'il n'existe pas de classes sociales à Montréal: chacun s'encanaille avec tout le monde et s'il existe des riches et des pauvres, ils sont liés par un mépris réciproque, ce qui est le cas dans la société réelle, et aussi par une commune impuissance, ce qui est moins certain. En mélangeant tous les portraits, on finit bien par reconnaître que les Joualonnais, même s'ils ont leur langue à eux, ont avec les Québécois un certain lien de parenté: ils sont tous des trous-de-cul, gueulards et naïfs, parfois généreux, souvent mesquins, toujours floués. Marie-Claire Blais les regarde d'un drôle d'air, dirait-on, comme on regarde quelqu'un qu'on n'est pas sûr de reconnaître, ou quelqu'un qu'on s'apprête à couper en petits morceaux, pour les coller sur trois cents pages.

chronique/livres

SOCIOLOGIE

HOMOSEXUEL? ET POURQUOI? par Jean LeDorff, aux Éditions René Ferron (Montréal), 158 pages, \$2,95.

Cet ouvrage nous explique le phénomène homosexuel dans la vie de tous les jours. La plupart des ouvrages traitant de ce sujet sont écrits par des spécialistes de sciences humaines qui partent presque toujours du principe qu'être homosexuel c'est être plus ou moins malade, qu'il n'y a de vie saine que dans la "morale" hétérosexuelle. Jean LeDorff se demande pourquoi. Pourquoi ne pour-

rait-on pas être homosexuel et être, malgré tout, aussi sain que n'importe qui.

C'est donc une entreprise de démythification, de démolition à laquelle s'est attelé l'auteur, en même temps qu'un appel à tous les homosexuels que "l'on retrouve dans toutes les classes de la société (politiciens, juges, députés, ministres, gérants de banque, ouvriers, enseignants, etc.).

L'INSTINCT DE DESTRUCTION, par Anthony Storr, aux Éditions Calmann-Lévy (Paris), 156 pages.

Détruire, haïr, faire souffrir... telle est la part mau-

dite de l'individu, maintes fois scrutée, analysée par les spécialistes de toutes les écoles, des tenants de l'innéité aux partisans du

en France seulement). En détaillant ces entrevues, le lecteur découvrira que cet amour, qui fait rêver et qui ne semble pas en finir d'e-

nesse chaque jour plus nombreuses.

RELIGION

EN ISLAM IRANIEN (tomes III et IV), par Henry Corbin, aux Éditions Gallimard (Paris), 360 et 568 pages.

Le monument que Henry Corbin présente ici en quatre volumes est le résultat de plus de 20 années de recherches effectuées en Iran même. Il s'agit pour lui de rencontrer le fait religieux en laissant se montrer l'objet religieux tel qu'il se montre.

Le premier volume concernait le shi'isme duodécimain. Le deuxième traitait des philosophes platoniciens. Ce troisième ouvrage est consacré au soufisme iranien et reprend les rapports entre le shi'isme et le soufisme à partir de quatre grands auteurs des XIVe et XVe siècles de notre ère.

Le quatrième volume étudie l'école d'Ispahan, l'école Shaykhie et le douzième Imâm.

SEXUALITÉ, ÉROTISME

L'ART ET LA SEXUALITÉ, par Marianne Roland-Michel, aux Éditions Casterman (Bruxelles), 218 pages.

L'art, comme la sexualité, est signe de vie, de fécondité, de sensualité; comme elle, il se définit par les notions de beauté, contemplation, plaisir. Méditation à partir de peintures essentiellement, cet essai tente de cerner certaines approches artistiques de la sexualité: représentation du nu, virginité, sens de la faute, symboles érotiques, désir d'éternité.

Il aborde par ce biais le problème de la création artistique, de l'artiste amoureux.

Jean-Claude Trait

Arts et lettres recommande

VIVRE SUR LA TERRE, sous la direction d'Hélène Saint-Pierre (Le Jour), 164 pages, \$3,25.

Voici un livre très pratique et complet qui s'adresse à ceux qui désirent vivre des produits de la terre. De façon simple et efficace, les auteurs indiquent aux fermiers... en herbe comment labourer, semer, planter, récolter céréales et légumes, comment élever les animaux domestiques.

LE TEMPS DES GRANDES CHASSES, par Jean-Pierre Andrevon (Denoël), 360 pages.

Il s'agit d'un livre de science-fiction, au déroulement classique, à l'histoire classique, mais traité de façon très attrayante. Des êtres mystérieux venus de l'espace envahissent la Terre. Comme il se doit, les Terriens ne se laisseront pas faire.

QUEBEC UNDERGROUND, 1962-1972, 2 tomes, par la revue Médiart du Groupe de recherches en administration de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Les Éditions Médiart, Montréal 1973, 930 pages. Tome 1, \$4,90 et Tome 2, \$5,95.

Un ouvrage essentiel pour tous ceux qui désirent en savoir plus long sur les véritables fondements de notre culture et de notre identité québécoise. Il s'agit de documents qui illustrent une décennie d'art marginal chez nous et qui retracent toutes les étapes d'une prise de conscience artistique insoupçonnée.

caractère acquis de l'agressivité humaine. Ces théories, Storr les a examinées tour à tour, avant de se faire le défenseur d'une position originale.

Une analyse de la psychopathologie et du sadomasochisme montre que l'expérience fondamentale de tout nouveau-né est son impuissance en regard de son entourage. Très tôt, il fait l'expérience du Bien et du Mal, c'est-à-dire des bons et des mauvais objets. À partir de là, deux évolutions sont possibles: la voie paranoïde en projetant vers l'extérieur la source de tout mal, ou la solution dépressive.

pas perdu pour tout le monde. Gageons qu'une telle enquête menée au Québec donnerait des résultats différents...

CAMPUS, par Michel Lancelot, aux Éditions J'ai lu (Paris), 312 pages.

Campus a été publié aux Éditions Albin Michel en 1971. Il vient d'être réédité par J'ai lu, en format de poche. Dans ce volume, Lancelot achève une étude du phénomène hippy qu'il avait commencée dans "Je veux regarder Dieu en face". Il aborde ensuite des sujets tels la peine de mort, l'euthanasie et l'homosexualité. Il montre la remise en question de notre civilisation par une jeu-

LE PRINCE CHARMANT, par Georges Falconnet, aux Éditions Mercure de France (Paris), 300 pages.

Ce titre est suivi d'un sous-titre: "La femme démythifiée"; en fait, il s'agit d'une enquête sociologique effectuée auprès d'une trentaine de femmes issues de divers milieux. À quoi rêvent les femmes en 1973?

Le jeune sociologue Falconnet démontre ici que le mythe du grand amour, avec cette aureole qui l'illumine d'un prestige et d'un pouvoir romanesque inépuisables, est toujours aussi tenace (il faut dire que l'enquête a été menée

tnm
AVANT-PREMIÈRE JEUDI
JULIEN - JULIEN
de MARCEL GODIN
avec JEAN BESRE
Louise Portal
Gisèle Schmidt
Jean-Pierre Masson
Mise en scène Jacques Létourneau
Décor et costumes Mark Negin
Chorégraphie Michel Conte
Musique originale Ginette Bellavance
T.N.M.: 84 ouest, rue SAINT-CATHERINE, 861-0563



Essai sur l'art et la sexualité - Art sacré, art profane - La sexualité dans la Bible - Le sadisme hagiographique - Dérèglement et nudité - La jeune fille et la mort - Nudité et faiblesse - Le rôle des représentations sexuelles - Érotisme et/ou pornographie - Morale et tabous - L'artiste et son œuvre - Picasso, ou le peintre-royeur - Psychanalyse et littérature - Les représentations érotiques.

casterman poche via vie affective et sexuelle

L'ENCAN DES LIVRES DE MONTRÉAL
annonce une vente de Canadiana importante (y compris les Papiers du Chef de la Police secrète de Montréal pendant la Rébellion de 1837-1838), à l'hôtel Ritz-Carlton, le jeudi 31 mai 1973, à 13 h. précises.
Visite préalable sur rendez-vous à nos bureaux.
1529 ouest, rue SHERBROOKE
Téléphone: 932-6261.
Prix du catalogue: trois dollars.

POÉSIE D'ICI

Elisabeth Limet

GEL DE FEU, par Elisabeth Limet, 79 pages. Les Éditions Lyriques, Montréal, 1973.

La solitude, les regrets; l'attente chargée d'espoir, les frémissements de l'amour — ceux de l'âme; l'hiver et le froid. Tels sont les thèmes d'Elisabeth Limet. Ses poèmes désuets prennent la forme de longs

envols lyriques, sans images originales, ou de tableaux gentils. Il n'y a pas de grande poésie dans ce recueil mais qu'est-ce que la grande poésie?

R.M.

JONQUILLE (extrait)
Pourquoi, suis-je toujours
Aussi prête à revivre
Malgré les oppressions
Le désarroi?
Déjà, je flaire les odeurs
vives

Des tilleuls et des mimosas,
Et j'oublie à l'instant
Ce que le monde est vil!
Je remets à nouveau



De l'eau de source fraîche
Des espoirs, des gaietés
En mes pensées futures,
Et redonne un essor à mes
sens engourdis.



Les enfants et l'amour

Pour les enfants qui veulent savoir
Pour les parents qui doivent expliquer

"Un document sobre et respectueux.
Un document plein de fraîcheur.
Un document qui a une âme
celle d'un enfant."

Jean-Yves Desjardins,
psychologue,
professeur de sexologie
U.Q.A.M.

Paru simultanément à Paris et à Montréal.

En vente
partout

les éditions
la presse

musique

Tourangeau et Quilico enregistrent un opéra de Massenet

par Claude Gingras

A LONDRES pour quelques jours, j'apprends que la Decca Gramophone Company (dont les disques portent en Amérique l'étiquette London) entreprend l'enregistrement d'un opéra inconnu de Massenet intitulé "Thérèse".

Intéressant. Et doublement puisque les interprètes principaux en sont Huguette Tourangeau et Louis Quilico, deux chanteurs de Montréal.

Les artistes et techniciens travaillant à un enregistrement n'aiment guère, en général, la présence d'observateurs — pas davantage que pour des répétitions de concert et de spectacle — et on ne saurait les en blâmer. Néanmoins, la Decca m'invite à assister à la première séance d'enregistrement.

C'était lundi après-midi de la semaine dernière, et l'enregistrement se déroulait, comme à l'accoutumée, dans cette église méthodiste située à quelques pas du Covent Garden, le Kingsway Hall, aux quali-

tés acoustiques si spéciales que nombre de maisons d'enregistrement l'utilisent régulièrement.

Il faut, par exception, un soleil radieux cette journée-là à Londres. C'est la veille de mon retour à Montréal. J'en profite pour faire une dernière randonnée dans le centre-ville londonien tout en cheminant vers Kingsway. Ce qui veut dire: Piccadilly Circus (qui reste, à mon sens, un mini-Times Square); à deux pas de là Leicester Square (où, devant un cinéma affichant en grosses lettres "Hitler — The Ten Last Days", trois autobus de jeunes touristes allemands nourrissent innocemment des pigeons; enfin le marché de Covent Garden où, parmi les étals de fruits et légumes, surgit la masse toute blanche de la célèbre maison d'opéra.

Un opéra de Révolution

J'arrive à Kingsway Hall tel qu'indiqué, à 4 h., pour trouver, dans cette pièce

arrière aménagée en cabine de contrôle, une Huguette Tourangeau souriante, écoutant un premier "play-back" en compagnie du chef d'orchestre, Richard Bonyngue, et du producteur, James Walker. Quilico, qui est allé chercher son palétole, car il fait bien froid dans cette église, les rejoint bientôt.

Après quelques minutes de repos et un peu de café, on reprend l'enregistrement. Au centre de la grande salle ont pris place les membres du New Philharmonia Orchestra. Bonyngue, en tenue sport, à ses côtés un appareil téléphonique qui lui permet de communiquer avec le producteur, placé dans la cabine de contrôle.

Tous les interprètes — Bonyngue, l'orchestre, Tourangeau, Quilico, d'autres solistes et un chœur d'hommes — s'engagent dans la musique de Massenet avec un enthousiasme communicatif, une musique qui rappelle un peu le dernier acte de "Manon" et son chœur de soldats.

Car l'action de "Thérèse" se déroule pendant la Révolution française de 1789. C'est une histoire d'amour (celle de Thérèse Thoral et son mari André), une histoire d'infidélité aussi puisque Thérèse est amoureuse du marquis Armand de Clerval, qui est aussi un ami d'André. A la fin, André est condamné à la guillotine et Thérèse, retrouvant ses sentiments

premiers, décide de marcher vers la mort à ses côtés.

Mais à peine la musique prend-elle son essor qu'elle est interrompue. Le producteur fait savoir qu'il entend trop la percussion, pas assez le premier cor. On reprend le même passage. Puis, une faiblesse vocale chez l'un des interprètes nécessite une nouvelle reprise du même passage.

C'est ainsi que se "fabrique" un enregistrement. Et c'est ainsi qu'en une séance qui a duré trois heures on n'a réussi à enregistrer que douze minutes de musique destinées au produit final.

Bonyngue et Massenet

La séance finie, Bonyngue, Tourangeau et Quilico me parlent brièvement de cet opéra inconnu. Qui en effet a déjà entendu parler de "Thérèse" de Massenet? Même dans les ouvrages spécialisés, l'œuvre n'est que mentionnée parmi tant d'autres.

"C'est l'un des derniers opéras de Massenet, me dit Bonyngue. Je l'ai découvert à Paris en fouillant dans de vieilles partitions, chez un éditeur. C'est une œuvre très belle et digne d'être connue. "Thérèse" a été créée en 1907 mais elle a déjà connu une brève carrière. Ainsi, j'ai appris que Beecham l'avait dirigée au Covent Garden en 1923... J'aime beaucoup Massenet. Bientôt, je vais diriger un autre opéra peu connu de lui, "Escalarmonde", et sans doute que nous en ferons également un enregistrement."

On connaît bien en effet le goût de Bonyngue pour la musique oubliée ou négligée du XIXe siècle. Après avoir "déterré" beaucoup de musique italienne de cette époque, il se tourne, depuis quelque temps, vers le répertoire français de la même période.

Tourangeau et Quilico me parlent de "Thérèse" avec le même enthousiasme que Bonyngue et se disent heureux d'avoir été invités à en graver le premier enregistrement. Nos deux concitoyens



HUGUETTE TOURANGEAU ET LOUIS QUILICO
Un opéra qui s'appelle "Thérèse"...

toyens incarnent respectivement Thérèse et André, alors que le rôle du troisième personnage, Armand de Clerval, est confié au ténor Ryland Davies.

Pour Tourangeau, le rôle du roi

Après la séance, Tourangeau, Quilico, un représentant de la Decca-London et moi-même nous nous acheminons vers l'hôtel Waldorf (où Tourangeau est descendue), pour le thé traditionnel. La chanteuse habite Edmonton mais elle voyage constamment. Elle vient de chanter le rôle-titre de "Carmen" à Hambourg et elle chantera en juin et juillet à Amsterdam le rôle du roi Bertarido dans l'opéra "Rodelinda" de Handel — un rôle écrit à l'origine pour un castrat, et enregistré notamment par Marilyn Horne et Maureen Forrester.

À quoi Quilico, qui a toujours le mot pour rire, réplique: "Avec toutes ces

chanteuses qui vous sortent des notes graves de voix d'homme, on se demande à quoi nous servons maintenant, nous autres, les barytons! Bien sûr, je pourrais chanter moi aussi ces rôles-là, mais je ne veux pas me faire castrer!"

Quilico: le "Met" et le Covent Garden

Tourangeau et Quilico rappellent le succès de la production de "Lucresia Borgia" de Donizetti à laquelle ils ont participé l'automne dernier à Vancouver, en compagnie de Joan Sutherland et son mari Richard Bonyngue, et regrettent que la presse canadienne n'ait pas souligné davantage l'événement. Tourangeau parle avec admiration du couple Sutherland-Bonyngue, dont elle est une protégée et une invitée de Suisse. Elle travaille beaucoup avec Bonyngue, qui lui sert de "coach"; avec lui au piano, elle enregistrera prochainement

un récital de mélodies de Massenet.

Pour sa part, Quilico est encore fatigué par le décalage d'heures. C'est lundi. Avant-hier soir, il chantait le rôle-titre de "Rigoletto" à Milwaukee et dut faire entre-temps escale à New York. On a fait coïncider les dates d'enregistrement de "Thérèse" avec sa présence à Londres pour sept représentations de "Lucia di Lammermoor" aux côtés de Joan Sutherland et descende la direction de Bonyngue, au Covent Garden. En juin, le baryton canadien retournera au Metropolitan de New York pour deux représentations d'"Otello" de Verdi (rôle d'Iago, qu'il a chanté cette saison au "Met"), puis il viendra à Montréal pour enregistrer le rôle-titre de "Macbeth" de Verdi à la télévision. Ensuite, il enregistrera "I Puritani" de Bellini avec Beverly Sills et Nicolai Gedda, pour Audio Treasury.

On parle disques, et Tou-

rangeau, qui est dans les confidences du couple Sutherland-Bonyngue, nous informe que Sutherland fera elle aussi un enregistrement d'"I Puritani" — ce sera en fait son deuxième puisqu'elle a déjà enregistré cet opéra, avec le Montréalais Pierre Duval incidemment; cette fois, le ténor sera Luciano Pavarotti.

Et quand Montréal entendra-t-elle Tourangeau? Entre deux gorgées de thé, la jeune chanteuse éclate: "Tu pourras leur dire, à l'Opéra de Montréal — ou l'Opéra de Québec, comme vous voudrez — que ce sont des... Non, moi on ne m'invite pas. Mais vous verrez bien, quand il y aura un rôle de servante, ils penseront à moi!"

Quilico mange ses sandwiches et reste coi. Je lui rappelle qu'il a déjà dit: "Si je chante à Montréal, c'est parce qu'on me paie." Il répond: "Je le pense encore."

Centre national des Arts

festival canada 73

juillet à Ottawa

OPERA avec l'Orchestre du Centre national des Arts.

DON GIOVANNI (Mozart) en anglais.

Les 3, 6, 10, 12, 14 juillet.

L'histoire du plus grand coureur de jupons de tous les temps; l'une des plus grandes œuvres de Mozart. *Direction musicale:* Mario Bernardi. *Mise en scène:* John Neville. Avec Allan Monk, Johanna Meier, Heather Thomson, Paul Plishka, John Brecknock, Gwenlynn Little.

LA BELLE HELENE (Offenbach) en français.

Les 17, 19, 21, 25, 27 juillet.

S'inspirant de la légende d'Hélène de Troie, Offenbach a composé cette joyeuse satire musicale. *Direction musicale:* Pierre Hétu. *Mise en scène:* Paul Buissonneau. Avec Colette Boky, Pierre Duval, Claude Corbell, Claude Letourneau, Napoléon Bisson, Mona Kelly.

COSI FAN TUTTE (Mozart) en anglais.

Les 24, 26, 28 juillet.

Une reprise de Festival Canada '72 au cours duquel "Cosi" remporta un succès fou. *Direction musicale:* Mario Bernardi. *Mise en scène:* Brian Macdonald. Avec Rosalind Elias, Patricia Wells, Allan Monk, John Stewart, Ara Berberian, Gwenlynn Little.

BALLET

Les 7, 11, 13, 18, 20, 23, 30 juillet. Une NOUVELLE COMPAGNIE d'excellents danseurs offrira, sous la direction de Brian Macdonald, la première de trois ballets originaux, spécialement commandés pour Festival Canada '73. Musique composée par Harry Freedman et Harry Somers. Chorégraphie de Brian Macdonald et Brydon Paige. Avec Lois Smith, Annette av Paul, Lawrence Rhodes, Sonia Taverner, Brydon Paige, John Stanzel.

MUSIQUE

Le 5 juillet. *Marius Constant*, le grand compositeur contemporain français, dirigera l'Orchestre du Centre national des Arts. Le 29 juillet. *Galt MacDermot* en concert.

THEATRE

Du 2 au 14 juillet. *L'IMPROMPTU DE VERSAILLES* et *MONSIEUR DE POURCEAUGNAC* de Molière par le Théâtre du Rideau Vert.

EXPOSITION

Une collection d'objets d'époque et d'esquisses retraçant la vie et l'œuvre de Molière pour marquer le tricentenaire de la mort du grand dramaturge.

AVEC, EN PLUS

Une revue de cabaret en français dont les détails seront annoncés très bientôt; de la musique de chambre avec le Lyric Arts Trio; du théâtre et une revue en anglais; des films et de la poésie, des marchés d'artisanat... dans l'un des plus beaux foyers des arts du spectacle du Canada! Venez vous joindre à nous en juillet!

CENTRE NATIONAL DES ARTS
C.P. 1534, Succursale "B"
Ottawa, Ontario, K1P 5W1
Veuillez me faire parvenir votre programme détaillé de FESTIVAL CANADA '73.

Nom _____

Adresse _____

CÉLIBATAIRES

Rendez-vous, réunions, soirées de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danses. Danse mercredi et samedi.

Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont Appelez CR. 2-7040

Le Patriote

RETENU À L'AFFICHE

CLAUDE LANDRÉ

1474 est, rue Ste-Catherine
RÉSERVATION:
523-1131 — 521-6666

CIRQUE DES SHIRINERS

DU 23 AU 27 MAI (DIMANCHE INCLUS)

MERCREDI à VENDREDI,
2 h 30 et 8 h. p.m.
SAMEDI LE 26 MAI,
10 h. a.m., 2 h. 30 et 8 h. p.m.
DIMANCHE LE 27 MAI,
1 h. 30 et 4 h. 30 p.m.

TOUTS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS
\$2.00 - \$3.00 - \$4.00
En vente au FORUM
MTL TRUST P.V.M. et SAUVÉ FRÈRES

FORUM AIR CLIMATISÉ

Patof en personne

Explorez la plus grande réserve d'animaux sauvages au Canada!

Venez en voiture avec toute la famille. Vous circulerez au milieu des fauves vivant en liberté: 50 lions, 24 tigres, 11 guépards, des éléphants, des girafes, des zèbres, des rhinocéros, des singes... Nulle part ailleurs vous ne verrez ça!

PARC SAFARI AFRICAIN

Venez, on vous mangera pas!

Hemmingford, au sud de Montréal—Autoroute 15, sortie 4

CENTRE NATIONAL DES ARTS

OTTAWA

En première nord américaine

ROMEO + JULIETTE

ballet DU XX^E SIÈCLE

MAURICE BEJART

7, 8 juin

Opéra 20.30 h \$6.50, \$5.50, \$4.50, \$3.00

Renseignements: (613) 237-4400

Le tout nouveau

HÔTEL QUEENS

...mieux servir est notre raison d'être

"LUXE SANS EXTRAVAGANCE"
Pour les plaisirs de la table...

"LE BELLAMY"
Service et cuisine française

"LE CAFÉ JARDIN"
Pour un léger repas

"LE CLUB SAVARIN"
Le coin-cocktail intime

"THE ENGLISH BAR"
Le Pub style 18e siècle

FACILITES POUR BANQUETS ET
REUNIONS DE TOUTES SORTES

700 rue PEEL, au sud de Place du Canada

866-2531

Autobus Richelieu Ltée

offre un service entre Montréal et le Parc Safari africain d'Hemmingford

Départ: Terminus Voyageur
jours: samedi et dimanche
à 1.00 h. p.m.

Pour plus de renseignements:
Terminus Voyageur

Tél.: 842-2281

Autobus Richelieu Ltée

Tél.: Napierville: 245-3346 Montréal: 861-8755

Parc Safari Africain
Tél.: 274-2727 Hemmingford, Québec.

THÉÂTRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

La Poudrière

par Metro Les Sto-Ne-Man

À L'AFFICHE
DU 22 AU 26 MAI

"TOUT EST SOUS CONTRÔLE"
de Joyce Rayburn

Traduction de Jeanine Beaubien
Mise en scène de Septimiu Sever avec

• Janine Mignolet
• Pierre Thériault
• Danielle Ouimet
• Roger Garand
• Robert Lalonde

Billets en vente: Sheraton
Mt-Royal, suite G-20
Montréal Trust P.V.M.
Réservations: 526-0821

disques

Handel par Leppard et son ensemble

par Claude Gingras

Enregistrements récents d'oeuvres de Handel par l'English Chamber Orchestra dirigé par Raymond Leppard, sous l'étiquette Philips. Concertos grossos op. 3 et autres oeuvres (coffret de deux disques, 6700 050).

"Music for the Royal Fireworks" et trois concertos (6500 369).

APRES leur bel enregistrement des douze Concertos grossos de l'Opus 6 de Handel (pour cordes seules), paru il y a quelques années sous étiquette Mercury (coffret de trois disques, SR-3-9124), Raymond Leppard et l'English Chamber Orchestra nous donnent maintenant les six Concertos grossos formant l'Opus 3 (ces concertos comportent, en plus des cordes, deux hautbois et un ou deux bassons, et le sixième inclut même un orgue; seul fait exception le troisième, où le seul instrument additionnel est une flûte).

Tout comme Karl Richter et l'Orchestre Bach de Munich dans leur enregistrement Archiv Produktion groupant les Opus 3 et 6, Leppard ajoute une version alternative, de Handel, du quatrième Concerto, ainsi que le concerto destiné à la cantate "Alexander's Feast" et comportant également deux hautbois, un basson et les cordes.

Par contre, Leppard, qui se double d'un historien de la musique, apporte à sa présentation certaines corrections d'ordre musicologique. Ainsi, l'édition traditionnelle du deuxième Concerto comporte un cinquième mouvement faisant appel à deux bassons. Or, c'est le seul des cinq mouvements de ce concerto où sont utilisés ces deux instruments qui, par ailleurs, sont requis dans le premier concerto, et là seulement (les autres concertos n'in-

cluent qu'un basson). Logiquement, Leppard replace donc ce mouvement dans le premier Concerto pour en faire la "finale".

Aux sept Concertos grossos de l'Opus 3 (i.e. les six traditionnels et le supplément, no 4 bis) et au concerto d'"Alexander's Feast", Leppard ajoute un "Largo" pour deux cors et cordes (sans doute un mouvement d'un concerto perdu), deux ouvertures (dont on ignore la destination) et un "Hornpipe" (sorte de danse comme on en trouve déjà dans la célèbre "Water Music").

A leur habitude, Leppard et l'English Chamber Orchestra proposent des exécutions fines et exactes, bien que je préfère, pour les "allegros" et les "vivaces", les tempi plus vifs de Richter. La prise de son est très bonne, bien qu'un peu moins brillante que celle d'Archiv. En soi, une fort bonne réalisation, mais qui ne supplante pas la version allemande. Celle-ci fut d'abord incluse dans un coffret de la souscription Deutsche Grammophon de 1971 comprenant, en six disques, les intégrales des Opus 3 et 6 et le concerto d'"Alexander's Feast", soit 20 concertos au total (Archiv Produktion, 2722 004); depuis, Deutsche a commencé à publier les deux groupes en disques individuels.

Par ailleurs, Leppard et son orchestre de chambre nous donnent un excellent enregistrement des "Royal Fireworks", ce qui était à prévoir après leur version également excellente d'une autre oeuvre de circonstance de Handel: la "Wa-

ter Music" (Philips, 6500 047).

"Royal Fireworks" est une oeuvre plus brève que "Water Music", moins originale aussi, mais qui a son importance. Sans disposer d'une centaine de musiciens, comme Handel à son époque, Leppard imprègne à son ensemble ce style pompeux que réclament les "Fireworks", et c'en est une des bonnes versions actuellement disponibles. Le disque contient, en deuxième face, trois charmants concertos pour cors, hautbois et bassons (dont un avec, en plus, deux trompettes et un orgue) — trois concertos dont certains motifs sont apparentés aux "Fireworks" et à la "Water Music".

De Dvorak, des oeuvres à connaître

DVORAK: "Dances slaves", op. 46 et 72; "Trois Rhapsodies slaves", op. 45; "Suite tchèque", en ré majeur, op. 39; op. 110 — Orchestre Philharmonique Tchéco, dir.: Vaclav Neumann (Telefunken, coffret de trois disques, SAT 2253/251).

UNE COLLECTION très attachante, la seule actuellement à grouper un aussi grand nombre d'oeuvres symphoniques de Dvorak (après le coffret London des neuf Symphonies et différentes ouvertures, dirigées par Kertesz).

En trois disques, Telefunken nous offre en effet l'intégrale des populaires "Dances slaves" (16 au



RAYMOND LEPPARD
Interprète-musicologue

total, écrites à l'origine pour deux pianos, et groupées sous deux numéros d'opus), le recueil des "Trois Rhapsodies slaves", une "Suite tchèque" en cinq mouvements, et un poème symphonique, "Holoubek", i.e. "La Colombe". Toutes ces oeuvres du grand compositeur tchèque sont jouées, comme il se doit, par la Philharmonique Tchéco, dirigée également par un chef tchèque, Vaclav Neumann, directeur musical de cet orchestre depuis 1968.

Bon nombre de discophiles ont certainement en mémoire, sinon dans leur collection, l'ancienne intégrale des "Dances slaves" jouées par la même Philharmonique Tchéco dirigée par Vaclav Talich, l'un des prédécesseurs de Neumann à la direction de cet ensemble (enregistrement Supraphon, disponible ici sur Parliamint), ou l'intégrale subséquente du même orchestre, dirigée par Karel Sejna (Supraphon ou Artia), ou encore les enregistrements isolés de quelques-unes de ces danses par George Szell et l'Orchestre de Cleveland (Columbia, Odyssey ou Angel).

leté d'une écriture qui flatte merveilleusement bien l'orchestre entier et ses éléments constitutifs. Vaclav Neumann et la Philharmonique Tchéco apportent d'ailleurs à la musique de leur pays une affection et un brio exceptionnels et le son orchestral est superbe, tour à tour rutilant et voluptueux. A tous les points de vue, donc, des enregistrements qui égalent et même surpassent les meilleurs dont nous disposons jusqu'à maintenant.

En bref

IVES: Sonate no 2 ("Concord, Mass., 1840-1860") (1909-1915, révision de 1940-47) et "Three Page Sonata" (1905) — Roberto Szidon, pianiste (avec Walter Slagl, altiste et Dieter Sonntag, flûtiste, dans "Concord") (Deutsche Grammophon, 2530 215). Dans sa célèbre sonate "Concord", Charles Ives, précurseur de la musique américaine, s'inspire des transcendentalistes réunis autour d'Emerson dans cette ville du Massachusetts au milieu du siècle dernier. Composition très recherchée, très longue (44 minutes) et archi-difficile, comportant de brefs passages d'alto et de flûte, elle reçoit ici une exécution brillante et pleine d'atmosphère. Szidon complète avec la pittoresque "Three Page Sonata".

BEETHOVEN: Sonates no 28, en la majeur, op. 101, et no 31, en la bémol majeur, op. 110 — Rudolf Serkin, pianiste (Columbia, M 31239). Deux des ultimes sonates de Beethoven, deux de ses oeuvres les plus adieuces quant à la forme et les plus profondes quant au contenu. Serkin, pianiste parfois inégal, se montre ici un beethovenien convaincu et convaincant. Très bonne sonorité du piano.

SCHUBERT: Sonate en si bémol majeur, D. 960 (opus posthume), et "Wanderer-Phantasie" op. 15, D. 760 — Alfred Brendel, pianiste (Philips, 6500 285). Deux des plus importantes et des plus belles oeuvres pour piano de Schubert, dans leur seul couplage actuel, et jouées avec vigueur et lyrisme par Brendel, qui a acquis une étonnante maturité depuis son ancien enregistrement de la "Wanderer" (Vox-Turnabout). Sonorité riche et intime du piano. A placer parmi les meilleures versions de ces deux oeuvres.

Dans l'ensemble, on ne manquera pas d'être sensible à la sérénité d'inspiration de Dvorak et à l'habi-

Livres reçus

OEUVRES LITTÉRAIRES

LA PETITE FLEUR DU VIETNAM, par Clément Gaumont, 135 pages. Éditions L'Actuelle.

LE NOUVEAU THÉÂTRE QUÉBÉCOIS par Michel Béland, 265 pages. Collection "Dossier", Éditions Lemac.

VIRGULES, par Michel Michaud, poèmes, 626 pages. Préface de Louis-Philippe, Éditions L'Actuelle.

IL ÉTAIT UNE FOIS... DES PORTES, par Reine Malouin, 42 pages. La Société des Poètes canadiens-français, Québec.

JOURNAL ET SOUVENIRS, par Félix-Antoine Savard, 222 pages. Éditions Fides.

LA POPULATION DU CANADA EN 1463, par Marcel Trudel, 366 pages. Éditions Fides.

TROQUEVILLE AU BAS-CANADA, par Jacques Vallée, illustrations, 182 pages. Éditions du Jour, Prix: \$3.50.

LA POÉSIE CE MATIN, par Jacques Brault, poèmes, 117 pages. Éditions Parti pris, Prix: \$2.75.

SORTIE-EXIT (Salida), par Suzanne-Jules Lefort, 120 pages. Éditions du Jour, Prix: \$2.50.

UN BEL ENFANT D'CHIENNE, par André Loiselet, roman, 111 pages. Éditions de l'Heure, Prix: \$2.50.

ESSAIS

LE DÉFI CYBERNETIQUE, par André Robit, 222 pages. Éditions Gallimard.

ESSAI CONTRE LE DÉFAITISME POLITIQUE, par Joseph Pesiha, 255 pages. Les Presses de l'Université de Montréal.

DIVERS

LE TESTAMENT DE KRISHNOKANTO, par Bankim Chandra, traduit du bengali, préface et annoté par Nandulal D., 256 pages. Éditions Gallimard.

CORRESPONDANCE (1927-1939), par Sigmund Freud et Arnold Zweig, publié par les soins d'Ernst Freud, traduit de l'allemand par Luc Weibel, avec la collaboration de Jean-Claude Gehrig, préface de Marthe Robert, 234 pages. Éditions Gallimard.

LA GRANDE TRICHERIE, en collaboration, 272 pages. Publié par la CSN.

WANTED: A Single Canada, par J.T. Thorson, 160 pages. McClelland and Stewart Limited, Prix: \$4.95.

VINGT-SEPT JOURS EN SEPTEMBRE, par John MacFarlane, photographies de Brian Pickell, 128 pages, publié par Hockey Canada et Prospect Productions.

ONE COSMIC INSTANT, par John A. Livingston, 243 pages. McClelland and Stewart Limited.

ANTHOLOGIE CULTURELLE DE L'ARGENT, par Joachim Schacht, traduit de l'allemand par Joseph Feisthauser, 220 pages. Éditions Payot.

LE STRUCTURALISME DE LEVI-STRAUSS, par Mireille Marc Lippian, 347 pages. Éditions Payot.

DEMONOLOGIE ET SORCELLERIE, par Walter Scott, traduit de l'anglais par P. Lobrel, 275 pages. Éditions Payot.

NAISSANCE DU PSYCHANALYSTE, par L. Chertok et R. de Saussure, 292 pages. Éditions Payot.

MONTREAL, CAPITALE DU TRANS-PORT DU CANADA, actes publiés sous la direction de J. Gabbour, colloque conjoint de l'Université de Montréal et du Conseil du port de Montréal, Montréal 13 mai 1971...

SOCIOLOGIE DES MOEURS ET DU DROIT AU QUÉBEC, par Henri Lamonde, 141 pages. Nouvelles Éditions latines.

UNE PETITE FEMME AUX YEUX BLEUS, par Irene Stecky, 242 pages. Éditions Foyard.

LES DIX RONDS, par Bruno Barth, 255 pages. Éditions Gallimard.

LA TROISIÈME GÉNÉRATION, par Chester Himes, traduit de l'anglais par Yves Malartic, 455 pages. Éditions Gallimard.

REVUES

LA TABLE RONDE, (no 498), textes choisis par Georges Taffy et Jean-René Major, 40, rue du Bac, Paris.

LES LETTRES NOUVELLES (no 72), Mercure de France, Paris.

CRITIQUE (nos 308 et 309), revue générale des publications françaises et étrangères, Éditions de Minuit, Paris.

CAUSE COMMUNE, revue qui paraît quatre fois par an Éditions Denoël.

LIVRES DE POCHÉ

FOUQUET, par Paul Morand, 178 pages. Série "Folio", Éditions Gallimard.

LES ÉLÉMENTS DU COEUR, par Péllicien Marceau, 245 pages. Collection "Folio", Éditions Gallimard.

DU MOUTON POUR LES PETITS OISEAUX, par Albert Simonin, 301 pages. Collection "Folio", Éditions Gallimard.

TROIS CADAVRES AU PENSIONNAT, par Carter Brown, traduit de l'américain par Maurice Tassart, 184 pages. Éditions Gallimard.

MARCHE OU CHANTE, par Anthony Kuitale, traduit de l'anglais par T. Von Essen, 181 pages. Éditions Gallimard.

MOTO CASSE, par Jean-Gérard Imbar, 187 pages. Éditions Gallimard.

LES DIABOLIQUES, par Jules Barbey d'Aurevilly, texte présenté, établi et annoté par Jacques Petit, 378 pages. Éditions Gallimard.

L'ANE CULOTTE, par Henri Bosco, 215 pages. Éditions Gallimard.

LA PRISON DE L'OMBRE JAUNE, par Henri Verne (Edouard Morand), 147 pages. Éditions Marabout.

GILLES DE RAYS, par Roland Villeneuve, 248 pages. Éditions Marabout.

LE BRUIT ET SES MÉFAITS, par Ruwet Taylor, 285 pages. Éditions Marabout.

DICTIONNAIRE DES MÉTAUX NON FERREUX, en collaboration, 191 pages. Éditions Marabout.

LE PROGRES: POUR QUI? par Roger Bordier, 137 pages. Éditions Castelman.

PARLEZ-VOUS FRANÇAIS? par Etienne 381 pages. Éditions Gallimard.

L'ART ET LA SEXUALITÉ, par Marianne Schlegel, illustrations, 217 pages. Éditions Castelman.

LE SPORT À L'ÉCOLE, par Georges Beilenoit, 170 pages. Éditions Castelman.

RACISME ET SEXUALITÉ, par Solange Lambergson, 148 pages. Éditions Castelman.

L'ENFANT ET L'EXPRESSION DRAMATIQUE, par Pierre Leenhardt, 140 pages. Éditions Castelman.

DESIGN ET ENVIRONNEMENT, par Ruwet Taylor, 189 pages. Éditions Castelman.

DE LA REVOLTE À LA RENAISSANCE, par Georges Mathieu, 438 pages. Éditions Gallimard.

L'ÉCRITURE, par Etienne, 190 pages. Éditions Gallimard.

OEUVRES POÉTIQUES, par Clément Marot, choix, établissement du texte, chronologie, introduction, glossaire, notes et archives de l'oeuvre par Yves Griaud, 305 pages. Éditions Garnier-Flammant.

L'ENIGME DU ZODIAQUE, par Jacques Sadoul, 312 pages. Éditions J'ai Lu.

FACE AUX FEUX DU SOLEIL, par Isaac Asimov, traduit de l'américain par André-Yves Richard, 309 pages. Éditions J'ai Lu.

VOUS N'ALLEZ PAS AVALER CA! par Fanny Deschamps, 183 pages. Éditions J'ai Lu.

LE MALHEUR FOU, par Lucie Faure, 312 pages. Éditions J'ai Lu.

LES HÉRITIERS DE L'AVENIR, par Henri Troyat, 375 pages. Éditions J'ai Lu.

LES CHAMPANIZES ET MOI, par Jane Van Lavid-Godall, traduit de l'anglais par Robert Latour, 278 pages. Éditions J'ai Lu.

CENT UN COUPS DE CANON, par Henri Troyat, 431 pages. Éditions J'ai Lu.

LE BARON ET LE MASQUE D'OR, par Anthony Morton, d'après la traduction anglaise de Madeleine Othéni-Girard, 183 pages. Éditions J'ai Lu.

L'HOMME DE LEUCADE, par Hammond Innes, traduit de l'anglais par Pierre Bonnaux, 306 pages. Éditions Albin Michel.

LES APPRENTIS DE LA POUDRIÈRE
Le deuxième trimestre d'études débutera le 14 juin avec des professeurs spécialisés en: étude de scène, interprétation, improvisation, pose de voix, Expression corporelle et yoga.

ATELIER DE MARIONNETTES
pour étudiants à compter du 30 juin
Renseignements: 526-0821

la butte
SAMEDI le 19 MAI
à 9 h et 11 h.p.m.

EMMANUELLE
LA BUTTE à MATHIEU
VAL DAVID - Tel. 819-322-2248

STUDIO-THÉÂTRE
"CHEZ DA SILVA"
St-Sophie
(5 milles de St-Jérôme)
(Autoroute Sortie 27E)

"Et pis la...
la, la hein!?"
de Lise Leclerc da Silva

Mardis, vendredis, samedis
jusqu'au 5 juin.
Rideau: 8.45 heures

RÉSERVATION:
436-1304

de **HOSANNA** mise en scène
Michel Tremblay André Brassard

avec
Jean Archambault
Gilles Renaud

Tous les soirs à 20h 30.
Relâche le lundi.
Samedi 19h 30 et 22h 30.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, EST, AVENUE DES PINS — 845-7277

SOUPER DANSANT À DU MARDI AU SAMEDI
Avec André Paradis, organiste

En plus les
CHANTEURS DU WINDSOR
les vendredis et samedis

DENYS LAVERGES
VILMA TRIFILETTI
GINA CAPKAS
Accompagnés par
ANDRÉ PARADIS
à l'orgue

Hotel WINDSOR
1170 rue PEEL
Réservation: 866-9611

le Patriote
DEUX SPECTACLES
SEULEMENT

PELO & KINCHAMALI
28 et 29 MAI
8 h.
1474 Ste-Catherine est
INFORMATION: 521-6666

PLANÉTIARIUM DOW

du pi au télescope
2 MAI au 24 JUIN

JARDIN DES ÉTOILES
LA RONDE
Le plus grand
théâtre canadien
de comédie

SHELDON KAGAN PRÉSENTE

THE BATTLE OF THE BANDS!!

CE SOIR — 7 p.m. — 2 a.m.
DEMAIN et LUNDI
5 p.m. — 1 a.m.

ENTRÉE 99¢

* PAS DE FRAIS MINIMUMS
* PERMIS COMPLET DE BOISSONS

MUSIQUE CONTINUELLE
4 ORCHESTRES
TOUS LES SOIRS

INFORMATIONS
739-3381
LA RONDE
TERRE DES HOMMES

SHELDON KAGAN PRÉSENTE

Une soirée animée par
le plus célèbre batteur au monde

BUDDY RICH & SON ORCHESTRE

Dimanche 27 mai à 20 heures
Billets: \$3.50, 4.50, 5.50, 6.50
En vente chez Montreal-Trust, P.Y.M. et
aux guichets de la Place des Arts.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

Du 19 mai au 1er juin
INCLUSIVEMENT

"L'AMIANTOSE TUE"
par les gars d'ATLAS
et Claude Belanger
Jean Bouchard Jacques Bédard
(Durée 50 minutes)

Ce n'est pas de la fiction...
L'Amiantose est une maladie industrielle qui tue véritablement. Certains en sont morts et d'autres peuvent encore en parler.

SPECTACLE TOUS LES SOIRS, À 20 HEURES SAUF LE LUNDI

1604 St-Denis — 842-9766

vidéo grapho

théâtre du rideau vert
MADELEINE ROBINSON

dans
d'amour et de théâtre
avec **hubert noël**

MISE EN SCÈNE daniel roussel
DÉCOR marcel dauphinais
COSTUMES francois barbeau

du 23 mai au 3 juin '73

PUB FLANAGAN
présente

PIERRE DUDAN
venez passer la soirée
avec Pierre Dudan et
danser avec l'orchestre
de Paul Notar

Holiday Inn
Longueuil
Place Charles-Lemoyne
à côté du métro

théâtre du rideau vert

DERNIÈRE
TRICENTENAIRE
MOLIÈRE
L'Impromptu
de Versailles
Monsieur de Pourceaugnac

Mise en scène
DANIEL J. SUSSA
avec
GÉRARD POIRIER
YVETTE BRIND'AMOUR
ANDRÉ CAILLOUX

Réservations: 844-1793
4664, rue ST-DENIS
Métro Laurier, sortie Gilford

SHELDON KAGAN PRÉSENTE

Une soirée animée par
le plus célèbre batteur au monde

BUDDY RICH & SON ORCHESTRE

Dimanche 27 mai à 20 heures
Billets: \$3.50, 4.50, 5.50, 6.50
En vente chez Montreal-Trust, P.Y.M. et
aux guichets de la Place des Arts.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

SYLVIE DAVIDSON — RIVAIN
présente un spectacle exceptionnel

LA CHANSON FRANÇAISE
à travers les âges

Françoise Utiens, Sylvie Davidson — Rivain Max Gagnette, Diane Piquin et Paul Longin au piano Robin Greg

Présentation à l'affiche à l'Hotel Windsor, tous les soirs à 8:00 h. jusqu'au 30 mai
Réservation: 937-4164. Billets disponibles à l'entrée. Au profit de l'Association de
Montréal pour les Défectifs Mentaux.

DONALD K DONALD PRÉSENTE

SEALS & CROFT
JEUDI 24 MAI 21 h.
BILLETS \$4.50 et \$5.50

Disponibles au Capitot, A & A Records
(St-Catherine et Guy), Montreal Trust P.V.M.

CAPITOL THÉÂTRE

LE JARDIN DES MERVEILLES
Le Jardin des Merveilles
Parc Lafontaine

OUVERT
tous les jours de 10h à 20h
RÉSERVATIONS
872-2815

salon du livre

Henri Charrière: Jean Valjean devenu conteur

par Jean-Claude Trait

"LA PLUPART des écrivains sont le résultat d'une masturbation littéraire, et la plupart d'entre eux méritent d'être considérés ainsi."

Henri Charrière, auteur de "Papillon" et de "Banco", vous dit cela en vous regardant droit dans les yeux, sans sourire, avec une moue de bébé surpris. Juste pour voir ce qu'il va répondre, on a envie de lui demander tout de go: considérez-vous que vous appartenez à cette "plupart"? Avant même que la question soit formulée, Charrière y donne suite:

"Je ne suis pas un écrivain, mais quelqu'un qui s'exprime sur papier comme il parle. Je suis un conteur et je n'ai pas la prétention de représenter l'intelligentsia de notre époque!"

C'est envoyé! Calmement, sans aigreur, d'une voix enrouée et éraillée mais pleine de chaleur et de bonhomie apparente.

Il nous a reçu dans la suite qu'il occupe au Ritz-Carlton. Sa femme est là, à ses côtés. Ils ont l'air, tous deux, de deux tenanciers d'une brasserie dans un petit port de la Côte d'Azur; d'une brasserie dans laquelle on aimerait entrer parce que, justement, les deux tenanciers, sur le pas de la porte, sont sympathiques. Il est confortablement installé dans un fauteuil, le cigare aux lèvres, tétant de longues bouffées. Dans sa jeunesse, il avait certainement le physique d'un athlète; aujourd'hui, la stature demeure, mais les épaules se sont un peu affaissées, le ventre est devenu légèrement... orgueilleux. Ses

maines, comme des battoirs de lavandière, n'offrent que neuf doigts: le pouce gauche manque à l'appel. Les cheveux, peu abondants, grisonnent; son visage surprend, lorsqu'on le détaille, par une asymétrie bizarre: une ride unique, en forme de lézarde, strie sa joue gauche comme une balafre.

Un roc... moral

Les yeux sont de couleur claire, pétillants, observateurs. La bouche est volontaire, capable et de gentillesse et de dureté. Le tout donne l'impression d'un roc, sur lequel on peut s'appuyer en toute confiance, mais sur lequel on peut aussi se heurter méchamment. L'homme a vécu. Ça se sent. Ça se voit. Le physique est marqué profondément par l'aventure, les mésaventures, la vie, les efforts, les épreuves. L'extérieur de la machine semble épuisé alors que le moteur en remontrerait à bien des hommes plus jeunes et plus choyés par le destin.

"C'est la troisième fois que je viens dans votre pays. Il n'est ni pire ni meilleur qu'un autre, les gens sont tous les mêmes sur la planète; il en existe des bons, il en existe des méchants. Et puis j'ai eu l'occasion de rencontrer votre président ou votre premier ministre — vous savez, moi, les titres!.. —

Trudeau, je n'ai pas oublié son nom."

"C'était dans les Alpes. J'étais en compagnie de Brigitte Bardot. Toujours est-il qu'à un moment donné on s'est retrouvé tous les trois ensemble. Comment tu t'appelles? Je lui ai demandé. Trudeau, a-t-il répondu. Et qu'est-ce que tu fais dans la vie? ai-je insisté. Je suis chef du gouvernement canadien, a-t-il négligemment lâché en regardant d'un air dégagé vers le sommet d'une montagne. Il est sympathique, ce mec. Il m'a plu tout de suite. En tant qu'individu, bien sûr, parce que en tant que politicien je ne le connais pas. En outre, moi, je suis anarchiste. Alors... C'est drôle, mais depuis que je suis considéré comme une célébrité, les gens ne se choquent plus quand je les tutoie. Car je tutoie tout le monde, c'est mieux. Ouais, il est bien, votre gars. En général, la plupart des politiciens se prennent au sérieux et s'imaginent que leur queue est une règle à calculer!"

"Papillon": 14 millions d'exemplaires

On a peine à réaliser que cet homme, simple, direct, sans façon, est l'auteur de "Papillon", ce livre qui s'est jusqu'ici vendu à 14

millions d'exemplaires à travers le monde, puisqu'il a été traduit en 27 langues... dont le thaïlandais. Quant à "Banco", 250,000 exemplaires sont déjà sortis des librairies et, grâce aux mêmes contrats, il sera également traduit en 27 langues.

Aujourd'hui, Charrière a 66 ans. Pour en arriver là, il lui a fallu traverser une vie emplie surtout d'écueils et de tourments.

"Vous voulez connaître mon curriculum vitae? Et bien voici: à 24 ans, j'ai été condamné au bagne; 43 jours après mon internement, je m'évade mais je suis repris et passe treize ans derrière les barreaux; en 1942, je m'évade de nouveau, pour de bon cette fois malgré le manque de préparation de l'opération. Je gagne le Venezuela où l'extradition n'est pas en vigueur. Depuis je vis dans ce pays que j'adore."

M. et Mme Charrière ont aussi une maison en Espagne, près de Torremolinos, qui a nom "La Passe" ("dans tous les sens du mot", ajoute-t-il), et un appartement dans le 8e arrondissement, à Paris, qui lui sert de pied-à-terre lorsqu'il vient en France... même s'il y est interdit de séjour. Malgré cette interdiction de séjour, ce Jean Valjean du 20e siècle brave policiers et douaniers.

"C'est que, dit-il, personne n'ose plus m'emmerder maintenant!"

Son vocabulaire, quand il parle, est cru, franc. Pour tant, il ne cherche pas à choquer volontairement. Il s'exprime comme il pense, sans masque, naturellement. "J'ai toujours souffert dans la vie pour être droit, dit-il. Ce n'est pas parce qu'on est un truand qu'on n'est pas droit. Bien des gens honnêtes sont dégueulasses!"

Nous l'aiguillons vers son enfance dont il nous entretient volontiers, avec un brin de nostalgie dans le regard.

Une enfance heureuse

"J'ai vécu une enfance très heureuse entre un père et une mère instituteurs dans l'Ardèche, qui m'ont apporté compréhension, amour et joie de vivre. Puis la guerre de 14 a surgi. Mon père est parti sur le front et, à son retour, ma mère est décédée. J'avais alors 11 ans. A cet âge-là, on ne comprend pas la mort, on ne l'accepte pas. Je refusais cette injustice: pourquoi la mienne? C'est à partir de ce moment que je suis devenu violent. A tel point que j'ai dû entrer au collège comme pensionnaire. J'étais bon élève, mais turbulent. Par la suite, entre

dans la Marine, je me suis volontairement coupé le pouce gauche pour me faire réformer. Là, sans travail, j'ai commencé à fréquenter des gens pas très catholiques, des gars du milieu, des Corses qui avaient mauvaise réputation. J'ai pourtant cherché du travail, mais en vain car on me demandait toujours un certificat de bonne conduite."

"Alors j'ai décidé de travailler à mon compte. Pour ouvrir les coffres-forts des autres, on n'a pas besoin de certificat de bonne conduite. De coffre-fort en coffre-fort, j'en suis venu aux tunnels sous les banques... jusqu'au jour où la police et la justice me sont tombés dessus à bras raccourcis et m'ont balancé la prison à perpétuité pour homicide."

"On ne m'a jamais reproché mon passé, au Venezuela, depuis que je m'y suis réfugié et depuis que j'y réside. On m'a aidé, on m'a aimé. Pour y survivre, j'y ai fait un peu tous les métiers. Pour garder la main, j'ai même fait quelques tunnels sous les banques hors du Venezuela, dans les pays voisins..."

C'est à Maracaibo qu'il rencontre, en 1948, sa future femme, Rita. D'origine espagnole, elle est elle-même en cavale et a traversé l'Atlantique avec d'autres fugitifs sur un

frère esquif après 112 jours de navigation!

Le "droit chemin"...

Ce qu'il dit de la France: "J'y ai connu le ciel, j'y ai connu les égouts. Pour rien au monde je n'y vivrais! C'est trop étroit, physiquement et moralement. D'autant plus qu'on se méfie de moi dans certains milieux de la société. Normal! J'étais un immondece de la société et je leur lance leurs quatre vérités en pleine gueule!"

Les années assagissent l'individu, dit le diction. Pour Charrière, la sagesse l'a remis dans ce que les honnêtes gens appellent le droit chemin. Il voyage, il joue aux boules (la pétanque), au poker (gentiment) et va au cinéma.

"Du moment que tu as passé l'âge, que tu ne peux plus creuser de tunnels sous les banques, et surtout parce que tu n'en as plus besoin, il faut te résoudre à dépenser sainement ton pognon gagné honnêtement, philosophe-t-il."

"Je n'aurais jamais pensé qu'un jour je pourrais vivre mieux en écrivant un livre qu'en commettant un cambriolage. Toutefois, la plus belle récompense que j'ai retirée de la publication de ces ouvrages, ce n'est pas l'argent: ce sont les contacts humains qu'ils m'ont procurés parmi toutes les races, parmi toutes les classes."



HENRI CHARRIERE
Le moteur est encore bon.

photo Antoine Désilets, LA PRESSE

Egaler Bruxelles dès l'an prochain

par Jean-Claude Trait
envoyé spécial de LA PRESSE

QUEBEC — Petit poisson deviendra grand! Ce dicton va comme un gant au Salon du livre de Québec, inauguré depuis mardi soir dernier et qui a connu jusqu'ici le succès espéré. Demain dimanche, les organisateurs s'attendent même à

une journée d'affluence record qui terminera cette exposition mise sur pied par M. Lucius Laliberté et son équipe dans les locaux du pavillon d'Education physique et des Sports de l'université Laval, à Sainte-Foy, sous le thème "Le livre, fraternité des nations".

Les comparaisons sont

condamnables lorsqu'elles restent négatives mais intéressantes lorsqu'elles deviennent constructives. Dans le cas présent, il est bon d'établir quelques rapports entre ce Salon du livre de Québec et la Foire du livre de Bruxelles, puisqu'ils sont, tous deux, des événements d'importance pour le livre. Certes, la Foire de Bruxelles est plus célèbre, plus ancienne aussi, mais dès l'an prochain, les organisateurs québécois estiment que le Salon du livre de Québec 1974 aura la même dimension internationale que la Foire du livre de Bruxelles.

Toutefois, en examinant les faits de plus près, il est aisé de se rendre compte que la tâche à entreprendre va nécessiter un travail colossal au niveau du battage publicitaire.

Trop loin du centre

Il est certain que la Salon du livre 1974 se tenant à Québec, il connaîtra moins d'affluence que s'il avait son siège à Montréal; malgré cela, le maire de Québec, M. Lamontagne, soutient mordicus que pour de nombreuses années ce salon se tiendra à Québec ou dans la région immédiate. Autre point important: les locaux choisis. Cette année, cette manifestation internationale se déroule dans le pavillon d'E-

ducation physique et des Sports de l'université Laval, à Sainte-Foy, c'est-à-dire loin du centre de Québec, en un lieu difficile d'accès pour ceux qui ne possèdent pas une automobile. Ce même Salon installé en plein centre de la vieille capitale aurait à coup sûr connu une affluence double.

La Foire du livre de Bruxelles présentait quelque 1,000 éditeurs. La nôtre, à Québec, en habrite 750. Comme on le voit, la différence n'est pas très grande. Pourtant, la bruxelloise occupait deux étages complets, a bon d'adment fournis en livres, alors que la québécoise ne remplit qu'une superficie

moitié moindre et que l'ensemble des volumes en montre paraît beaucoup plus modeste.

Une atmosphère rafraîchissante

A la défense du Salon du Québec, précisons que l'image globale qu'il offre est moins fouillis, moins désordonné que son pendant belge. Il est même beaucoup plus agréable de s'y promener en toute tranquillité, dans une atmosphère plus rafraîchissante, moins étouffante.

Gageons que l'an prochain, avec l'expérience acquise, les organisateurs du Salon du livre du Québec vont nous surprendre

agréablement en mettant sur pied une véritable foire internationale au moins égale à celle de Bruxelles, pour ne pas dire supérieure. A condition aussi, que les autorités gouvernementales, à tous les niveaux se mouillent davantage en apportant une aide plus conséquente tant matérielle que morale aux organisateurs qui font tout leur possible, bien souvent avec les moyens du bord.

En effet, avec le peu dont ils disposaient, ils ont réussi à monter une œuvre appréciable. L'impact visé — resserrer les liens entre éditeurs et lecteurs tout en promouvant le livre en général — a sans aucun doute été atteint.

Pour ceux qui ont l'intention de se rendre à ce Salon, au cours de cette fin de semaine, voici ce qu'ils y trouveront: 750 éditeurs répartis dans près de 200 kiosques, représentant 14 pays (Algérie, Angleterre, Belgique, Canada, Chine, Espagne, États-Unis, France, Hollande, Italie, Roumanie, Russie, Suisse, Yougoslavie), 6 provinces (Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nouveau-Brunswick, Ontario et Québec) et des milliers de livres parmi les tout derniers parus. Il reste encore la journée de demain (dimanche) aux amateurs de livres pour visiter ce Salon symbole de notre culture bien portante.

MUSIQUE

Vous cherchez un instrument de musique à bon prix? Alors, consultez la rubrique 511 des petites annonces de la presse.

Soyez modernes
Allez droit au but

SIGNEZ
87-47-111

pour tout achat, vente, location, prêt, etc.

PRO MUSICA

26e SAISON LE DIMANCHE, 16 H. 30

14 oct. NATHAN MILSTEIN, violoniste (1 billet: \$6 Étudiants \$2.50)
28 oct. TRIO BEAUX ARTS (\$6 - \$2.50)
18 nov. BOUCHARD ET MORISSET, pianistes-duettistes (\$5 - \$2)
16 déc. QUATUOR GUARNERI avec un artiste invité (\$6 - \$2.50)
11 jan. ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART dir. MUNCHINGER Salle "LE PLATEAU" vendredi 20 h. 45 (\$6 - \$2.50)
20 jan. QUARTETTO BEETHOVEN DI ROMA avec piano (\$5 - \$2)
17 fév. RÉTROSPECTIVE DE MUSIQUE DE CHAMBRE CANADIENNE (\$5 - \$2)
10 mars TOKYO STRING QUARTET (\$5 - \$2)
7 avril NEW YORK STRING SEXTET (\$5 - \$2)

Abonnements: \$30 — Corbeille: \$30 et \$25
Étudiants: 7 à 25 ans: \$12 — preuve d'âge requise

Les places des abonnés sont réservées jusqu'au 1er juin seulement

S.V.P. INCLURE UNE ENVELOPPE ADRESSÉE ET AFFRANCHIE

Pro-musica
1270, O. Sherbrooke
Montréal 109 — 845-0532
de 13 h à 17 h.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT DE MONTREAL

du 31 MAI au 12 JUIN 1973
Salle Claude Champagne
200, rue Vincent d'Indy
Montréal, Québec

Première épreuve éliminatoire: 31 mai, 1er et 2 juin, 13h et 20h
Seconde épreuve éliminatoire: 4, 5 et 6 juin, 13h et 20h

Entrée libre

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Epreuve finale:
8, 9 et 10 juin
20 h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Concert Gala
des lauréats
12 juin, 20 h, 15

avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal, pupitre: Franz Paul Decker
Billets: \$2.00, \$2.50, \$3.50, \$4.50

avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal, pupitre: Franz Paul Decker
Billets: \$1.50, \$2.50, \$3.50

Renseignements:
PLACE DES ARTS
842-2112

MICHEL GÉLINAS présente

SUPERBECAUD

16 MUSICIENS 20 ANS DE CHANSONS

17 • 18 • 19 • 22 • 23 • 24 • 25 • 26 MAI

Billets en vente chez Sauvé & Frères rue St-Hubert, Galeries d'Anjou, et au Centre Laval Montréal Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Et voilà la bande à Dargaud!

par Jean-Claude Trait

LES FRANÇAIS ont débarqué! Des bons Français même, ce qui est plus rare. Ils sont arrivés cette semaine à Dorval, en nombre, mais nous en avons surtout approché une douzaine: une partie de l'équipe de dessinateurs de la maison Dargaud qui, entre autres, publie le journal Pilote, ce journal d'Astérix qui s'amuse à réfléchir.

Ces auteurs sont venus au Québec — c'est leur première visite — dans le cadre du Salon international du livre de Québec.



TABARY... Iznogoud.



UDERZO... Astérix.



DRUILLET... Lone Sloane.



FRED... Philémon.

nal du livre de Québec. Ils en profiteront pour être les invités des associations d'étudiants, de professionnels du livre et de l'édition, des moyens de communications et de groupes de jeunes Québécois intéressés à la bande dessinée.

M. Georges Dargaud les accompagne. A cette occasion, le lendemain de leur arrivée, la succursale Dargaud Canada Ltée, représentée par Mme Monique Michaud, organisait un happening de la bande dessinée dans le grand salon du Château Champlain, à Montréal.

Des centaines d'invités purent ainsi rencontrer ces maîtres de la bande dessinée et les voir à pied d'œuvre reproduite en public les héros des aventures qu'ils créent pour le plaisir des jeunes... et des moins jeunes.

Afin de permettre à ceux et celles qui ne pourront les rencontrer et converser avec eux, nous avons cru utile de donner quelques renseignements sur chacun de ces visiteurs d'outre-Atlantique. Ainsi, les prochaines lectures de leurs bandes dessinées seront peut-être différentes.

Jean-Michel Charlier: il a découvert la bande dessinée à l'âge de 4 ans. C'est lui qui présentait ses confrères lors du happening parce que, a-t-il dit, "étant le plus corpulent, je démontre que travailler pour Dargaud nourrit bien son homme". Il a poursuivi (sans les rattraper) ses études de Droit, mais a préféré se tourner vers la bande dessinée, "car c'est plus sérieux comme occupation". Il est né en 1924 à Liège (Belgique). Il est l'auteur de nombreux albums, dont les aventures de Tanguy et Laverdure, le Démon des Caraïbes et Fort Navajo.

Claire Brétécher: née le 17 avril 1940 à Nantes, elle est détentrice de son baccalauréat en philosophie. Après bien des vagabondages indécis et plusieurs métiers pour survivre, elle démarre du bon pied dans la bande dessinée avec "les Gragnans" et "les Naufragés" dans Spirou. Mais c'est surtout dans Pilote qu'elle se crée un nom solide avec "Cellulite" et "Salade de saison".

Fred: de son vrai nom Othon Aristides, c'est un Parisien d'origine grecque, né en 1931. Il est marié et a un enfant qui ressemble de plus en plus à son héros "Philémon". Etant jeune, il adorait jouer avec des soldats de plomb. Aujourd'hui, il a remplacé ces soldats de plomb par les personnages de ses histoires.



MORRIS... Lucky Luke.

Philippe Druillet: né à Toulouse en 1944, il passe toute son enfance en Espagne. Il reconnaît avoir fait des études très primaires. D'abord photographe, il se lance ensuite dans le dessin... sans aucune formation graphique. Il est l'auteur de "Lone Sloane".

René Goscinny: le plus connu de l'équipe, le plus célèbre aussi. Il a vu le jour à Paris en 1926 mais, dès son enfance, il suit ses parents en Argentine où il passe 17 années. Bachelier es lettres, il décline une place de sous-aide-comptable dans une usine de caoutchouc. D'un commun accord, ses employeurs et lui-même décident de se séparer: "Eux, ils restent dans le caoutchouc, moi j'entre comme dessinateur dans une agence de publicité." Aux Etats-Unis, en France, puis de nouveau aux Etats-Unis, il se consacre au dessin. Fixé en France, il abandonne cet art pour le texte. C'est ainsi qu'avec Uderzo il sort "Oumpahpah" et "Astérix"; avec Sempé, la série des Petits Nicolas; avec Morris, "Lucky Luke"; avec Tabary, "le Calife Haroun El Poussah".

Albert Uderzo: il semble le plus sérieux de l'équipe. Il est né en 1927 et a toujours travaillé dans le dessin avant de se consacrer uniquement au dessin humoristique via la bande dessinée. Avec Goscinny, il publie "Astérix le Gaulois" et d'autres histoires amusantes. Avec Charlier, il crée les aventures de Tanguy et Laverdure.

Morris: une eau dormante; son calme apparent cache, paraît-il, un tempérament fougueux et débordant de vitalité. Né en 1923, il montre déjà ses talents de dessinateur sur les bancs de l'école. Il caricature non seulement ses professeurs mais aussi Homère, Virgile et César. Dès 1946, il devient populaire avec son principal héros: Lucky Luke. Pour se perfectionner dans la bande dessinée western, il passe quelque temps aux Etats-Unis et au Mexique.

Jean Tabary: originaire de Stockholm (Suède), il est né en 1930. Depuis, "j'ai grandi, dit-il, et je suis marié, père de quatre enfants". Toute sa vie, il a fait de la bande dessinée et a surtout percé avec "Totoche" et "Valentin le vagabond".

Marcel Gotlib: dit "Gotlib", est né en 1934 à Paris de parents hongrois. D'abord facturier, puis lettriste, il aborde la bande dessinée en 1962. Il a obtenu le prix du meilleur scénario comique en 1969, le prix du Délire Graphique, à New York, en 1972.



BRETECHER... Cellulite.

Il porte des lunettes noires pour ne pas trop voir la vie en rose, aime la pop-music, le chocolat, le casoulet et n'aime pas parler de ce qu'il n'aime pas. Sa grande fierté: s'être fait lui-même avec la collaboration des Uderzo, Goscinny, Alphonse Allais, Wood, etc. Il est l'auteur des "Dingo-dossiers" et de "la Rubrique-à-brac".

Jean Giraud: surnommé Gir. Il est né en 1938 et, dès l'âge de 17 ans, débute dans la bande dessinée. Il a travaillé pour Spirou, pour Hachette, pour Hara-Kiri et dessine actuellement les épisodes du lieutenant Blueberry dont Charlier est le scénariste.

Jean-Claude Forest: né en 1930 à Paris; il est diplômé de l'Ecole de métiers d'art. Toute sa carrière est axée sur la bande dessinée et le dessin en général. Il a notamment publié: "Barbarella", "Bébé Cyanure", "Hypocrite".

Jean-Claude Mézières: le dessinateur le plus discret (sur sa vie privée) de la maison Dargaud. Tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il est né à Paris le 23 septembre. Mais de quelle année? Ses oeuvres: "Monsieur Faust" et "Valérien".



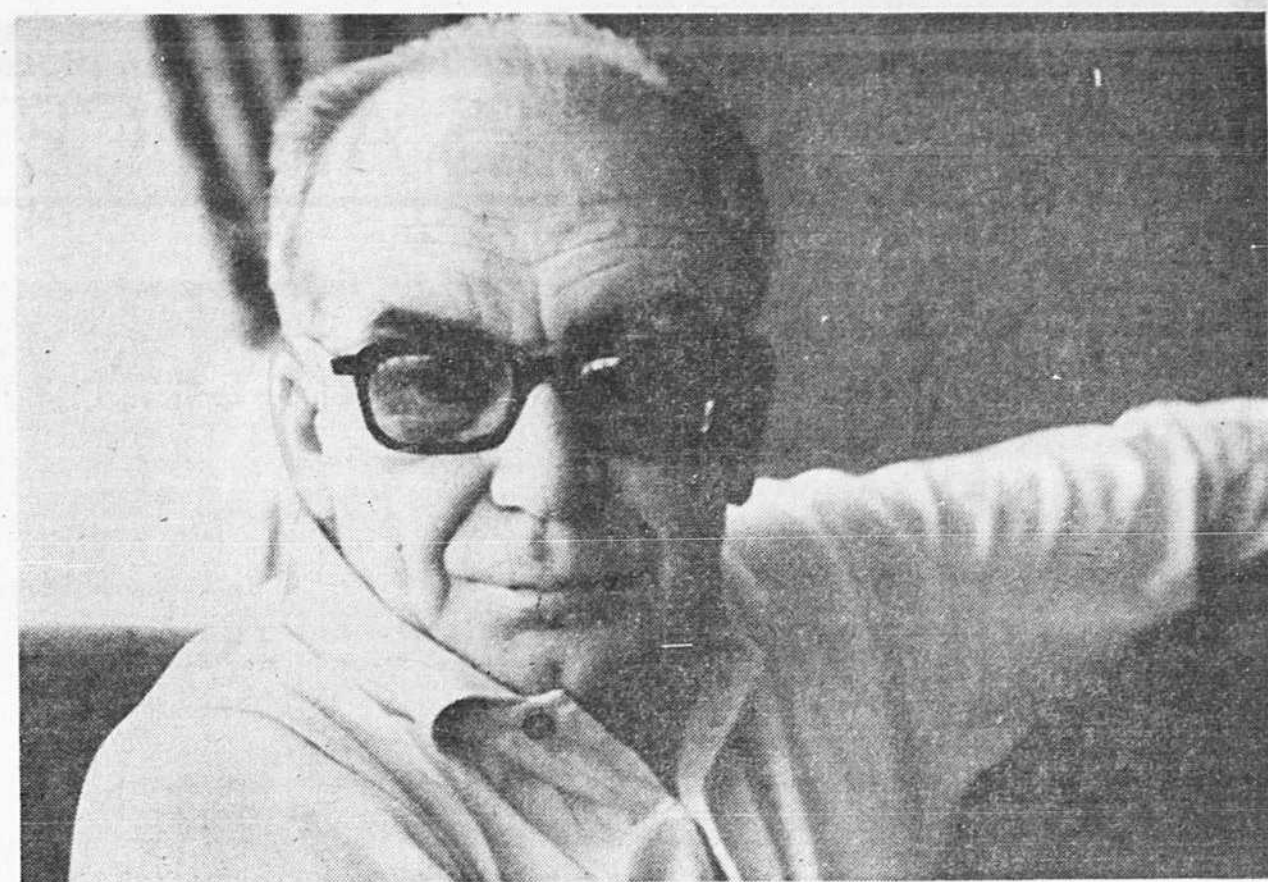
CHARLIER... Tanguy et Laverdure.



GOSCINNY... Astérix.



GOTLIB... La Rubrique-à-brac.



Un don Quichotte sans barbiche

par Henri Vernes
(collaboration spéciale)

HENRI VERNES, auteur de 114 romans d'aventure ayant atteint, au total, quatorze millions d'exemplaires, créateur de 1.200 personnages et père de Bob Morane, explique dans ce texte exclusif à LA PRESSE, comment il voit le héros de ses romans, et comment il se voit à travers lui. Henri Vernes est chez nous à l'occasion du Salon international du livre de Québec.

ON M'A déjà demandé qui était Bob Morane? Si c'était un personnage imaginaire, ou si je me projetais en lui? A cela, je ne puis jamais répondre qu'à la façon normande: peut-être bien que oui, peut-être bien que non.

Voilà bientôt vingt ans, m'étant rendu compte que les anciens héros de romans pour la jeunesse, tels Buffalo Bill et Nick Carter, avaient fait leur temps, j'imaginai d'en créer un nouveau. Une vie mouvementée m'avait familiarisé avec l'aventure, avec l'insolite. Sur cette toile de fond, je greffai un nom: Bob Morane. Voilà pour le côté imaginaire du héros. Maintenant, si j'y ai mis un peu de moi, si je le fais penser comme je pense, c'est autre chose. Peut-on vivre vingt ans avec quelqu'un sans avoir des affinités avec lui, et il y a vingt ans que je vis avec Bob Morane.

Morane sacrifie à la mode

"Un chevalier errant en complet de tweed", voilà comme je le qualifie. Bob Morane, c'est cela: un don Quichotte sans barbe, rajeuni de quarante ans et qui continue à combattre les moulins à vent, que ceux-ci se nomment Monsieur Ming, le Docteur Xhatan ou Miss Ylang Ylang. Il possède même son Sancho Pança en la personne du colossal Bill Ballantine.

Au physique, Bob Morane est grand et costaud, sans

exagération. Il a un visage énergique et des yeux gris d'acier. Jadis, il portait des cheveux coupés en brosse. Aujourd'hui — et ça se voit sur les bandes dessinées — il les a laissés pousser, pour sacrifier à la mode. On peut être un aventurier, un dur, et garder un reste de coquetterie.

Pour servir Bob Morane dans ses aventures j'ai non seulement dû imaginer des "méchants" de tout acabit, mais également des machines de toutes sortes. Par exemple, un appareil à voyager dans le temps qui permettra à Bob d'aller au secours d'une belle princesse du XIVe siècle accusée de sorcellerie, ou de débarquer à New York, au XXIIIe siècle pour y détruire une autre machine, fort peu recommandable celle-là.

Les actions se déroulent en tous les points de l'espace et du temps. Parfois dans le futur. Parfois dans le passé. Souvent dans le présent. Quant aux lieux, ils peuvent aussi bien être la jungle d'Amazonie que les profondeurs de l'océan. Il arrive qu'une aventure commence porte de Clignancourt, à Paris, pour se terminer en Tchecoslovaquie. Une autre fois, elle débute à Montréal et s'achève à Manic 5. Tout bêtement.

Six fois par an environ — c'est le rythme auquel paraissent les aventures de Bob Morane — il y a une jeune fille en détresse quelque part, une nation à libérer de l'oppression, une planète qui s'approche dangereusement de la Terre. A travers tout cela, passent les personnages les plus divers: un Egyptien lépreux, le chef de la C.I.A., un chien-loup du Labrador, des trafiquants des Caraïbes, un pirate malais, une femme-pirate chinoise et belle comme le jour, quelques paléontologistes, une courageuse étudiante soviétique, des Indiens, des pileurs de tombes, une paisible concierge parisienne...

Des personnages insolites

Et puis, il y a les personnages insolites. Des hommes...

mes-crapauds, des espions invisibles, un menuisier ou un vitrier réduits à la taille de soldats de plomb, un seigneur du Moyen Age qui trouve un dragon installé sur ses terres et chante pour le faire fuir, un zoologiste qui élève des baleines. Et, bien sûr, l'Ombre Jaune qui est immortel — du moins il l'affirme — connaît toutes les langues, toutes les sciences... et finit chaque fois par se faire mettre en boîte par Bob Morane.

En lisant ce qui précède, on se rendra compte que les aventures de Bob Morane comportent beaucoup de monde. Je suis moi-même parfois épouvanté d'en avoir créé autant. A l'issue du centième roman, quelqu'un s'est avisé d'établir la liste des personnages. Il en a trouvé mille dix-neuf, de toutes les nationalités, de toutes les professions, des bons et des mauvais, et des deux sexes. Et il y a aussi les personnages qui ne ressemblent à aucun être connu. Il y a l'ibémé, qui n'est en réalité qu'une monstrueuse calculatrice électronique. Il y a la Vapeur Rose, créature galactique toute-puissante, mais qui ne peut concrétiser cette puissance qu'en vivant en symbiose avec un autre être, doué d'un corps matériel.

Bien entendu, j'ai voulu que Bob Morane soit sans peur et sans reproche. Il est de tous les siècles et de tous les temps. Pourtant, l'avenir, avec ses menaces, l'inquiète un peu; c'est pour cette raison qu'il va de temps à autre y jeter un coup d'oeil indiscret. Comme il aime le passé, qui ne peut plus faire de mal à personne, il possède un monastère en Dordogne, sans pour cela mener la vie d'un moine.

Pantouflard à ses heures

Bien que pantouflard à ses heures, Morane se lance souvent tête baissée dans l'aventure, entraînant à sa suite Bill Ballantine qui ronchonne et que, seule, une bouteille de whisky peut rassérer.

Il est certain que, beau garçon, Bob Morane se laisse séduire de temps à autre par l'une des charmantes créatures que je glisse sans cesse sur son chemin. Pourtant, il se méfie des femmes, et Bill Ballantine le lui fait bien sentir quand il déclare: "Il vous arrive de traiter les femmes comme s'il s'agissait de flocons de neige tombant sur la plage de Saint-Tropez un jour de bain de soleil." Et il est arrivé un jour où Bob Morane a décidé lui-même, face à une des adorables créatures en question: "Elle est peut-être mignonne, mais il est possible aussi que, si elle ouvrait la bouche, on se rendrait compte qu'elle s'est fait greffer des dents de requin-marteau."

Comme je suis ici en veine de confession, je dois reconnaître qu'en réalité, c'est Henri Vernes qui se méfie des femmes, non pour lui-même, mais pour son vieil ami Bob. Je ne tiens pas, en effet, qu'un jour ou l'autre mon personnage se laisse séduire par une jolie blonde, ou brune, qui l'enchaînera au foyer, lui donnera des enfants. Alors, lui l'aventure. Pour Bob Morane. Et pour Henri Vernes.

Il arrive d'ailleurs, parfois, que Bob se révolte quand il dit, regrettant peut-être son célibat:

"Domage que je ne l'aie pas rencontrée plus tôt. On aurait pu faire un long chemin ensemble... sur les sentiers de l'aventure... et les autres." Cette phrase, ce n'est pas Henri Vernes qui l'a écrite, mais Bob qui l'a prononcée en profitant d'un moment d'inattention de ma part. Il faut que je le surveille sans cesse.

Ça devient fatigant. Il finirait par faire des bêtises. Il me faut avouer cependant avoir tout fait pour compliquer les choses. Je l'ai fait beau comme un dieu, et il marche "avec l'aisance et le charme d'un chevalier errant qui a tout vu et que plus rien ne peut étonner". En plus, il a trente-trois ans. Le bel âge. Eternellement.

EN PERSONNE - LE PARRAIN DU "SOUL"

JAMES BROWN

Le grand artiste de réputation mondiale et sa Revue tout Étoilée

DIMANCHE, 3 JUIN 8 HRES P.M.

BILLETTS: \$5.50, \$4.50 et \$3.50

AUSSE DISPONIBLE AU MTL TRUST P.V.M. SAUVÉ FRÈRES ET AU GUICHET DU FORUM

FORUM DE MONTRÉAL

CKAC/73 PRÉSENTE

JAMES LAST EN CONCERT

AVEC L'ORCHESTRE ET LE CHOEUR DE JAMES LAST

MERCREDI, 30 MAI, 2 spectacles 6.30 et 9.45 P.M.

BILLETTS: \$4.50, \$5.50, \$6.50

PLACE DES ARTS ET MONTREAL TRUST, PLACE VILLE-MARIE

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

ARS organi

RECITAL D'ORGUE

EGLYSE IMMACULEE CONCEPTION (cath. Bachel-Papineau)

Mardi le 22 mai

ROBERTA GARY à 20 heures 45 (Concours)

OEUVRES DE BACH, GRIGNY et MESSIAEN

Billets: 52-51 (individuels) (En vente à la porte)

EXPOSITION D'ANTIQUITES

La plus belle exposition d'antiquités de qualité au Canada

25 antiquaires de tout le pays, membres de l'ASSOCIATION DES ANTIQUAIRES DU CANADA.

Meubles importés, porcelaine, argenterie, verrerie, etc., datant d'avant 1850.

Les plus beaux objets "Canadiens" d'avant 1867

28 mai-20 h - 23 heures \$7.50

29 et 30 mai - 11 h - 22 heures \$2.00

ST. LAWRENCE MARKET

TORONTO, ONT.

Pour informations à Montréal:

Tél. 937-0275 - 849-1201

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

chaque mercredi à 12 h 20

RÉCITALS D'ÉTÉ

Les 23 et 30 mai — Gerald Wheeler, organiste

Musique par Bach, Mendelssohn, Messiaen et McCabe

MOZART - REQUIEM

HANDEL "Zadok the Priest"

Healey Willan "Coronation Suite"

LE CHOEUR SAINT-LAURENT avec ORCHESTRE

Solistes: Marion Harvey Soprano

Ann Golden Alto

Louis Spritzer Tenor

Allan Fine Basse

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

LE 25 MAI 8:30 p.m.

BILLETTS \$3.00 International Music Store ou 695-7148

LE STUDIO D'EXPRESSION CORPORELLE...

Direction: Michel Conte.

Saison 1973-1974

Début des cours: Le 4 septembre 1973

Cours techniques: Débutants-intermédiaires (Ballé moderne, jazz et gymnastique moderne) Ateliers préparatoire et 1ère année. (Dynamique de groupe en mouvement).

Gymnastique rythmique pour dames. (Mardi et jeudi après-midi)

Expression corporelle pour enfants. (Samedi matin) de 11 à 14 ans de 6 à 10 ans.

Expression corporelle, phonétique, diction pour petits de 4 à 5 ans. (Mercredi après-midi)

Frais d'inscription: \$10.00 (non remboursable)

Inscription: du 30 avril au 1er juin de 6:00 à 9:00 p.m.

Adresse: 443 Ste-Catherine Est, 3ième étage.

Informations: Mlle ROUGET

Téléphone: L'après-midi: 389-9717

Le soir: 843-7161, de 6:00 à 9:00 p.m.

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Déviations": 14:35, 17:50, 21:10. "Nuit après nuit": 14:45, 18:05, 21:30. 16:15, 19:30.

ANJOU: "Cabaret": Sam. dim.: 13:50, 17:35, 21:40. En sem.: 18:00, 21:40. "Les intrus": Sam., dim.: 12:15, 16:00, 20:00. En sem.: 20:00.

ARLEQUIN: "Les démons de la moto": 14:45, 18:05, 21:25. "Commando du sergent Blynn": 13:15, 16:35, 19:55.

ATWATER (cinéma 1): "Sleuth": 13:30, 16:00, 19:00, 21:03.

(cinéma 2): "César et Rosalie": Sam., dim.: 13:15, 15:20, 17:25, 19:30, 21:30. du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

AVENUE: "Nelson Affair": 12:50, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

BEAVER: "Fear of Love": midi, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

BERRI: "Le flingueur": 14:45, 18:15, 21:45. "La chevauchée des sept mercenaires": 13:00, 16:30, 20:00.

BIJOU: "Les hôtesses de l'air": 12:20, 15:35, 21:48. "Camp spécial no. 7": 13:46, 17:02, 20:18.

BONAVENTURE: "Is there sex after death?": 12:00, 13:40, 15:35, 17:25, 19:15, 21:00. DIM.: à compter de 13:00.

CANADIEN: "Caresses intimes": 13:00, 16:00, 19:00, 22:05. "Sexy Baby": 14:25, 17:25, 20:30.

CAPITOL: "Five Fingers of Death": 12:15, 15:00, 17:10, 19:25, 21:40.

CHAMPLAIN: "On s'fait la valise, Docteur...": 12:05, 15:20, 18:40, 22:00. 28 SECONDES POUR UN HOLD-UP: 13:40, 17:00, 20:20.

CHATEAU: "Les monstres du château": 14:25, 17:50, 21:20. "Le château des chiens hurlants": 12:50, 16:00, 19:40.

CHEVALIER: "4 hommes aux poings nus": 13:10, 16:41, 20:12. "Le fils": 14:41, 18:12, 21:43.

CINEMA CINO: "Heat": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA DE MONTREAL: "Les machines du diable": "Les folles amours d'une mineure": "Le tueur frappe trois fois".

CINEMA DE PARIS: "Moi j'en ai vu de tous": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINE-PARC CHATEAUGUAY: "Buck et son complice": "Cent millions ont disparu".

CINEMA 7e ART: "Le Fien": En sem.: 19:15, 21:30. Sam. dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:15, 21:30.

CINE-PARC ST-HILAIRE: "La conquête de l'Ouest": "La capitaine Nemo et la ville sous-marine".

CLAREMONT: "Hitler, last ten days": 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.

COMMODORE: "Chicago 1929": "Les malheurs d'Alfred": "Ça n'arrive qu'aux autres".

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: Université Sir George Williams — Samedi: "Zorba the Greek": 17:00. "Foolish Wives": 19:00. "Elle n'a dansé qu'un seul été": 21:00. Dimanche: "Les amours d'une blonde": 17:00. "The Carpetbaggers": "Zabriskie Point": 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Images": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Cabaret": 13:35, 16:00, 18:25, 20:50.

CREMAZIE: "Le dernier tango à Paris".

DAUPHIN: Salle Renoir: "Bananas": Sam. dim. lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

Salle McLaren: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam. dim. lun.: 15:00, 18:00, 21:00. En sem.: 20:00.

DOLLARD (cinéma 1): "L'Égérie de Lobo": "Dumbo l'éléphant rose": à compter de 19:00.

DOLLARD (cinéma 2): "Charly & The Angel": "Cinderella": à compter de 19:00.

ELECTRA: "Le château des chiens hurlants": 13:00, 16:15, 19:40. "Le monstre du château": 14:35, 17:55, 21:20.

ELYSEE: Salle Resnais: "Le grand blond avec une chaussure noire": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 21:30.

Salle Eisenstein: "Le charme discret de la bourgeoisie": Du mar. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 21:30.

EROS: "Four dimensions of Greta": 13:15, 16:00, 18:45, 21:30. "World Sex Report": 14:40, 17:30, 20:15.

EVE: "The Adult version of Jekyll & Hyde": 10:00, 12:50, 15:45, 18:35, 21:30. "Ride hard, ride wild": 11:35, 14:30, 17:25, 20:15.

FESTIVAL: "W: Mysteries of the Organism": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Moi j'en ai vu de tous": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

GRANADA: "Légende de Lobo": Sam. dim. lun.: 14:05, 16:40, 19:15, 21:50. "Dumbo l'éléphant rose": Sam. dim. lun.: 12:50, 15:25, 18:00, 20:35. En sem.: à compter de 18:15.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Charly & the Angel": Sam. dim. lun.: 12:50, 15:35, 18:30, 21:25. "Cinderella": Sam. dim. lun.: 14:20, 17:20, 20:15. Ven. mar. merc. jeu.: 18:30.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Top Sensation": Dim. lun.: 14:45, 18:15, 21:45. "La révélation": Dim. lun.: 13:05, 16:35, 20:05. Sam.: à compter de 16:35. En sem.: 18:15.

IMPERIAL: "La sexualité au travail": 12:45, 15:40, 18:40, 21:40. "L'obsédé sexuel": 14:15, 17:15, 20:10.

JEAN-TALON: "Les Charlots font l'Espagne": En sem.: 20:05. Sam. dim.: 13:00, 16:35, 20:05. "Sissi face à son destin": En sem.: 18:10, 21:45. Sam. dim.: 14:35, 18:10, 21:45.

KENT: "Charly & the Angel": 12:50, 15:35, 18:30, 21:25. "Cinderella": 14:20, 17:20, 20:15.

LA SCALA: "Docteur Jivago": 12:50, 16:50, 20:00. **LAVAL** (cinéma 1): "Charly & the Angel": Sam. dim. lun.: 12:50, 15:35, 18:30, 21:25. "Cinde-



BERNARD HALLER est l'auteur et l'unique interprète des numéros comiques et spirituels qui constituent "Et alors?". Bernard Haller présente ce spectacle depuis décembre 70. Ce qui fait un total de plus de 500 représentations, en ne comptant pas celles qu'il donne en ce moment à la salle Port-Royal de la Place des Arts. "Et alors?" est à l'affiche toute la semaine.

rella": Sam. dim. lun.: 14:20, 17:20, 20:15. Mar. merc. jeu. ven.: 18:30.

LAVAL (cinéma 2): "Le despote cruel": Sam. dim. lun.: 15:00, 18:15, 21:40. "Le maquereau": Sam. dim. lun.: 13:30, 16:50, 20:10. En sem.: à compter de 18:15.

LOEWS: "High Plain Drifter": 11:00, 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Dim.: à compter de 13:00.

LONGUEUIL: "Le despote cruel": "La peur aux tripes": Dim. lun.: 13:00. En sem.: 19:30.

LUCERNE: "House that dripped blood": Dim.: 14:50, 18:10, 21:25. "Asylum": Dim.: 13:15, 16:30, 19:50. En sem.: à compter de 18:10.

MAISONNEUVE: "Les Charlots font l'Espagne": En sem.: 20:05. Dim.: 13:00, 16:35, 20:05. "Sissi face à son destin": En sem.: 18:10, 21:45. Dim.: 14:35, 18:10, 21:45.

MERCIER: "Orange mécanique": Sam. dim. lun.: 13:45, 16:10, 19:00, 21:30. En sem.: 19:00, 21:30.

MIDI-MINUIT: "Salon de massage": En sem.: 12:45, 15:40, 18:35, 21:35. Sam.: 14:10, 17:05, 20:00, 23:00. "Les jeux d'amour chez les jeunes filles": En sem.: 14:10, 17:10, 20:00. Sam.: 12:45, 15:40, 18:35, 21:30.

MONKLAND: "Valachi papers": 14:10, 17:55, 21:50. "Black Gun": 12:30, 16:15, 20:10.

OUTREMONT: Samedi: "Zabriskie Point": 19:00. "Slaughterhouse Five": 21:30. "Bananas": minuit.

Dimanche: "Yellow Submarine": 14:00. "Les bidasses en folie": 16:30. "Le distrait": 19:00. "Les dix commandements": 21:00.

PALACE: "Wicked Wicked": 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25.

PAPINEAU: "La saignée": 15:00, 18:25, 21:50. "La loi des gangsters": 13:15, 16:40, 20:05.

PARC: "Les hôtesses de l'air": 18:00, 21:15. Sam. dim.: 14:45, 18:15, 21:40. "Camp spécial numéro 7": 19:35. Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:55.

PARISIEN: "Le despote cruel": 12:00, 15:35, 18:35, 21:50. "Trois filles nues sur l'île Robinson": 13:45, 17:00, 20:00.

PIERROT: "Le droit de naître": Sam. dim.: 13:18, 15:21, 17:24, 19:27, 21:30. Lun. mar. merc. jeu.: 17:23, 19:26, 21:29.

PIGALLE: "Salon de massage": 10:00, 12:50, 15:45, 18:40, 21:40. "Les jeux d'amour": 11:25, 14:20, 17:15, 20:10. Dim.: à compter de 12:50.

PLACE DU CANADA: "Godspell": Sam. dim. lun.: 13:00, 15:00, 17:15, 19:30, 21:40. En sem.: 19:30, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE: "Class of 44": 12:35, 14:20, 16:05, 17:50, 19:45, 21:40.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Two People": 12:15, 13:55, 15:40, 17:20, 19:15, 21:10.

PLAZA: "Caresses intimes": 13:00, 16:00, 19:00, 22:05. "Sexy Baby": 14:25, 17:25, 20:30.

PUSSEYCAT: "Casting Call": midi, 14:35, 17:05, 19:45, 22:15. "Gabrielle": 13:20, 15:50, 18:30, 21:00.

REGAL: "Chicago 1929": "Les malheurs d'Alfred": "Ça n'arrive qu'aux autres".

RIVOLI: "Non, je suis vierge": 14:55, 18:15, 21:30. "Les désaxés": 13:10, 16:30, 19:45.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:50, 14:03, 16:41, 19:19, 21:42.

SALLE BREBEUF: "Commando pour un homme seul": "Les troyennes": Sam. dim.: 14:30, 19:30.

SALLE HERMES: "Oh! Calcutta": En sem.: 20:00, 22:00. Dim.: 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

SAVOY: "They only kill their masters": 12:40, 16:18, 19:45. "Soylent Green": 14:30, 18:05, 21:47. Dim. lun.: 12:40. Sam.: 16:18. Du mar. au jeu. 18:05.

SEVILLE: "Sound of music": Du lun. au ven.: 14:00, 20:00. Sam. dim.: 13:30, 17:00, 20:30.

SNOWDON: "The Chaplin Review": 12:50, 14:50, 16:50, 18:55, 21:00.

VAN HORNE: "Lost Horizon": 13:00, 15:35, 18:10, 20:45.

VENDOME: "Un homme libre": 13:25, 15:30, 17:35, 19:25, 21:35.

VERDUN: "Orange mécanique": Sam. dim. lun.: 13:45, 17:40, 21:40. En sem.: 20:00. "Chère Louise": Sam. dim. lun.: 12:05, 16:00, 20:00. En sem.: 18:20, 22:15.

VERSAILLES: Salle rouge: "Les monstres du château": Sam. dim. lun.: 13:00, 16:25, 19:50. "Le château des chiens hurlants": Sam. dim. lun.: 14:45, 18:10, 21:25. En sem.: 18:10.

Salle bleue: "Non, je suis vierge": Sam. dim. lun.: 13:00, 16:00, 19:00, 22:00. "Les désaxés": Sam. dim. lun.: 14:30, 17:30, 20:35. En sem.: 19:00, 20:30.

VIAU: "Orgissime": "L'étrangleur de Boston": "Baby Love".

VIDEOGRAPHE: "L'école aux mains des étudiants": 20:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "Le parrain": Sam. dim. lun.: 13:30, 16:45, 20:15. En sem.: 20:00.

WESTMOUNT SQUARE: "Heartbreak Kid": 12:55, 14:55, 16:55, 18:55, 21:00.

YORK: "Last tango in Paris": En sem.: 14:00. Du mar. au jeu.: 20:30. Ven. sam. dim.: 17:00, 20:30. Lun. 17:30, 20:30.

THÉÂTRE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — A partir de jeudi à 20h., "Julien-Julien" de Marcel Godin.

Avec Jean Besré, Gisele Schmidt et Jean-Pierre Masson. Jusqu'au 19 juin.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "L'Impromptu de Versailles" et "Monsieur de Pourcagnac" de Molière. A 20h. Dernière.

A partir de jeudi à 20h., "D'amour et de théâtre" de Gabriel Arout. Avec Madeleine Robinson, Hubert Noël et Denise Morelle.

Mise en scène de Daniel Roussel. Jusqu'au 3 juin.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "Hosanna" de Michel Tremblay. Mise en scène de André Brassard. Avec Jean Archambault et Gilles Renaud. Ce soir à 19h.30 et 21h.30. En semaine à 20h.30. Relâche le lundi.

LE PATRIOTE A CLEMENCE (1474 est, Ste-Catherine) — "L'Opéra des pauvres", vaudeville rock du Grand Cirque Ordinaire. Le samedi à 20 h. et 23 h. Du mercredi au dimanche à 20h. Relâche lundi et mardi. Jusqu'à la mi-juin.

LA POUDRIERE (île Ste-Hélène) — Ce soir, à 20h.30. "The Man Most Likely To..." de Joyce Rayburn. De mardi à samedi, à 20h.30. "Tout est sous contrôle", version française de la pièce précédente.

Avec Janine Mignolet, Pierre Thériault, Danielle Ouimet, Roger Garand et Robert Lalonde.

POLYVALENTE MARIE-ANNE (100 est, Sauvé) — Ce soir et demain à 20h.30. "Orages" de Paul Gauthier. Mise en scène de Gaëtan Gladiu. Production du Théâtre du Peuple.

UQUAM (3465, Durocher) — De jeudi à dimanche prochain, à 20h.30, exercice public des élèves du module d'Etudes théâtrales. Conception de Robert Gurik. Mise en scène de Gilbert Lepage.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — A partir de jeudi à 20h., "Julien-Julien" de Marcel Godin.

Avec Jean Besré, Gisele Schmidt et Jean-Pierre Masson. Jusqu'au 19 juin.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "L'Impromptu de Versailles" et "Monsieur de Pourcagnac" de Molière. A 20h. Dernière.

A partir de jeudi à 20h., "D'amour et de théâtre" de Gabriel Arout. Avec Madeleine Robinson, Hubert Noël et Denise Morelle.

Mise en scène de Daniel Roussel. Jusqu'au 3 juin.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "Hosanna" de Michel Tremblay. Mise en scène de André Brassard. Avec Jean Archambault et Gilles Renaud. Ce soir à 19h.30 et 21h.30. En semaine à 20h.30. Relâche le lundi.

GRETA 18 ANS
S'AMUSE...
EN 3D

FOUR DIMENSIONS OF GRETA 2nd HIT

avec Tristan Rogers
Karen Boyes
Alan Curtis
avec les débuts de Leona
Skoog dans le rôle de Greta

WORLD SEX REPORT in COLOR

UNE INCURSION INTIME DANS LES PRATIQUES DE CIVILISATIONS BIEN DIFFÉRENTES!

À L'AFFICHE

59 STE CATHERINE
288 5513 ST-LAURENT

Spectacle complet à 1:15, 4:00, 6:45 et 8:15 p.m.

Valerie Lauron 18 ANS adultes
Heidi Sohlér Sarah Warren
SACK AMUSEMENT ENTERPRISES PRÉSENTENT

SCREEN TEST

EN COULEURS

CASTING CALL

en plus UNIQUE PRÉSENTE
MARIA STREETER
LARRY TAYLOR
Gabrielle
Les mésaventures d'une jeune pucelle

"CASTING CALL" à
MIDI, 2:35, 5:05,
7:45, 10:15 et "GA-
BRIELLE" à 1:20,
3:50, 6:30, 9:00

xpuccycat
401, ST-LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

...DU COMPORTEMENT SEXUEL 18 ANS adultes
FEAR OF LOVE
Description complète de l'amour physique
EN COULEURS
LE VOIR, C'EST L'AIMER!
à MIDI, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00 et 10:00

L'OURAGAN BERNADETTE... 14 ANS
— FRANCE SOIR (Robert Chazak)
Le film, c'est Bernadette Lafont. Superbe, friponne, rutilante, elle tue parce que, franchement, il n'y a pas moyen de faire autrement.
— L'AURORA (Claude Garçon)
Bernadette Lafont est la plus extraordinaire bête de cinéma de sa génération.
— PARIS MATCH
Bernadette Lafont a trouvé son meilleur rôle ou elle s'amuse autant que nous.
— LE CANARD ENCHAÎNÉ (Michel Duran)
Elle croque la vie à pleines dents, peu avare de son corps, enjouée, entoleuse...
— LE MONDE (Jean de Barolcel)

Le talent de Bernadette Lafont est éclatant.
— LETTRES FRANÇAISES
Jamais elle n'a été aussi drôle
— TELE 7 JOURS (Jacqueline Michel)

Bientôt!

"Une belle fille comme moi"
avec Bernadette Lafont Un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHOM
931-3313

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Cinéma ODEON

Tous les "Cinéma ODEON" sont ouverts Lundi!

Verve...férocity...à la fois
Groucho Marx et Jerry Lewis
UN FILM DE LE MONDE
woody allen
"bananas"
VERSION FRANÇAISE
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
SAM. - DIM. - LUN.:
1.30 - 3.30 - 5.30
7.30 - 9.30

YVES MONTAND
ROMY SCHNEIDER
dans un film de CLAUDE SAUTET
14^e sem.
SAM. - DIM. - LUN.:
1.15 - 3.20 - 5.25 - 7.30 - 9.30
ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHOM
931-3313
STE-CATH.-ATWATER
ÉTAGE-MODES

César et Rosalie

6^e sem.
il a 100 manières d'assassiner... et toutes sont efficaces!
CHARLES BRONSON
"LE FLINGUEUR"
"THE MECHANIC"
2 FILMS EN COULEURS
EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME
"LA CHEVAUCHEE DES 7 MERCENAIRES"
LEE VAN CLEEF
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

6^e sem.
A mourir de rire! Emballant! ... et on y court!
BARBRA STREISAND
RYAN O'NEAL
ON S'FAIT LA VALISE DOCTEUR!
"WHAT'S UP DOCT?"
2 FILMS EN COULEURS
LA PLUS FANTASTIQUE POURSUITE EN SKI...
JEAN-CLAUDE KILLY
"28 secondes pour un hold-up"
"Snow Job"
CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

12^e sem. 18 ANS
Un film de **STANLEY KUBRICK**
ORANGE MÉCANIQUE
"Clockwork Orange"
SAM. - DIM. - LUN.:
1.45 - 4.10 - 7.00 - 9.30
MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224
SAM. - DIM. - LUN.:
1.45 - 5.40 - 9.30
VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

LA MAIN DE FER Bientôt!
VERSION FRANÇAISE DE
5 FINGERS OF DEATH
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

VIVA LEONE 69^e sem. 14 ANS
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
SAM. - DIM. - LUN.:
3.00 - 6.00 - 9.00

MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR
Marlon Brando
le Parrain
THE GODFATHER
20^e sem. 14 ANS
VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577
SAM. - DIM. - LUN.:
1.30 - 4.45 - 8.15

TOUTE LA TERREUR D'UNE ÉPOQUE ! 14 ANS



CHICAGO 1929
"LES MALHEURS D'ALFRED"
avec PIERRE RICHARD
3e FILM
"ÇA N'ARRIVE QU'ÀUX AUTRES"
avec CATHERINE DENEUVE

COMMODORE
5780 av. boul. Gouin
CARTIERVILLE 334-8560

RÉGAL
4905 av. boul. Gouin
MTL NORD 322-7030

3 FILMS
EN COULEURS

TOURISME

Une invitation au voyage.
Tous les samedis dans

la presse

LOVE STORY
en français
2-5 CARTES À ABATTRE
Dean Martin, Robert Mitchum
3- TROUILLARD DU FAR WEST
Dean Martin, Jerry Lewis
JERRY LEWIS 4.00 - 5 CARTES À
ABATTRE 12.30 - LOVE STORY 4.05 et 9.25

CINEMA REX 3900 ST-DENIS

MINI GOLF
INTERIEUR OUVERT À L'ANNÉE

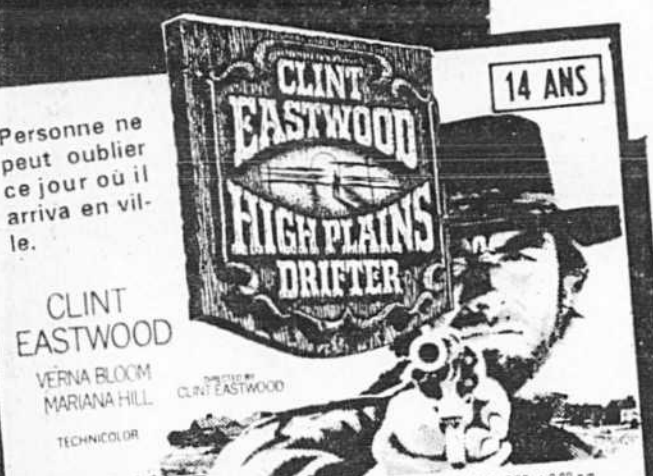
2 parties pour 1 Lundi au vendredi 9 h. à 6 h.
Samedi et dimanche 9 h. à midi.

OUVERT TOUS LES JOURS 9 h. à MINUIT

Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

Succursale 2175 est, Mont-Royal 527-4212

Personne ne peut oublier ce jour où il arriva en ville. 14 ANS



CLINT EASTWOOD
VERNA BLOOM
MARIANA HILL
TECHNICOLOR

LOEW'S
934 STE-CATHERINE O. 866-5851

Représentations complètes à 11.00, 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.
Dimanche continué dès 1.00 p.m.

M.G.M. lance une nouvelle expérience 14 ANS

DUO-VISION
DAVID BAILEY - TIFFANY BOLLING
METRICOLOR

WICKED, WICKED
DOUBLE TENSION! DOUBLE TERREUR!

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-9977

Les arts de combat trouvent ici une nouvelle dimension. 14 ANS



5 FINGERS OF DEATH
Warner Bros.
2e MOIS

CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 866-6828

Horaires: 12.15, 3.00, 5.10, 7.25, 9.40 p.m. (Dernier spectacle complet 9.20 p.m.)

"Ils ont bien changé depuis 'Un été '42'" 14 ANS



Class of '44
GARY GRIMES - JERRY HOUSER - OLIVER CONANT
DEBORAH WINTERS
Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Horaires: 12.35, 2.30, 4.05, 5.50, 7.45, 9.40 p.m. (Dernier spectacle complet 9.20 p.m.)
Samedi, dimanche, représentation à 11.25 p.m.

POUR TOUS

THE SOUND OF MUSIC
JULIE ANDREWS
CHRISTOPHER PLUMMER
ELEANOR PARKER
RODGERS et HAMMERSTEIN

3e MOIS

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

Prix réduit: ADULTES \$3, ENFANTS ET ÉTUDIANTS \$2 (sur présentation de carte d'étudiant).
Matinées d'âge 4 et 6 \$1 seulement.
Horaires des représentations: mardi à vendredi, 2.00 et 8.00 p.m.; Samedi, dimanche, lundi, 1.00, 5.00 et 8.30 p.m.
Aucun siège ne sera occupé après le début du spectacle. Laissez passer non acceptés.
Pour renseignements, téléphonez au gestionnaire du cinéma à 932-1139.

The Heartbreak Kid 14 ANS

Il rencontre finalement la femme de ses rêves
"Il y a malheureusement un petit empêchement... c'est que je viens tout juste de me marier!"

The Heartbreak Kid
Représentation complète à 12.35, 2.55, 4.55, 6.55, 9.00 p.m.

LEGINEMA
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477
AVE. GREENE FACE CINÉ AVENUE

Le moment rêvé pour rire et pleurer avec "The Little Tramp" 14 ANS

All-World Cinema Limited presents
THE CHAPLIN REVUE
"A DOG'S LIFE"
"SHOULDER ARMS"
"THE PILGRIM"

OSCAR 73

ÉCRIT, PRODUIT ET DIRIGÉ PAR CHARLES CHAPLIN

SNOWDON
1225 DÉCARIE 482-1222

Horaires: 12.50, 2.50, 4.50, 6.55, 9.00 p.m. Dernière représentation complète 8.55 p.m.



2 SUCCÈS DE Walt Disney 14 ANS



DUMBO
L'ÉLÉPHANT VOLANT
TECHNICOLOR

2e FILM

LA LÉGENDE DE LOBO
LE CHASSEUR SA PROIE!
TECHNICOLOR

GRANADA, sur semaine des 6.15 p.m.
Samedi, Dimanche et Lundi depuis 12.50 p.m.
DOLLARD, portes ouvertes à 7 p.m. Spectacle au programme.

GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

Cineparc DOLLARD 684-8442

Pour \$30.000- fouillez New-York et Paris. TROUVEZ ET TUEZ. 14 ANS



LA SAIGNÉE
Bruno Pradal - Eva Swan - Sidney Chaplin
COULEURS - dis. LES FILMS MUTUELS

2e FILM

"LA LOI DES GANGSTERS"
en couleurs

3e SEMAINE
Représentation complète à: 1.15, 4.40, 8.00 p.m.

PAPINEAU
PAPINEAU & MT-ROYAL 521-6853

TOP SENSATION 18 ANS Adultes



LA RÉVÉLATION
en couleur

MAUR DE BELLEROCHE
EVA THOM

GREENFIELD PARK
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

Sur semaine des 6.15 p.m.
Samedi des 4.25 p.m. Dimanche et lundi depuis 1.05 p.m.

14 ANS

DUO DE LAURENTS
présentant
CHARLES BRONSON

The Valachi Papers

JIM BROWN/MARTIN LANDAU
2e SEMAINE

"VALACHI" à 2.10, 5.55, 9.50 p.m.
"BLACK GUN" à 12.30, 4.15, 8.10 p.m.

MONKLAND
MONKLAND & GILQUARD 484-3579

LA TERREUR... vous attend derrière chaque porte. 14 ANS



THE HOUSE THAT DRIPPED BLOOD
aussi
PETER CUSHING
'Asylum'

DU MÊME AUTEUR QU' "PSYCHO"
LUCERNE
La nuit des 8.10. Dimanche continué dès 1.15 p.m.
855 DÉCARIE BLVD. 744-2734

Ils n'avaient que 36 heures pour vivre l'amour d'une vie 14 ANS



"Two People"
Production ROBERT WISE
UNIVERSAL PICTURE
TECHNICOLOR

PETER FONDA
LINDSAY WAGNER
ESTELLE PARSONS

LE PETIT Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Horaires: 12.15, 1.55, 3.40, 5.00, 7.15, 9.10 p.m.
Samedi, dimanche et lundi depuis 1.00 p.m.

Venez découvrir Shangri-la et les aventures d'un monde nouveau. 14 ANS

ROSS HUNTER'S Musical Production
musique de BURT BACHARACH
Columbia Pictures presents
LOST HORIZON

PETER FINCH/LIV ULLMANN/SALLY KELLERMAN
GEORGE KENNEDY/MICHAEL YORK

VAN HORNE
6150 COTE DES NEIGES 731-6243

Représentations complètes à 1.00, 3.30, 6.10, 8.45 p.m.

MATINÉES LUNDI DANS TOUS LES CINÉMAS UNIS!
(SAUF LUCERNE)

Il les rendait toutes folles... 18 ANS Adultes



DEVIATION
KARL LANCHBURY - LISBETH LUNDQUIST
EASTMANCOLOR

3e SEMAINE

ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807

Représentations complètes à 1.00, 4.15 et 7.30 p.m.

PLACE DES ARTS

TOUTES VEULENT LE SÉDUIRE... laquelle y parviendra? 18 ANS Adultes



NON... JE SUIS VIERGE
3e SEMAINE

aussi **les désaxées**
EN COULEURS
dis. Les Films PROGRESSIFS

RIVOLI: Représentation complète à 1.10, 4.30, 7.45 p.m.
VERSAILLES (Salon Bleu): Le soir des 7.00, Samedi, dimanche et lundi depuis 1.00 p.m.

RIVOLI ST-DENIS & BELANGER 277-4129

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 353-4020

cinéma



JACQUELINE BISSET ET VALENTINA CORTESE, VEDETTES DE "LA NUIT AMERICAINE"
Le point final d'un cinéma d'une certaine époque.

LUC PERREAULT envoyé spécial de La Presse au



26^e Festival
de Cannes

Les gros mots d'Eustache

CANNES — UNE CONSTATATION s'impose après une semaine de festival : l'intérêt que suscite le cinéma francophone, j'ai parlé jeudi de "Réjeanne Padovani". Il convient aujourd'hui de signaler les œuvres qui ont le plus fait parler d'elles jusqu'ici. Ces œuvres, qui sont présentées dans le cadre de la compétition officielle, ont pour titres : "L'invitation" du Suisse Claude Goretta et "La maman et la putain" du Français Jean Eustache.

Le premier se signale par une atmosphère finement imposée, un talent d'observation qui va jusqu'au maniérisme dans le détail, une création de situations et de personnages dont on ne trouverait des équivalents que dans les meilleurs films de Renoir.

"L'invitation" s'ouvre par la description d'un milieu de travail : un bureau où des employés s'affairent, d'autres flânent, en attendant l'heure du lunch. L'un d'eux est appelé au téléphone. Sa mère est morte. Crise. On lui accorde un repos de deux mois. Quelques semaines plus tard, il redonnera signe de vie. Il vient d'échanger sa propriété en ville contre une maison de banlieue. Il invite ses collègues à une réception chez lui.

A partir de là, Goretta procède à un renversement. L'employé de bureau, que a hérité de la fortune de sa

mère, est devenu le seigneur timide d'un véritable château. Pendant un après-midi, chacun de ses collègues de travail, y compris son patron, viendra envahir sa solitude, boire son champagne, l'envier, l'escroquer et le blesser, pour finalement le quitter aussi dénué que seul qu'il était.

Goretta a réussi avec ce film un véritable tour de force. Chaque personnage est décrit avec minutie, poussé jusque dans ses retranchements. A travers ces gestes et ces répliques, on devine une société parfaitement compartimentée où chacun occupe une place très précise où il est confiné jusqu'à l'heure de la retraite. Mais surtout il insiste sur les valeurs qui contribuent à maintenir cette société en place. D'un côté, l'ordre et l'autorité, incarnés par le vieil employé grincheux qui veut remettre chacun et chaque chose à sa place. De l'autre, le désir d'apporter un peu de fantaisie dans ce milieu sclérosé, l'exubérance d'un commis de bureau, le strip-tease de la dactylo. Entre les deux, la résignation ou l'hypocrisie. Avec "L'invitation", Claude Goretta s'affirme comme un cinéaste de grand talent.

Une provocation calculée

A côté de lui, Jean Eustache mise sur une part calculée de provocation.

"La maman et la putain" n'appartient pas à la catégorie des films généralement réservés à la compétition, d'une part à cause de son format (écran ordinaire noir et blanc) et surtout à cause de sa durée (3 heures et demie). Mais ce qui surtout risquait de déranger, c'était le ton très cru du dialogue auquel le cinéma français ne nous a guère habitués.

"La maman et la putain" est un peu un équivalent français de ce que fait aux Etats-Unis Paul Morrissey. On n'y parle à peu près que d'une chose, le cul! Un jeune intellectuel, chômeur, vit une aventure avec une infirmière tout en partageant le lit d'une autre femme. Eustache décrit un milieu assez sordide, celui des cafés du Quartier latin, des chambres de bonnes et des appartements exigus. L'intérêt du film vient tout d'abord des interprètes. Jean-Pierre Léaud, avec ses tics habituels qui, cette fois, ne le desservent pas, Françoise Lebrun, une débutante, émouvante et à la fois extraordinaire, et la toujours excellente Bernadette Lafont.

Ce film se situe dans le prolongement direct de la nouvelle vague à laquelle il ajoute une dimension nouvelle, l'emploi d'un dialogue émaillé de mots grossiers. On y a relevé maintes fois le verbe "baiser". C'est donc un cinéaste axé sur l'audace verbale et aussi sur une dédramatisation constante. "La maman et la putain" fera certainement beaucoup de bruit.

Probablement plus que le film de Truffaut, "La nuit américaine" qui apparaît pourtant comme son meilleur depuis ses quatre ou cinq derniers. Présenté hors compétition, "La nuit américaine" a suscité une admiration presque unanime. Pourtant ce film n'a rien d'extrêmement original. C'est plutôt un point final à un cinéma d'une certaine époque mais un cinéma fabriqué avec tout le talent dont savait faire preuve le Truffaut des belles années.

"La nuit américaine" est construit à la manière du film dans le film. Dans un studio de cinéma de Nice, le réalisateur Ferrand (incarné par Truffaut) tourne un film intitulé "Je vous présente Pamela". Le vague récit servira de prétexte pour montrer ce qui se passe derrière la caméra, tant du côté du metteur en scène que des interprètes et des techniciens.

Truffaut a trouvé là un moyen très habile pour parler de son métier, de ses hantises et des rapports qu'il entretient avec le cinéma, ses préoccupations majeures. Il fait évoluer Jean-Pierre Léaud en misant sur ses défauts de comédien. Autour de lui évoluent Jacqueline Bisset et Jean-Pierre Aumont, parfaitement dans la peau de leur personnage.

Avec l'aide de Trnka

Une heureuse surprise de ce festival est venue encore une fois de la France avec "La planète sauvage", un long métrage d'animation réalisé par René Laloux. Basé sur l'excellent roman de science-fiction de Stefan Wul, "Oms en série", "La planète sauvage" n'échappe pas aux lois du genre : c'est une sorte de parabole admirablement illustrée par les dessins de Topor qui se déroule sur une planète étrange, dominée par des géants de 36 pieds et sur laquelle les hommes jouent le rôle d'animaux domestiques, jusqu'au moment où ils se révoltent. Si le dessin est joli, l'animation comme telle (bien qu'exécutée par des techniciens tchèques dans les studios de Trnka en Tchécoslovaquie) manque de fini. Même agréable pour l'oeil, le film de Laloux n'égale pas le célèbre "Yellow Submarine".

Si le cinéma français donne des signes de renouveau, même si qualitativement il doit rattraper le temps perdu, le cinéma américain, de son côté, semble profiter de l'avance qu'il a prise pour se reposer un peu sur ses lauriers. C'est l'impression qu'on a en voyant deux films aussi différents mais non sans qualités comme "Electra Glide in Blue" et "Geremy".

Le premier, qui est l'œuvre d'un jeune réalisateur de 27 ans, James Williams. Guercio, se situe dans la lignée d'"Easy Rider", dont il s'attaquerait à prendre l'exact contre-pied. Plutôt que de décrire la société américaine à travers les yeux de hippies, Guercio nous la montre à travers ceux d'un jeune policier qui s'est battu au Vietnam et qui contrôle la circulation en plein désert de l'Arizona sur sa moto, une "Electra Drive". Désabusé mais consciencieux à l'extrême, le policier représente en quelque sorte la

conscience réactionnaire de l'Amérique. Ignoré jusque dans le détail, avec une bande sonore remarquable en stéréophonie, le film de Guercio fera sûrement des ravages, même si la violence qu'on y voit à l'œuvre n'est pas aussi exploitée que chez Teckinpaw.

Un nouveau "Love Story"

"Geremy", écrit et réalisé par Arthur Barron, est plus insidieusement réactionnaire. Cette copie de "Love Story", plus réussie que l'original, décrit un premier amour d'adolescent de 15 ans. de New York. Le gamin apprend le violoncelle et veut devenir virtuose. La fille étudie le ballet. Mais ils ne s'aiment pas longtemps : le père de la fille retourne à Detroit et les deux jeunes amants devront se dire adieu.

Malgré la joliesse du récit, on ne peut que s'étonner de l'image de New York et de la réalité américaine que cherche à traduire Barron, une réalité d'où la violence et tout conflit social ou racial sont exclus. "Geremy", c'est l'image d'une Amérique blanche et propre qu'un Nixon aimerait bien faire accepter comme seule authentique. Mais entre deux larmes versées à la vue des malheurs de ces deux jeunes héros sympathiques, on a du mal à oublier l'existence de cette ville sale et cruelle qu'est New York. Comme "Godspell" qui a inauguré le festival, "Geremy" est basé sur des postulats fragiles.

L'Italie déçoit cette année. "Nous voulons les colonels", satire d'un coup d'Etat fasciste signé par Mario Monicelli, fait rire pendant une heure mais finit par lasser. Monicelli a abusé des gags faciles et son mauvais goût dessert son film. Quant à "Bisetti", la mafia bianca de Luigi Stampà, une dénonciation de la mafia blanche, celle des médecins, on ne peut qu'adhérer au propos exposé tout en regrettant l'absence de rigueur de Stampà et son extrême prudence à parler du scandale des hôpitaux. Dans ce film, un médecin qui est animé d'un désir de dénoncer un collègue profite, finit par se résoudre à son sort et le scandale qu'on nous promet ne finit jamais par éclater.

Des deux films anglais présentés ces premiers jours, celui d'Alan Bridges, "The Hiring" (La méprise) m'a paru du travail soigné, mais pas tellement différent de ce que Losey avait déjà fait avec "The Go-Between". Quant au film de Losey lui-même, "Doll's House", d'après la pièce d'Ibsen, présenté hors compétition, on n'y trouve qu'une honnête adaptation d'un classique avec, dans le rôle principal, une Jane Fonda dont l'interprétation, attachante, ne va pas au-delà de ce qu'elle a déjà fait.

Enfin, pour terminer ce tour d'horizon, notons cette décevante participation du Portugal, "Le voeu", réalisé par Antonio de Macedo, dont les seules audaces tiennent dans une scène de viol et une autre dans laquelle un prêtre surprend un couple à faire l'amour. Il faut dire que pour empêcher le père du mari de périr en mer, le jeune couple avait fait le voeu de chasteté. Malheureusement, le père avait survécu...

Histoires de familles

FAMILY HONOR
de Louis Pastore

ACE ELI AND RODGER
OF THE SKY
de John Erman

Pourvu qu'on en sorte, la prison mène à tout, même au cinéma. Et vice-versa. Anthony Page, vedette du film de Louis Pastore et Clark Worswick, "Family Honor" qui a passé la semaine au Loew's, a fait sept ans et demi de prison (drogue, vols à main armée, etc.) avant de se lancer dans le cinéma. Il s'y retrouve dans la peau d'un jeune homme mêlé à une histoire d'amours et de violence sans issue. Il retrouve le "milieu" et les personnages inquiétants qu'il y a cotoyés.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

LE FILS

Film français (1973) réalisé par Pierre Granier-Deferre. Scénario de Henri Graziani et Granier-Deferre. Images de Philippe Brun. Musique de Philippe Sarde. Avec Yves Montand, Lea Massari, Marcel Bozzuffi. Couleurs. 100 mn. Chevalier.

UN HOMME LIBRE

Film français (1973) écrit et réalisé par Roberto Muller. Images de Michel Lebon. Musique de Francis Lai. Avec Gilbert Bécaud, Olga Georges-Picot, Pamela Huntington. Couleurs. Vendôme.

GODSPELL

Film américain (1973) écrit et réalisé par David Greene d'après l'opéra rock de Tebelak et Stephen Schwartz. Images de Richard G. Heilmann. Musique de Schwartz. Avec Victor Garber, David Haskell, Jerry Sroka. Couleurs. 103 mn. Place du Canada.

HITLER: THE LAST TEN DAYS

Film britannique (1973) réalisé par Ennio de Concini. Scénario d'Ivan Moffat, d'après Gerhard Boldt. Images d'Ennio Guarnieri. Musique de Mischa Spoliansky. Avec Alec Guinness, Simon Ward, Adolfo Celi. Couleurs. 106 mn. Claremont.

BANANAS

Film américain (1971) réalisé par Woody Allen. Scénario d'Allen et Mickey Rose. Images d'Andrew M. Castikyan. Musique de Marvin Hamlisch. Avec Woody Allen, Louise Lasser, Carlos Montalban. Couleurs. 82 mn. Dauphin.

HIGH PLAINS DRIFTER

Film américain (1973) réalisé par Clint Eastwood. Scénario d'Ernest Tidyman. Images de Bruce Surtees. Musique de Dee Barton. Avec Clint Eastwood, Verna Bloom, Mariana Hill. Couleurs. 105 mn. Loew's.

TWO PEOPLE

Film américain (1973) réalisé par Robert Wise. Scénario de Richard DeRoy. Images de Henri Decar. Musique de David Shire. Avec Peter Fonda, Lindsay Wagner, Estelle Parsons. Couleurs. 100 mn. Place Ville-Marie (P).

WICKED, WICKED

Film américain (1973) produit, écrit et réalisé par Richard L. Bare. Images de Frederick Gately. Musique de Philip Springer. Avec David Bailey, Tiffany Bollings. Couleurs. 95 mn. Dorval et Palace.

CHARLEY AND THE ANGEL

Film américain (1973) réalisé par Vince McEveety. Avec Fred MacMurray et Harry Morgan. Kent.

Le retour au village natal d'un Corse vaguement mafioso qui a fait fortune aux USA. Une espèce de fable que Granier-Deferre nous raconte à voix basse. Ce pèlerinage aux sources fait du truand sans scrupules un homme désarmé qui est assailli et terrassé par son passé. Un très beau film.

Bécaud fait ici son entrée au cinéma. Dans un film qui, dit-on, raconte un peu l'histoire de sa vie. Après son divorce, cet homme libre poursuit sa libération de toutes les contraintes sociales, professionnelles, dôme.

Un jeune américain de 25 ans, John-Michael Tebelak, a repris à la "Jesus Christ Superstar" l'Evangile selon saint Mathieu qu'il a adapté à son époque et son milieu établissant de nombreux parallèles entre les premiers chrétiens et les jeunes Américains de la génération Woodstock. Son show a connu un brillant succès off-Broadway et est maintenant repris au cinéma par David Greene.

On a vu Hitler au cinéma plus souvent qu'à son tour. Cependant, en racontant les dix derniers jours du Führer, on a tenté (pour la première fois au cinéma) de pénétrer dans l'intimité de sa personne humaine. Louables intentions. Mais le résultat reste plutôt décevant si l'on en croit les critiques américaines. Un bon point : la brillante interprétation de Sir Alec Guinness qui, après plusieurs années d'absence, fait son entrée au cinéma.

Satire irrévérencieuse et sans pitié de l'absurdité du monde contemporain et de ses contradictions profondes : l'autoritarisme, les dictatures militaires, la publicité, etc. Un film anarchique où s'entassent pile-mêle des réminiscences aux classiques du cinéma et des clins d'oeil, des airs entendus qu'on lance au spectateur.

Encore une ville qui souffre d'un complexe de culpabilité parce que son vieux marshall s'est fait descendre. Arrive Eastwood, le justicier, l'ange exterminateur qui viendra retablir l'ordre et la paix. Et s'en ira, les dents serrées, sans qu'on sache qu'il est, d'où il vient, pas même son nom. L'étranger. Un film de "patchwork".

Un déserteur, retour du Vietnam, rencontre une cover girl, deux mondes, deux caractères différents, opposés. Et ils s'aiment. Un mauvais film, dit le Variety.

Bare expérimente dans "Wicked, Wicked" une nouvelle technique de cinéma, le Duo-Vision, qui projette sur un même écran deux images (35 mm) indépendantes et synchronisées. Il a choisi une histoire d'horreurs et de peurs pour se livrer à cette première expérience qui lui permet d'employer un nouveau langage et un nouveau rythme cinématographique.

C'est une production des studios Walt Disney. On tourne encore ici autour de la famille américaine et de la petite bourgeoisie des années trente. Et on prend bien garde de bousculer ou de déranger les mythes et les symboles gros comme des poutres et vides comme des autres dans lesquels vivent ces personnages.

G. H. G.

Un homme vacant

Par Georges-Hébert Germain

UN HOMME LIBRE
de Roberto Muller

L'idée était, au départ, bien belle et rentable sûrement : raconter dans un beau (?) film l'aventure (?) vécue (?) d'un homme libre (?), fraîchement divorcé et qui se retrouve un beau soir dans la rue (?), au volant de sa Mercedes de l'année, avec une couple de millions en poche et tout son temps devant lui et toute une vie, 40 ans, derrière lui.

Le spectateur, qui aime bien le suspense et le héros du film, peut alors s'attendre à n'importe quoi. Et tout ce qu'on va lui raconter peut être parfaitement vrai et véridique et véritable et vraisemblable. Tout dépend de ce que notre homme entend par liberté. On a là de la matière vivante/vécue. En principe. A partir du moment où le film prétend raconter une histoire vécue (et de surcroît bien connue du grand public), avec comme personnage principal "l'homme libre" lui-même, le scénario est totalement indiscutable. Comme sont indiscutables les événements qui ont peuplé ma soirée d'hier. Mais ma version des faits pourrait être, elle, discutable, tordue, mensongère, prétexte à un beau (?) film).

Roberto Muller, qui a écrit et réalisé "Un homme libre", a fait de louables efforts pour nous faire croire que son cinéma était vérité. Au tout début du film, avant même que passe le générique, Gilbert Bécaud lui-même, en bras de chemise et en gros plan généreux, vient nous présenter confidentiellement, voix chaude, intimiste, accueillante, pas star du tout, l'histoire qui s'en vient, "une histoire qui m'est réellement arrivée, mais qui me semble aujourd'hui, avec le recul, une histoire assez banale". Comme s'il disait : "J'ai été libre un jour et voici ce qui m'est arrivé. Voici mon expé-

rience de la liberté". Okay ! Ça passe ou ça ne passe pas.

Je ne doute pas un instant que cette expérience ait été pour Gilbert Bécaud une expérience enrichissante, pénible et merveilleuse à la fois. Mais ce qu'il en reste à travers le scénario et les dialogues de Muller ressemble, selon moi, à n'importe quelle histoire d'amour de cinéma. L'homme libre est prisonnier du cinéma, de l'histoire, de la technique, de la tradition, des exigences financières et commerciales du cinéma français. On nage en plein cinéma froidement et résolument commercial dans lequel on s'attache par tous les moyens à créer des personnages qui soient sympathiques au spectateur. Et le pire, le plus effrayant, c'est qu'on y parvient. Bécaud est attachant, chaleureux ; sa fille (Sophie Bonoust-Roquerre) est adorable et belle à croquer. Les images sont belles aussi, bien faites, flatteuses et rassurantes. Des images faciles, des images de cinéma qui ressemblent à Lelouch, à Sautet, etc.

On nous présente, dans un générique calqué sur celui du "César et Rosalie" de Sautet, un homme terriblement actif, riche, énervé, architecte de son métier, un homme qui vient de s'apercevoir qu'il est tombé dans le piège de la réussite et qui vient de se rendre compte qu'il est toujours temps de s'en sortir. Il profite du divorce que lui impose sa femme pour faire son expérience de liberté. Il sort de sa prison, fait trois petits tours sur lui-même et se retrouve débarrassé, écrasé par une liberté dont il ne sait que faire. "Vous savez à quoi ça pense un homme libre? A trouver une autre femme, car la liberté débouche sur la solitude et la solitude, je ne supporte pas."

Il promène sa liberté solitaire un temps, un peu comme un taxi vacant descend la rue Sainte-Catherine dans l'espoir de se trouver un client. Il en trouve une et va la conduire chez elle.

Georges-Hébert Germain

18 ans adultes

RÉVÉLATEUR

VERSION ADULTE DE
JEKYL & HIDE
And You'll See Plenty of Hide

et **RIDE HARD, RIDE WILD**
Brigit Krøyer

EN COULEUR

EVE
1229 Blvd. St. LAURENT 861-3151

JEKYL: 10:00, 12:50, 3:45, 6:35, 9:30
RIDE: 11:35, 2:30, 5:25, 8:15.

18 ANS

UNE PRODUCTION ALBERTO GRIMALI
Marlon Brando **Le Dernier Tango à Paris**
UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

PRIX RAOUL LEVY 1972

LES ARTISTES ASSOCIÉS
(Aucune commande téléphonique)

BILLET EN VENTE TOUS LES JOURS DE MIDI À 9:00

MARDI MERCREDI - JEUDI 2^h p.m. 8^h p.m.
VENDREDI - SAMEDI 2^h p.m. 5^h p.m. 8^h p.m.
DIMANCHE 2^h p.m. 5^h p.m. 8^h p.m.

LUNDI: 2.00, 5.30, 8.30 h.

CREMAZIE
8610 St-DENIS 388-1567

5^e et DERNIÈRE SEMAINE

UNE PASSIONNANTE HISTOIRE D'AMOUR

OMAR SHARIF
JULIE CHRISTIE
GÉRALDINE CHAPLIN

LE DOCTEUR JIVAGO
EN COULEURS

LA SCALA
PAPINEAU et BEAUBIEN, 721-5107

HORAIRE TOUS LES JOURS: 12.50 - 4.50 - 8.00

ÉTUDIANTS \$1.00

POUR TOUS

ENSEMBLE... 18 ANS Adultes

"On y va? on y va!"
...Elles y vont à fond!

les MOTESSES de l'AIR

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

LE CAMP SPECIAL No 7

DANS 3 CINÉMAS

5030, PAPINEAU 527-9131 **bijou** **PARC-Verdun** 720 DE L'ÉGLISE 768-2509 **VENUS JOLIETTE**

GAGNANT de 8 OSCARS incluant:

MEILLEUR ACTRICE Lisa Minnelli

acteur de second plan JOEL GREY
metteur en scène et 5 autres

Couleur

CABARET

2^e FILM Charles Annavor - Raymond Pellegrin - Kati Annavor

CINÉMA **Galerias d'Anjou** **TÉL.: 353-5960**

14 ANS

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE

la grève la plus drôle en ville

MOI Y'EN A VOULOIR DES SOUS

UN FILM DE JEAN YANNE

Moins de 14 ans \$1.00

CINÉMA DE PARIS 896 ouest, Ste-Catherine 861-2996

FLEUR DE LYS 858 est, Ste-Catherine 288-3303

POUR TOUS

LES CHARLOTS FONT L'ESPAGNE

le dernier **SISSY**

FACE À SON DESTIN

4255, Jean-Talon 725-7000 **CENTRE D'ACHATS BOULEVARD**

3001 est, Sherbrooke 525-2174 **CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE**

JEAN-TALON **MAISONNEUVE**

POUR TOUS

8^e SEMAINE

14 ANS

KAMOURASKA

GENEVIÈVE BUJOLD

UN FILM DE CLAUDE JUTRA

AVEC RICHARD JORDAN PHILIPPE LÉOTARD
OLIVETTE THIBAUT JANINE SUTTO MARIE FRESNIÈRES
HUGUETTE OLIGNY SUZIE BAILLARGEON CAMILLE BERNARD

SCÉNARIO ANNE HÉBERT CLAUDE JUTRA
D'APRÈS LE ROMAN D'ANNE HÉBERT, PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DU SEUL
MUSIQUE DE MAURICE LEROUX IMAGES DE MICHEL BRAULT
PRODUCTION CARLE LAMY PARC FILM DISTRIBUTION FRANCE FILM

Horaire: 11:50, 2:03, 4:41, 7:19, 9:42

1594, ST-DENIS 849-4211 **st-denis** MÉTRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

ROYAL LOUISEVILLE Rhé ST-TITE Cinéma de Paris TROIS-RIVIÈRES

Cinéma de Paris SHERBROOKE Cinéma de Paris HULL Royal L'ÉPIPHANIE Beloeil BELOEIL

"Le Fils" c'est Yves Montand désormais solidement installé au premier rang des comédiens mondiaux.

Robert Chazal - France Soir

Beau et sobrement traité, c'est un film à voir pour chaque séquence, chaque regard. **Nouvel Observateur**

On songe à Mémée devant cet art de suggérer, cette sobriété dans la peinture des êtres et des paysages. Du travail d'orfèvre. **Paris-Match**

YVES MONTAND
LEA MASSARI
MARCEL BOZZUFFI
FREDERIC DE PASQUALE

le fils EN COULEURS

Un film de Pierre Granier-Deferre

Le Fils: 2.41 - 6.12 - 9.43
2^e film: 1.10 - 4.41 - 8.12

Second grand film au même programme
4 HOMMES AUX POINGS NUS EN COULEURS

chevalier 1590, ST-DENIS 845-3222

AVIS

Ce film n'a jamais été présenté ni aux cinémas ni à la tv.

DROIT DE NAITRE

COULEURS

1590, ST-DENIS 845-3222 **pierrrot** MÉTRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

POUR TOUS

EN PRIMEUR 14 ANS

LE CHEF-D'OEUVRE d'Ingmar Bergman!

Elliott Gould, Bibi Andersson, Max von Sydow

dans **"Le lien"**

Version française de "The Touch"

Un film de Ingmar Bergman

C'est une leçon magistrale donnée par Bergman, plan par plan, sur la meilleure façon de faire un film d'amour avec les données les plus simples. Quel tact! Quel brio, quelle griffe!"

Louis CHAUVET - *Le Figaro*

EN COULEUR

"Une oeuvre dense et forte..."
Un beau film sur l'amour passion"
"Le Lien" est un film mature et mystérieux

Le Monde
Life Mag.

ÉTUDIANTS \$1.25

7^e CINÉMA art 3180, rue BÉLANGER 722-0302

SAM. et DIM.: 1-3-5-7-15 - 9 h. 30 p.m.



C'est en plein le temps
d'acheter vos billets

UNA CORRIDA DE TOROS

au Forum de Montréal
les 18, 19 et 20 mai 1973

Billets: \$8.00, \$6.00, \$4.50

en vente au Forum, Place Ville-Marie
et Sauvé Frères

*Sans mise à mort, ni effusion de sang.

Une présentation des Productions Concordia
en collaboration avec CJMS

L'EVANGILE SELON
AUJOURD'HUI

POUR
TOUS

GODSPELL



LUN. VEN.: 7.30 — 9.30
SAM. DIM.: 1.00 - 3.00
6.15 - 7.30 - 9.40

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 867-4535

PAS DE LIMITES AUX JEUX DE L'AMOUR!

CARESSES INTIMES...

VERSION
FRANCAISE
DE
"SUBURBAN
WIVES"



AUSSI



SEXY BABY

en couleurs



CANADIEN



PLAZA

STATION BEAUBIEN - 1204 EST. STE-CATHERINE

STATION BEAUBIEN - 4505, ST-HUBERT

Nous vous défions de
supporter SANS FREMIER
ce double programme d'HORREUR!

14
ANS



LE CHATEAU DES CHIENS MORLANTS LE MONSTRE DU CHATEAU

KARIN BAAL
HEINZ BRACHE
HORST TAPPERT

ERNA SCHURER
CHAREES QUINEY
AGOSTINA BELLI

-couleur-

CHATEAU: REPRESENTATION A 12.50, 4.10, 7.40 P.M.
SAMEDI, DERNIER SPECTACLE A 9.20 P.M.
ELECTRA: REPRESENTATION A 1.00, 4.15 ET 7.40 P.M.
VERSAILLES (Salon rouge) Le 100 des 6.10,
Samedi, dimanche et lundi des 1.00 p.m.

CHATEAU

ELECTRA

VERSAILLES

ST-DENIS & BELANGER 271-4400

STE-CATHERINE-AMHERST 522-9177

7265 SHERBROOKE E. 352-4020

MIDI-MINUIT

4462 St Denis 842-8264

PIGALLE

9120 Ste Cath 866-2774

Dim.-Ven. SALON: 12.45 3.40 6.35 9.25
JEUX: 2.10 5.10 Der.Rep.Comp 8.00
Samedi: Der.Rep.Comp 9.30

Dim.-Ven. SALON: 10.00 12.50 3.45 6.40 9.40
JEUX: 11.25 2.20 5.15 8.10
Samedi: Der.Rep.Comp 9.40

18 ANS
Adultes

Le plus
nouveau
métier au monde!

SALONS de MASSAGE

V.F. de
"Massage Parlor"

LISA BLOURE
Couleur



TOUTE LA
JOIE DE VIVRE
ET
TOUTE LA
SEDUCTION
DE
L'ADOLESCENCE

AUSSI

LES JEUX DE
L'AMOUR
CHEZ LES
JEUNES
FILLES

Karin GOTZ · Christine SCHUBERTH · Astrid KILIAN · COULEUR

le PARISIEN

480 Ste Catho. 861-2697

PI. LONGUEUIL

1 Pl. Longueuil 679-2610

LAVAL

Centre d'Achats LAVAL 688-8200

2^e film PEUR AUX TRIPES
DESPOTE: 12.00 3.15 6.35 9.50
Trois Filles: 1.45 5.00 8.20 Der.Rep.Comp 8.20

2^e film le MAQUEREAU
Dim. Continu à partir de 1.00h
Sam. à partir de 7.30 Sem. à partir de 7.30

2^e film le MAQUEREAU
DESPOTE 3.00 6.15 9.40
MAQUE. 1.30 4.50 8.10 Sem. à partir de 6.15

VOYEZ... 14 ANS

le poing de la
furie...

3
SEM

(Seulement au PARISIEN)
3 filles Nues sur l'île ROBINSON

2^e
FILM



VOYEZ... les cinq doigts d'acier!
dans le DESPOTE CRUEL COULEUR

IMPERIAL

1430 Bleury 288-7102

Sexualité 12.40 3.40
6.40 9.40
L'obsédée 2.15 5.15
8.10

MASKA

STE-HYACINTHE

IMPERIAL

ST-JEAN

TRACY-Tracy

SOREL

aucune position ne les rebutait..

18 ANS
Adultes

la SEXUALITÉ AU TRAVAIL

avec KARIN FIELD

2^e
FILM

L'OBSÉDÉE
SEXUELLE



PANTALONNERIE

Sainte-Catherine est, coin Papineau

On est intéressé à toi

"LES CICATRICES DE DRACULA"

2e film
"L'OISEAU AU PLUMAGE DE CRISTAL"
Obs ce soir 7 h. 30

MAJESTIC

3166 est. Henri-Bourassa
381-6116couleurs
FRÉDÉRIC

AVANT CESAR ET ROSALIE

IL Y EUT UN FILM DE CLAUDE SAUTET

AVEC ROMY SCHNEIDER / MICHEL PICCOLI

Tous les jours à 7 h.

les choses de la vie

TOUS

après more OGIER KALFON

le nouveau film de Barbet SCHROEDER

musique Pink Floyd

14 ANS

la vallée

Tous les jours 9 h.

MARIE DUBOIS

(La Maison des Bories) (La Grande Vadrouille)

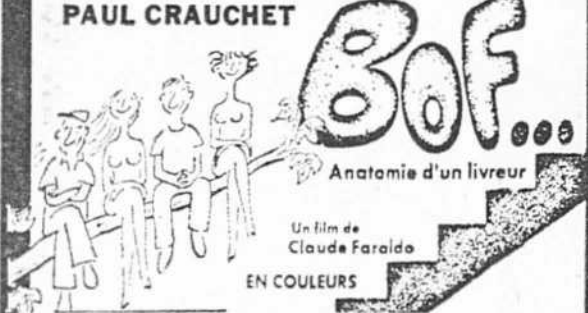
(Jules et Jim) (La Ronde)

JULIAN NEGULESCO

PAUL CRAUCHET

18 ANS

Adultes



Bof...

Anatomie d'un livreur

Un film de Claude Faraud

EN COULEURS

SEM. 7 et 9 h. SAM. et DIM. 3-5-7 et 9 h.

Représentations supplémentaires:

Dernière Chance!

LA MORT D'UN BUCHERON

DE GILLES CARLE

SAM. et DIM. à 3 h. et 5 h. P.M. SEULEMENT

Les Cinémas du Vieux Montréal

136 est. St-Paul (Place Jacques Cartier) 881-7863

Étudiants: \$1.50 en tout temps

THIS IS CINERAMA EST DE RETOUR

pour la plus grande joie de toute une nouvelle génération



POUR TOUS

THIS IS CINERAMA

C'EST ENCORE À CE JOUR LA NOUVELLE MERVEILLE DU MONDE DU SPECTACLE

EN 70 MM ET STÉRÉOPHONIE

EN PRIMEUR À MONTRÉAL LE VENDREDI 1er JUIN

HORAIRE: Tous les jours à 1.30, 3.45, 6.15 et 9.00 p.m.
Laissez-passer non acceptés.PRIX: ADULTES \$3.00
ENFANTS (14 ans et moins) \$1.00
Age d'Or \$1.00

ALOUETTE

318 ST. CATHERINE O. 861-2807

SYSTEM

539, Ste-Catherine W.

18 ANS ADULTES SEULEMENT 18 ANS

MEET THEM ALL!
HUSTLERS & W. FREAKS
and GUY & GIRLS
LOOKING FOR THRILLS!

FLESH POT

ON 42nd STREET

with underground SUPER STARS

et "DEATH INDOES AND UNTOLD EROTISM

et "NAVAHO JOE"

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

ciné-parc

NORTHWAY DRIVE-IN

EXIT 42, CHAMPLAIN, N.Y.

CE SOIR jusqu'à MARDI

2 FILMS

"DELIVRANCE"

2e film "DEALING"

CE SOIR au CREPUSCULE (18 ans) • BARBARELLA

aussi • BENJAMIN — Adm. \$1.50

CINQUE CINÉ-PARC À PRÉSENTER DES FILMS FRANÇAIS ADULTES!

RÉSERVATION TEL. 666-9581 1500 707

DIM. NUIT D'HORREUR

5 films

LE SANG COULE LES CŒURS TERRORENTS

FRANÇOIS PREVOST

LES NUITS DE L'ÉPOUVANTE

LA CRYPTÉ DU VAMPIRE • CHÂTEAU HANTÉ

AUTOROUTE 401, MONTRÉAL-TORONTO — SORTIE 128

HILL

Adm. \$2.00

14 ANS

VEN. - SAM. - DIM. LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE

18 - 19 - 20 MAI

3 FILMS

SAMEDI ET DIMANCHE

ELVIS PRESLEY

DANS

LIVE A LITTLE LOVE A LITTLE

(EN FRANÇAIS)

ENFANTS MOINS DE 14 ANS GRATUIT

JAMES COBURN JENNIFER O'NEILL

SCOPE COULEUR

"OPERATION CLANDESTINE"

CINÉ-PARC VAUDREUIL

Sortie 2, Route 540, Boul. Cité des Jeunes

Renseignements: 455-5154

ciné-parc

OUVERT TOUS LES SOIRS 6h.30

La projection débute au crépuscule

ALBERT R. BROCCOLI et HARRY SALTZMAN
Sean Connery
James Bond 007

Les Diamants sont Éternels

Deuxième Film

le Viager

Deux Films en couleur

CINÉ-PARC ST-MATHIEU

TEL. 643-8730 366-7602

ROUTE 9 SORTIE 24



BUCK et son

SCOPE-COULEURS

CHAUFFERETTES INDIVIDUELLES GRATIS

OUVERT TOUS LES SOIRS 6 P.M.

SIDNEY POITIER

AU CRÉPUSCULE

HARRY BELAFONTE

2 FILMS

CENT MILLIONS ONT DISPARUS

VITTORIO GASSMAN

3 MIL. DU PONT MERCIER — ROUTE 4 VERS CHATEAUGUAY CENTRE

CINÉ-PARC 691-1310

CHATEAUGUAY

LUNDI OUVERT à 1.30 h.

Elysee

35 MILTON / 842-6053

HORAIRE: LUN. à VEN. 7.30; 9.30

SAMEDI 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 10.00

DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30

SALLE RESNAIS

5e SEMAINE

POUR TOUS

EASTMANCOLOR

Le film le plus drôle d'Yves Robert et le meilleur rôle pour Pierre Richard. — TELERAMA

Si pendant la projection vous restez trois minutes sans pouffer, c'est qu'il vous faut consulter un médecin! — L'HUMANITE

On rit beaucoup... mais surtout, on rit sans honte de rire. — JOURNAL DU DIMANCHE

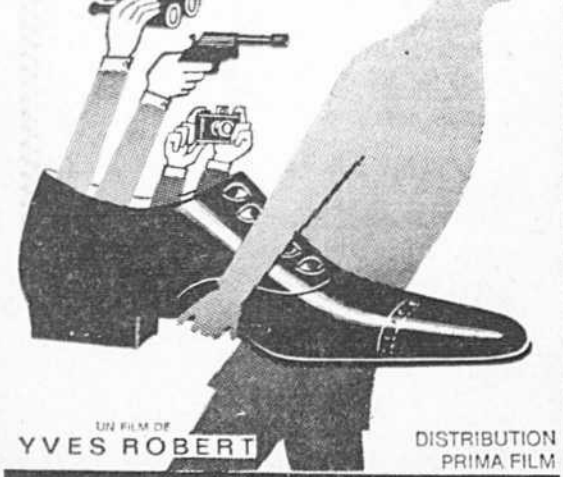
Un des films les plus drôles de l'année, réalisé avec grands soins. — L'AUREOLE

Un film comique qui est un véritable chef-d'œuvre... un rire sans désenchaner durant 1 heure 30 minutes. — R.T.L.

le grand blond avec une chaussure noire

PIERRE RICHARD

MIREILLE DARIC



YVES ROBERT

DISTRIBUTION PRIMA FILM

DE Luis Buñuel

SALLE EISENSTEIN

4e mois

POUR TOUS

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

TOUS LES SOIRS

Guichet ouvre à 7 p.m.: la projection débute au crépuscule

TEL. 684-8442

Cinéparc Dollard

CINEMA 1

VERSION FRANÇAISE

POUR TOUS

2 FILMS EN COULEURS

WALT DISNEY

LEGENDE DE LOBO

TECHNICOLOR

DUMBO

L'ÉLÉPHANT VOLANT

TECHNICOLOR

CINEMA 2

WALT DISNEY

PLUS CINDERELLA

POUR TOUS

ENFANTS MOINS DE 14 ANS ADMISSION GRATUITE

TRANSCANADIENNE SORTIE 35

nord sur Montée-des-Sources jusqu'au boul. Brunswick vers l'ouest jusqu'au cinéparc.

CHAUFFERETTE INDIVIDUELLE GRATUITE

UN FILM COLOSSAL!

CARROLL BAKER

LEE I. COBB

HENRI FONDA

CAROLYN JONES

en couleur

"LA CONQUÊTE DE L'OUEST!"

CAPITAINE NEMO

ET LA VILLE SOUS-MARINE

OUVERTURE: 6.30 p.m.

GRATIS

14 ANS

CINÉ-PARC MONT-ST-HILAIRE

467-3209

AUTOROUTE 20 SORTIE 70

JOHN WAYNE

Dans ses 2 plus grands succès

POUR TOUS

JOHN WAYNE DEAN MARTIN

RIO BRAVO

1

John Wayne-Natalie Wood

PRISONNIÈRE DU DESERT

V.F. de John Ford's The Searchers

2

le DONALD LAUTREC

diable aime les bijoux

3

EDMUND PURDOM

Texas Jim

4

PLUS 3 DESSINS ANIMÉS EN COULEURS

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

AUTOROUTE 20 EST SORTIE 58 TEL. 655-5515

OUVERT 7.00 COMMENCE 8.35

enfant moins de 14 ans GRATUIT

point Victoria

point Champlain

CINÉMA 1 OUVERT TOUS LES SOIRS

enfants en dessous de 14 ans gratuit

avec GERALDINE CHAPLIN

JULIE CHRISTIE

ROD STEIGER

OMAR SHARIF

LE DOCTEUR JIVAGO

POUR TOUS

2e FILM "RINGO AUX PISTOLETS D'OR"

CINÉMA 2

La grande Mafia

DU RIRE

FRANÇOIS BLANCHE

VOICI AL CARTONE

CINÉMA 3 EN ANGLAIS

1- HOT ROCK

2- CONQUEST OF THE PLANET OF THE APES

3- PUMPKIN SPROUT

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

625-1432

627-4747

861-6565

SORTIE 13 OUEST DE L'AUTOROUTE

ROUTE 640

La maison sous les arbres

FAYE DUNAWAY

FRANK LANGELLA

CINÉMA 3 EN ANGLAIS

1- HOT ROCK

2- CONQUEST OF THE PLANET OF THE APES

3- PUMPKIN SPROUT

DE HOLLYWOOD

Producteur du Parrain, Ruddy est heureux

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

TOUT VIENT à point à qui sait attendre, paraît-il. Albert S. Ruddy, ce mont-réalais de naissance qui était dans la quarantaine bien sonnée quand la for-

tune lui a souri, a toujours été plein d'idées. Il compte aller loin. Le producteur a un rôle prépondérant dans la conception et la fabrication

d'un film, même si l'éthique moderne accorde plus d'importance au réalisateur. Ruddy ne se prend pas pour un gros matou aux yeux mi-clos qui attend que l'événement passe à portée de griffe. Le producteur moderne est moins vache sacrée que collaborateur principal, moins l'arbitre de la dernière instance que celui qui flaire les tendances nouvelles. Ruddy, lui, est un producteur qui aimerait voir Hollywood retrouver sa gloire.

"J'aimerais voir tout le monde travailler, j'aimerais que tous ceux qui ont quelques sous financent des films. Je me moque bien d'où vient l'argent. Je veux voir le nombre de films doubler ou tripler."

Le producteur de "The Godfather" croit que l'avenir est entre la production indépendante et la collaboration intelligente avec les grosses firmes de distribution.

Trois modes de financement

"C'est très délicat, a-t-il déclaré, les studios ne sont plus les organisations monolithiques et archaïques que l'on croit. Ils se modernisent. Ils sont devenus plus efficaces. Il n'y a que trois façons de s'y prendre: ou un studio finance la production à cent pour cent et s'occupe de tout. Ou le film est cofinancé par une grosse firme pour la distribution canado-américaine et par du capital étranger, normalement européen ou japonais. Ou l'argent provient entièrement de sources privées. Le mythe veut que cette dernière méthode soit la bonne. Pourtant je déconseille à quiconque d'essayer cette solution car tôt ou tard vous devez retourner chez Columbia, Paramount, Fox ou MGM pour faire distribuer votre film.

"Il y a actuellement au moins 50 longs métrages sur les étagères des laboratoires à Hollywood que vous pouvez acheter pour le montant dû au labo. Leurs producteurs étaient des indépendants qui n'arrivaient pas à trouver des distributeurs. Produire des films est déjà pratiquement un suicide, pourquoi ajouter des risques?"

Ruddy conseille aux jeunes producteurs d'intéresser au départ un grand studio. "Même si je devais produire un film financé entièrement avec du capital privé, je demanderais l'approbation d'un studio de façon à protéger les gens qui mettent de l'argent dans l'affaire."

Le premier film produit par Ruddy était "Little Fauss and Big Halsy", réalisé par Sidney Furie, un autre Canadien de Holly-



ALBERT S. RUDDY
La fortune vient à quarante ans.

wood. Présenté par Paramount comme l'un des innombrables films de motocyclistes, c'était en réalité une démythification non seulement des bandes à deux roues mais de tous les hymnes à l'amitié virile, et de toutes les odysées picaresques que propulse une bonne partie du nouveau cinéma américain. Big Halsy (Robert Redford) est l'Adonis au sourire béat qui tombe toutes les filles et gagne toutes les courses. Little Fauss (Michael J. Pollard) est le timide perdant qui lui sert un moment de faire-valoir. L'un et l'autre trompent leur monde.

La démythification était déjà le sujet de la première (et seule) série de TV inventée et produite par Ruddy: "Hogan's Heroes", qui faisait rire les États-Unis des bêtises de GIs prisonniers de guerre d'un camp nazi plus farfelu que méchant pendant quatre ans.

D'abord chimiste et architecte

Ingénieur-chimiste diplômé du City College de New York (après une enfance partagée entre Montréal et New York), Ruddy a exercé ce métier pendant deux ans avant d'entreprendre des études à l'école d'architecture de l'University of Southern California. Au hasard d'une réception il rencontra Jack Warner qui, impressionné par son enthousiasme pour le cinéma, lui offrit une situation. Laissant derrière lui une carrière d'architecte déjà bien lancée, Ruddy était installé dans un bureau aux studios Warner à Burbank comme apprenti-cadre quand un accident d'auto faillit tuer Jack Warner en France.

Pendant six mois les activités du studio se trouvèrent mises en veilleuse. Ruddy fut congédié. Six mois plus tard il était à la Rand Corporation, représentant civil auprès des Forces aériennes américaines et canadiennes en matière de design.

Quand un voisin lui raconta les aventures que

vivaient parfois les gardes forestiers du Service des Parcs nationaux, Ruddy pensa qu'il y avait là de quoi faire un feuilleton de télévision. Universal était intéressé et, avec une petite avance, il produisit le programme-pilote. Son cameraman était Conrad Hill et il jouait lui-même un pyromane dans la forêt de Yellowstone. Le feuilleton, "The Rangers", ne se vendit pas, mais Universal tient les services de Ruddy. Il était "homme à idée" et vaguement scénariste quand Marlon Brando l'engageait comme producteur pour "The Wild Seed", un film réalisé par Brian Hutton et mettant en vedette Michael Parks. La suite était "Hogan's Heroes", "Little Fauss and Big Halsy", "The Godfather", la gloire et la fortune.

Ses prochains films sont une bande d'animation désinvolte, "Goon Skin" avec l'équipe artistique de "Fritz the Cat", et, en septembre, le tournage commencera de "The Longest Yard", un drame de prison. Deux autres projets sont "The Losers", un western comico-sérieux, et "Lonely Victories".

"Traditionnellement, le producteur était un contre-maitre employé par un grand studio. On lui remettait les projets et on le chargeait de les mettre sur pied. Aujourd'hui, il est complice et... dans mon cas, chef comptable."

Quelqu'un aussi, dans le cas d'Al Ruddy, qui ne se prend pas trop au sérieux.

AVEZ-VOUS VU?

CLASS OF '44, de Paul Bogart, en v.o. et couleurs, au Grand cinéma de la Place Ville-Marie. Avec Gary Grimes, Jerry Houser.

Décrit la genèse des idées d'une génération. Permet d'entrevoir les déchirements que connaissent aujourd'hui les Américains de 50 ans.

LE DERNIER TANGO A PARIS, de Bernardo Bertolucci, en v.f. au Crémazie, en v.o. et s.-t. ang., au York, couleurs. Avec Marlon Brando, Maria Schneider.

Les rendez-vous érotiques d'un Américain de Paris avec une jeune fille en fleur. En voulant libérer l'individu des contraintes du sexe, le cinéma de Bertolucci ne réussit tout au plus qu'à "soulager" notre portefeuille de \$4.

LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE, d'Yves Robert, en v.o. et couleurs à l'Elysée (Resnais) avec Pierre Richard, Mireille Darc.

Des démêlés d'un grand blond distrait avec des espions maladroits. Gentil, ne fracasse rien sinon en France le record des entrées pour l'année.

KAMOURASKA, de Claude Jutra en v.o. et couleurs au Saint-Denis. Avec Geneviève Bujold, Richard Jordan, Philippe Léaud.

Le roman d'Anne Hébert adapté avec un soin tellement scrupuleux qu'on se demande où sont passées l'originalité et la spontanéité de Jutra. A voir comme document sur la vie de nos bourgeois de 1839.

CESAR ET ROSALIE, de Claude Sautet, en v.o. et couleurs, à l'Atwater 2, avec Yves Montand, Romy Schneider, Sami Frey.

Un film français qui surprend par sa finesse et la performance exceptionnelle de Montand.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE, de Luis Bunuel, v.o. et couleurs, à la salle Eisenstein de l'Elysée. Avec Fernando Rey, Paul Frankeur, Delphine Seyrig.

Une méchante satire de la bourgeoisie par le réalisateur de "Viridiana".

"LES DÉMONS DE LA MOTO"
version française de "HELLS ANGELS ON WHEELS"
18 ANS Adultes
EN COULEUR
2e FILM
Jack Nicholson
VEDETTE DE "EASY RIDER"
ET LES HELLS ANGELS
Il sèment la panique sur leur passage!
2e SEMAINE!
le **COMMANDO** du SERGEANT BLYNN
MICHAEL RENNIE-MONICA RANDALL
ARLEQUIN: Représentation complète à 1.15, 4.35 et 7.50 p.m.
RITZ: Sur semaine dès 6.00 p.m. Samedi et dimanche continuels depuis 1 p.m.
ARLEQUIN 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943
RITZ 1313 BELANGER E 272-5290
DORION (Dorion) | LE PARIS (St-Hyacinthe) | LE CINÉMA (Joliette)

14 ANS
Enfin la rentrée de Bécud au cinéma
un homme libre
GILBERT BECAUD
OLGA GEORGES-PICOT
dans un film de ROBERTO MULLER
musique de FRANCIS LAI
1.25 - 3.30 - 5.35 - 7.25 - 9.35
VENDÔME
PLACE VICTORIA - Tel.: 878-1451

PRENEZ-MOI SUR VOS GENOUX

Je vous dirai ce qu'il y a aujourd'hui à la télévision ou à la radio FM.

Vous saurez quels sont les films du petit écran et si ces films sont bons ou pas.

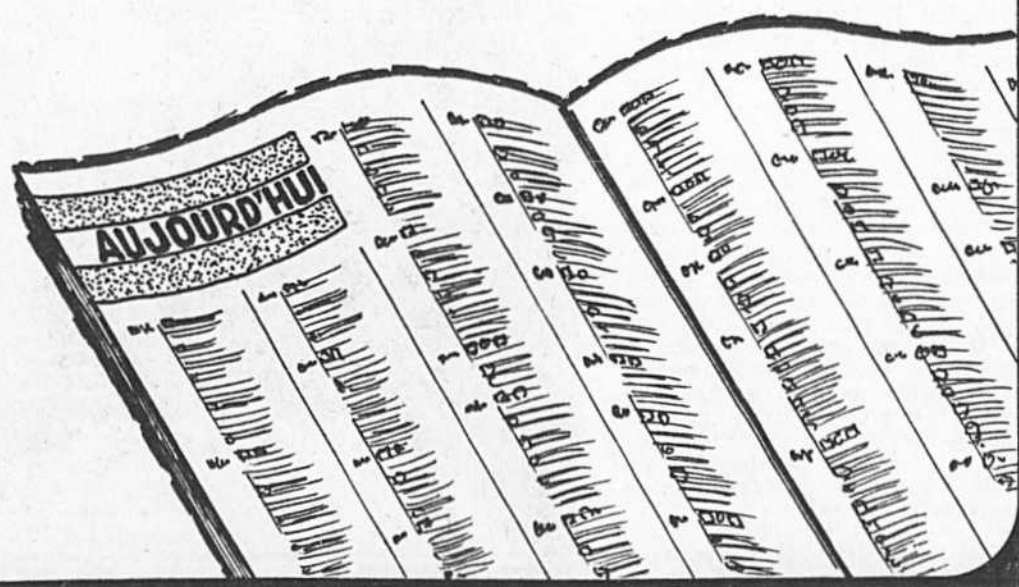
Je suis

tele-presse

le guide télévision et radio FM

LE SAMEDI DANS

la presse



Le 29 avril 1945, terre dans on bunker anti-raids aériens, Adolf Hitler épousait Eva Braun. Martin Bormann était le garçon d'honneur. Et chacun des invités à ce mariage reçut alors une photographie du Fuhrer, encadrée d'argent, ainsi que deux comprimés de cyanure.
POUR TOUS
Alec Guinness
SIMON WARD
HITLER: THE LAST TEN DAYS
ADOLFO CELI-DIANE CILENTO-GABRIELE FERZETTI-ERIC PORTER et DORIS KUNSTMANN EVA BRAUN
Mise en scène ENNIO DI CONCINI MARIA PIA FUSCO WOLFGANG REINHARDT Adaptation anglaise de IVAN MOFFAT. - dirigé par ENNIO DI CONCINI
À L'AFFICHE!
Claremont
5038 SHEPP A. et AVE. GREY 486-7395
AUTREFOIS CINÉMA WESTMOUNT
DÉROGÉES REPRÉSENTATIONS À 12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.20 P.M.
DERNIÈRE REPRÉSENTATION SAMEDI À 11.15 P.M.

Oh! le bel enterrement...

par Gilles Toupin

QUEBEC UNDERGROUND, 1962-1972, 2 tomes, par la revue Médiaart du Groupe de recherches en administration de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Les éditions Médiaart, Montréal 1973, 930 pages.

IL Y A un moyen de savoir pourquoi la Vierge ne s'est pas montrée à St-Bruno. Il y a un seul moyen de le savoir. C'est de se procurer le tome 2 de "Québec Underground" qui vient de paraître, jeudi dernier, aux éditions Médiaart.

Le 24 mars dernier, dans cette même chronique, nous avons livré au lecteur les grandes lignes de cette somme — car c'en est une! — lors du lancement du premier tome. Le temps est venu, il me semble, non de faire une critique (pourquoi critiquerions-nous ces documents objectifs qui se veulent témoignages, faits historiques, manifestes et critiques?) mais d'essayer de cerner ce que cet ouvrage représente en ces temps où tous les créateurs du Québec s'unissent en Front commun.

J'ai l'impression, et non la certitude, que nous vivons une importante étape de transition dans l'histoire de notre culture. Ce que "Québec Underground" établit clairement, c'est la reconnaissance de notre identité, celle-là même que nous nous sommes acharnés à chercher et que nous avons découverte sans même nous en rendre compte. Ainsi, "Québec Underground", en faisant le point sur ces

dix années de phénomènes plus ou moins marginaux, plus ou moins "Underground" (Yves Robillard lui-même a bien dit qu'il s'agissait là d'un terme opportun "parce qu'il est doté d'une valeur mythique qui laisse peu de gens indifférents") est l'événement ou le témoignage écrit qui laissera peut-être dans le futur une impression comme celle que nous avons du Refus Global: celle d'un temps, d'une rupture, celle d'un signe qui nous dit qu'il faut poursuivre tout en passant à autre chose.

"Pourquoi j'ai voulu faire ce livre ? dit encore Yves Robillard, c'est pour qu'on s'arrête de faire des mythes. Pour qu'on sache exactement ce qui s'est passé de telle année à telle année (1962 à 1972). Puis pour que ce soit pratique, pour qu'on ne raconte plus d'histoires, pour qu'on pense à autre chose. Et dans mon esprit, ça c'est vraiment un enterrement, enterrement joyeux..."

L'ouvrage et tout ce qu'il contient de vérités et de faits vécus ont un sérieux coup de barre dans ce qu'il est convenu d'appeler une tradition culturelle ou une habitude de certaines formes artistiques au Québec. Encore cette semaine, un directeur d'une importante galerie de Montréal me disait que les critiques, en donnant trop d'importance à ce qu'il appelait "l'anti-art", étaient la cause de la déchéance des galeries montréalaises. Faut-il croire que depuis dix ans tout ce qui fait la matière de "Québec Un-

derground" n'a été que phénomènes imaginaires et de peu d'envergure moussés par des écrivains d'art blasés du tableau de chevalet?

Faut-il entendre que les Roussil, Vaillancourt, Gauvreau et Straram, que les groupes de Parti-Pris à la Quenouille Bleue, que Fusion des Arts, Opération Déclat et l'Osstidcho, que l'occupation des Beaux-Arts, que les groupes de l'UQAM, que les illustrateurs et les Mousseau, Dallegret, Perron et Demers ne furent que des erreurs de parcours dont il ne faut nullement tenir compte? Ce serait trop facile.

Art marginal ?

L'art des automatistes, l'abstraction lyrique et l'aventure plasticienne sont autant de contreparties à l'enracinement et à la stagnation de nos courants artistiques. L'époque de 1962 à 1972 se voulait à son tour un son de cloche différent des forces et des significations culturelles qui la précèdent. Et c'est surtout en cela et à cause de cela que "Québec Underground" se justifie pleinement. J'en suis même au point où il est difficile d'imaginer une pleine compréhension de notre passé sans ce ramassis des fonds de tiroir de Robillard.

Savoir maintenant s'il s'agit ou non d'une époque et de phénomènes dits "Underground" me paraît être un faux problème dès qu'on place cette époque au sein d'une évolution historique qui prolonge, même en s'y opposant, les multiples quêtes de notre collectivité. Ces phénomènes, tous marginaux qu'ils étaient, inscrits dans le contexte culturel de notre société (en somme récupérés par les éditions Médiaart) ne peuvent plus, aujourd'hui, être qualifiés de "Underground".

Ce que Yves Robillard signifiait par "Underground", il le précise dans un récent texte: "Les termes art underground, culture underground viennent, comme chacun le sait, des États-Unis. Il s'agit d'un art, d'une littérature, d'une musique, d'un cinéma, enfin d'une "culture" qui s'est développée et construite en marge et parallèlement aux réseaux en place, établis,



YVES ROBILLARD ET NORMAND THERIAULT Pour qu'on arrête de faire des mythes.

photo Pierre Côté, LA PRESSE

officiels des institutions de production et de diffusion de la culture. Une "culture" donc qui s'est constituée en refus des normes du système américain de production, mais une culture néanmoins que l'on a établie comme toute culture, avec des investissements financiers."

Une mine d'or

Ces contradictions inhérentes à toute culture, dépendante et à la fois indépendante du système qui l'englobe, seront sans doute parmi les premières conclusions que nous permettront de tirer les deux tomes de "Québec Underground" dès que quelqu'un aura compris véritablement la mine d'or que constitue cet amoncellement impressionnant de documents. Car, avant d'essayer de vouloir définir exactement si tous les faits ont été respectés à la lettre quant à leur authenticité et à l'éclairage qu'on leur a donné, il est certes plus important de

concevoir l'ouvrage comme un instrument de travail, comme une rampe de lancement vers d'autres travaux plus synthétiques qui pourraient par exemple, définir la nature du réel dans l'art de cette décennie. Le mode de relation que tous ces événements, que tous ces artistes ont eu avec la réalité sociologique des années 60 serait une des multiples facettes de notre histoire qu'il serait bon d'élucider.

C'est pour ces raisons que je me refuse à entreprendre un démentèlement minutieux de l'ouvrage et d'en décrire inutilement les lacunes. En ne le considérant pas comme absolu dans ses parties analytiques, il devient dès lors — et à sa juste valeur — le point de départ d'ouvrages divers sur cette période. Enfin, on ne peut le nier, la somme est colossale. Chacune de ses parties devra être étudiée attentivement. Le recul que nous avons, tout relatif qu'il soit, sur cette histoire qui vient de s'écrire permettra de repren-

dre certaines conclusions et de les situer selon une plus vaste perspective.

Projet fondamental

Le projet fondamental qui a prévalu à la publication de "Québec Underground" était donc de démontrer "qu'un nombre important d'artistes ou d'activités artistiques québécoises n'avaient pu être intégrés au système culturel en place" et "que jusqu'à ce jour aucune réflexion d'ensemble n'avait été entreprise sur les valeurs que de telles manifestations véhiculaient..." Il ne nous reste plus qu'à fouiller ces dossiers (qui sont, en passant, d'une lecture facile et agréable) afin d'en extraire les sucres.

Et cette identité qui est nôtre, dont on parle à demi-mots mais qu'on a pas encore définie dans toute son ampleur, si vous voulez en connaître les manifestations récentes, lisez "Québec Underground" et, surtout, ne cherchez pas entre les lignes.

d'une exposition à l'autre

L'énergie chaude

● Oeuvres de Michel Bourguignon à la galerie de l'Etable du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

POUR TROUVER la galerie de l'Etable, maintenant que tout le reste du Musée des Beaux-Arts est fermé, il faut emprunter l'avenue Ontario et entrer par derrière au 3424. Le tout n'est pas très bien indiqué, de telle sorte que j'ai bien failli rebrousser chemin croyant m'être trompé dans les dates de l'exposition de Bourguignon.

De toutes les expositions que l'Etable nous a présentées cette saison, celle-ci est sans doute la plus intéressante.

Bien que Bourguignon ne se soit pas encore véritablement trouvé, reprenant à son compte les techniques de l'expressionnisme abstrait sans vraiment les sublimer ou les dépasser, ses formes nous procurent un plaisir visuel qui est celui de la découverte. Il y a en peinture, hélas, cette reconnaissance des formes nouvelles qui engendrent le temps et celles qui ont été enfants de leur temps. Bourguignon, pour l'instant, fait partie de cette seconde catégorie.

Les gravures sont les œuvres les mieux réussies, les mieux adaptées à son expression. Des corps qui semblent en mouvement dans un espace liquide qui nous rappelle le monde des globules, des mitochondries et de la cellule humaine organisent ces grands éclats de lumière. Les jaunes, les oranges, les rouges sont les couleurs dominantes qui trahissent un goût violent pour l'éclatement, pour une sorte d'énergie chaude.

C'est un œuvre de l'expression à l'état pur avec ses signes bien parti-

culiers. Mais je ne crois pas que cela suffise pour donner au tableau une vérité nouvelle. C'est comme une histoire dont la forme serait périmée depuis longtemps. Ce n'est pas ce qu'on raconte qui est important mais c'est surtout comment on le raconte. Le mécanisme de création est logique en soi, chez Bourguignon, mais le résultat demeure vieux. Mais c'est peut-être un de nos défauts, à nous critiques, que de toujours vouloir qu'une œuvre soit prémonitoire de choses qui jamais ne furent.

Mâma kecésâ

● "Mâma kecésâ", exposition de groupe chez Media Gravures et multiples.

C'EST de l'érotisme gentil. Pas trop osé, bien imagé et sous un couvert de rigolade. "Qui s'y frotte, s'y douce" de Cozic est une surface sertie de pointes en peluche. Lise Bissonnette s'occupe de "zipper". Chacun ses obsessions, n'est-ce pas? Elle les assemble sous toutes les formes. A vous de jouer. Leclair y va de quelques gravures style "Elisabeth Monroe", danseuse de "club" tandis que Boisvert nous montre des œuvres qui représentent des corps nus.

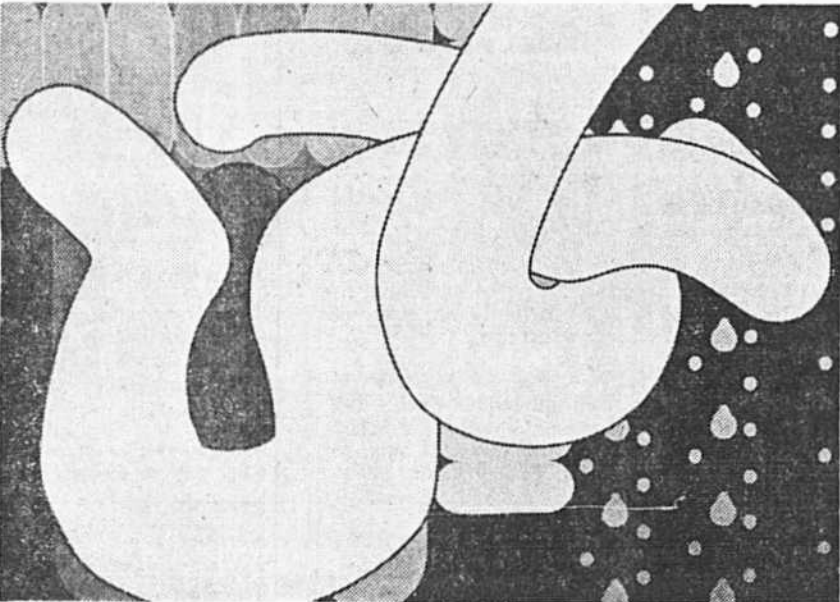
Quelques autres artistes participent à ce petit hommage au C... Des banderoles livrent des jeux de mot qui ne sont pas sans nous rappeler Gauvreau. Jean Noël présente quelques diapositives de son cru où l'on voit, progressivement, de la tête au pied un texte s'écrire sur un corps de femme. En somme, c'est le sourire qui est derrière tout ça qu'il faut voir. C'est en lui que sont toutes les libérations.

Des vases tableaux

● Poteries de Louise Doucet à la Guilde Canadienne des métiers d'art.

LOUISE DOUCET poursuit son œuvre. Ce qui frappe le plus quand on admire ses œuvres récentes, c'est une robustesse des formes, une carrure qu'elle n'avait pas l'année dernière. Les glaçures et le traitement des surfaces également ont varié. Tout est plus tendre au niveau des teintes, plus raffiné.

On se rend compte qu'elle a vraiment mûri les enseignements du maître Hamada et que la beauté des vases coréens et japonais a laissé sa trace chez elle. L'extérieur des vases qu'elle expose, cette année, possède des qualités presque picturales. Des atmosphères, certains motifs à peine effleurés ne s'éloignent pas tellement du paysage japonais dans ce qu'il a



OEUVRE RECENTE DE GUY MONTPETIT Un adoucissement de l'image.

d'évocation. De plus, le volume des pièces a considérablement augmenté, ce qui n'est pas sans occasionner de graves problèmes techniques que Louise Doucet a su maîtriser avec grâce.

Montpetit l'araignée

● "Le temps de vivre", tableaux récents de Guy Montpetit à la galerie de Montréal.

GUY MONTPETIT sans complexifier démesurément son œuvre le tisse comme l'araignée fait sa toile avec des retours inattendus vers des formes qu'il n'avait sans doute pas exploitées suffisamment voilà un an ou deux.

Mais ces formes, plus organiques que ses bielles des "Sex Machine", par exemple, ne trahissent nullement ce qui faisait l'essence de son œuvre, cette quête d'une imagerie bien articulée en un système géométrique simple doublé d'une allégorie des puissances érotiques de l'homme.

En fait, l'état actuel de l'œuvre de Montpetit semble vouloir synthétiser toutes les tendances et dualités de ses recherches des dernières années. Les mécanismes qui s'insèrent parfaitement bien dans une prise de conscience des réalités sociologiques de notre temps (technologie, machines, etc.) et qui constituent une bonne part des espaces de fond des tableaux actuels; la couleur énergétique souvent dynamisée par une pigmentation des fonds par de gros pois de couleur, jouant sans cesse en des rapports criards qui sont directement issus de la publicité contemporaine et de l'industrie (refusant les teintes trop naturalistes); ce jeu de balance entre des compositions verticales et horizontales sont autant de manières de nous rappeler les grandes lignes de nos œuvres passées.

Mais tout cela semble devoir se camoufler derrière ces grands organismes blancs qui se tordent, s'enlacent

Maniérisme et bronze

● Sculptures de Kieff à la Galerie Moos.

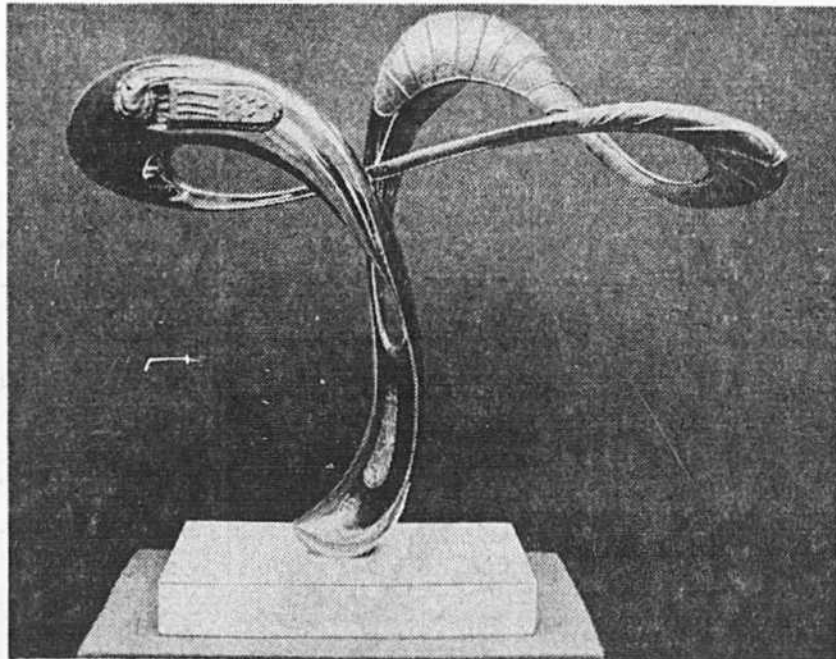
LA SCULPTURE de Kieff est bien séduisante sous plus d'un aspect. Le bronze poli, en soit, est un matériau qui attire et qui donne à cette œuvre des propriétés précieuses qui sont indépendantes de la forme. Je ne sais pas comment ou pourra renouveler les possibilités d'un tel matériau, surtout après les Gilioli et Brancusi.

Il s'avère évident que Kieff ne parvient pas malgré sa grande habileté technique à nous donner une gamme de formes dont les significations déboucheraient sur une révélation. Ses cercles, ses volutes et ses retours sont des évasions passagères du noyau des sculptures; ils reviennent sans cesse à leur point de départ, bloqués, inutiles, refaisant toujours le même parcours sans résultat.

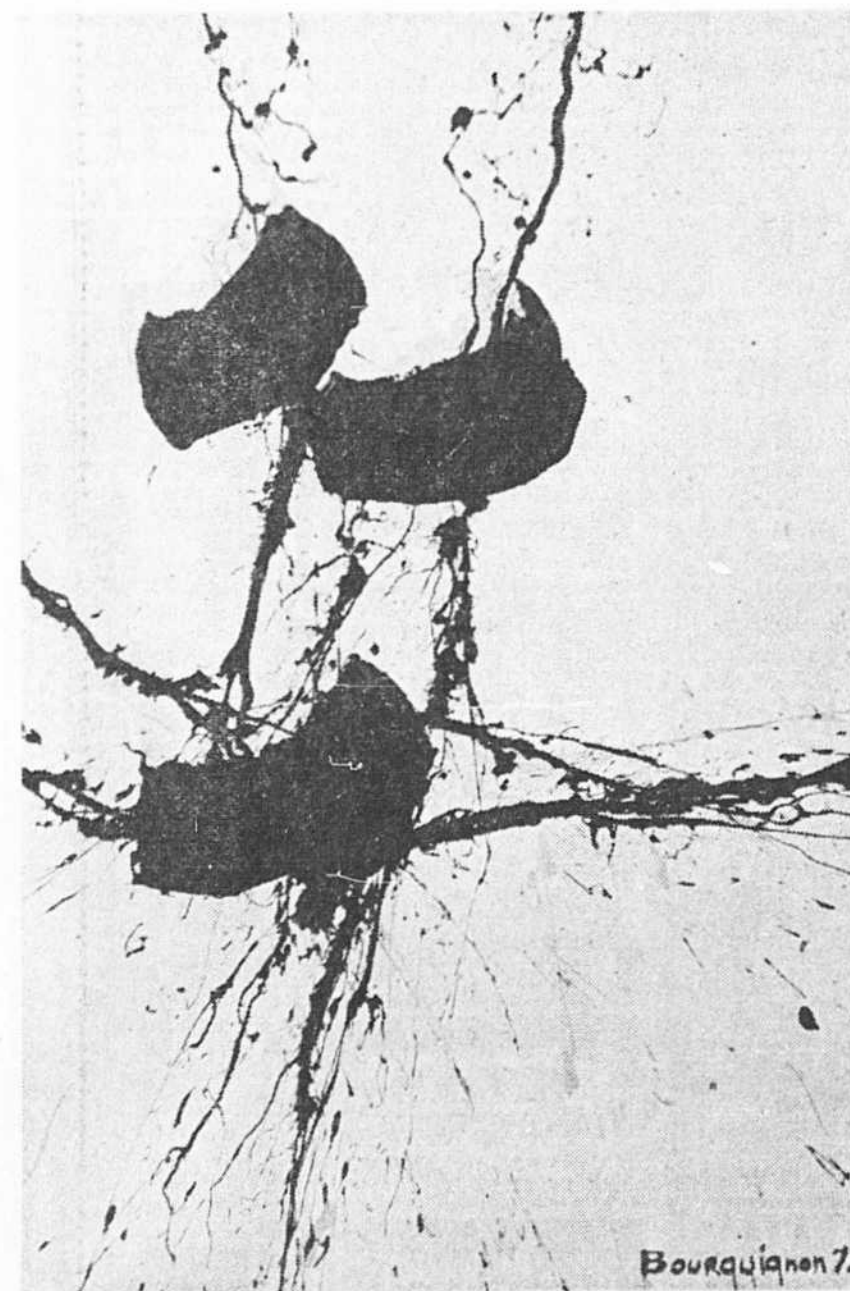
La plupart des pièces s'appuient sur des thématiques qui ont d'ores et déjà appartenu à beaucoup d'autres. Comment ne pas voir certaines allusions à l'œuvre de l'anglais Moore dans ces mères à l'enfant, dans ces figurines de femmes enceintes couchées. Comment ne pas se souvenir des oiseaux de Brancusi dans ces formes élanées? Comment ne pas se rappeler de l'utilisation qui faisait Archipenko des vides quand on regarde les "Génèse d'une forme"? Et comment éviter de penser à Giacometti en présence de "las tres gracias"?

Je ne sais comment Kieff pourra se sortir de ce piège du maniérisme et de ces fioritures baroques qui caractérisent ses œuvres. Les "Opus" me paraissent peut-être comme un début de solution, moins décoratifs et plus massifs. Ces parties de certaines sculptures qui ne sont pas polies pourraient peut-être déboucher vers des solutions plus neuves.

Mais quand on connaît l'homme, l'ami, on peut croire à une résurrection et à une recherche plus personnelle. En attendant, je trouve dommage que ces œuvres se vendent le prix des multiples de Moore.



SCULPTURE DE KIEFF Le piège du maniérisme.



OEUVRE DE MICHEL BOURGUIGNON L'expression à l'état pur.

Reservations de fins de semaine recommandées
744-5841
5805, Trans-Canada, Saint-Laurent
 Boul. Métropolitain et Côte de Lisse

RESTAURANTS

Le Vert Galant
Table d'hôte \$8.00
Repas à la carte
Soupers après spectacle
DINERS D'HOMMES
D'AFFAIRES \$2.50
Toutes cartes de crédit.
Facilités de stationnement
OUVERT LE DIMANCHE
à compter de 6 h. p.m.
1425, rue Crescent
844-4155

RESTAURANT FRANÇAIS

ou dîner ce soir?

**SALLE À MANGER
POUR FINES GUEULES
"L'APRÈS-SKI"
MONT-LAVAL**
AU
SPECIALITÉS: 
scampis
steaks grillés
fondues — brochettes
Ouvert à l'année
675 BOUL. ST-MARTIN
Ste-Dorothée — Laval
SORTIE 6-0 DE L'AUTOROUTE
Réservation: **689-4220**

JADE GARDEN CAFE
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS
VOUS INVITE
• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT
• SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS
ET RECEPTIONS
LICENCE
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RÉS.: 861-4941

AU CENTRE DE LA VILLE
CHEZ **Dupont & Smith**
Cuisine Recherchée
Stationnement tous les jours au
Canada Wide, 2020 rue Mansfield
après 6 h p.m. \$1.00
1454 RUE PEEL
Réservations: 288-5105
(entre Ste-Catherine et De Maisonneuve)
Dîner servi jusqu'à minuit

AU VIEUX MONTREAL
Chez Louis XVI
2 est, Le Royer, coin St-Laurent, sud de Notre-Dame
RESTAURANT
BAR-SALON
PIANO-BAR
par excellence
DU MERCREDI AU SAMEDI
ROD TREMBLAY ET FRANCINE GOSSELIN
RESERVATION: 861-5669

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT
Mont Royal
BAR-B-Q
DÉLICIEUX **FRUITS DE MER** **STEAKS**
SUR CHARBONS DE BOIS
POULET RÉPUTÉ **Bar Salon**
AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT: 844-5208
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

LA VIEILLE PORTE
RESTAURANT
BAR DE DISTINCTION
CARTES DE CREDIT ACCEPTEES
ÉDIFICE DE LA BOURSE
PLACE VICTORIA
PRÉSENTE
SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE
Choix de soupe aux pois canadienne,
consommé, potage du jour, vichyssoise,
jus assortis, pâté maison, melon,
pâté de foie de poulet, coupe de fruits.
**QUENELLES DE FLETAN
EN TIMBALE \$4.95**
**ESCALOPE DE VEAU
ARLÉSIENNE \$5.25**
**MEDAILLONS DE BOEUF
DU BARRY \$5.50**
LÉGUMES ET POMMES DE TERRE DU JOUR
DESSERTS DU PETIT CHARIOT
STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR
APRÈS 6 H P.M.
866-3057

KING WAH Restaurant
LES PLUS FINS
METS CHINOIS
SERVIS À L'ORIENTALE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite
619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Métro
382-2255 — 381-1422
Aussi au 8339 ST-DENIS
384-3890

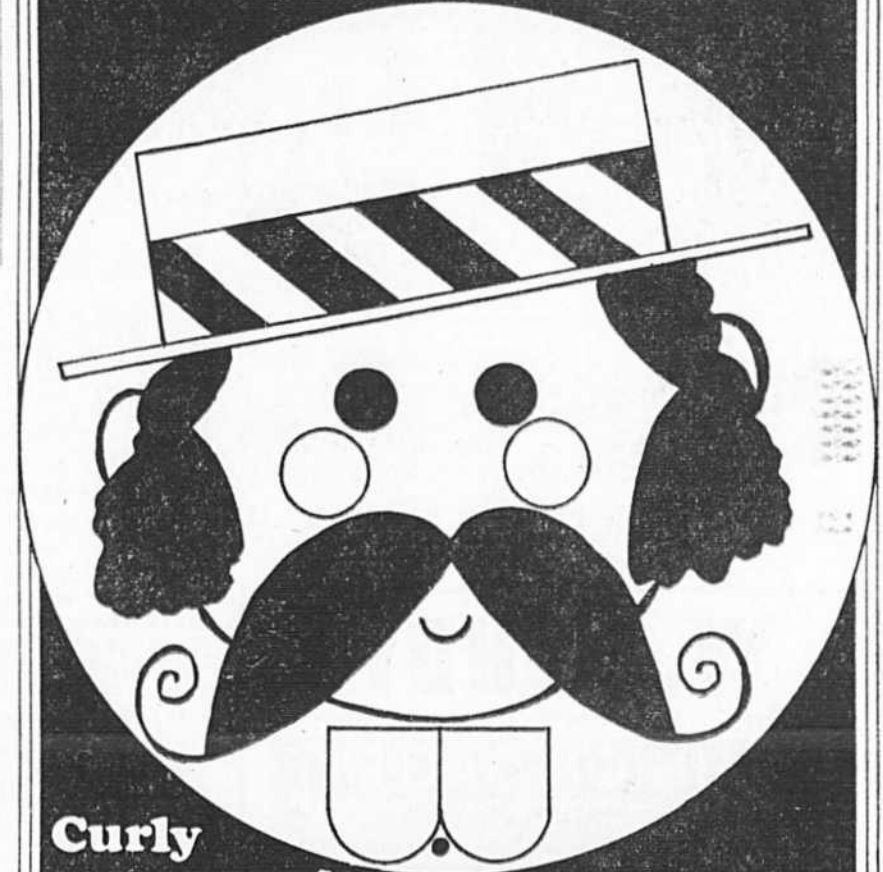
THE BAR-B-BARN
DELICIEUSES SPARE RIBS
SUCCEULENT POULET
1201, rue GUY
POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MODE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUSES
SPARE RIBS
ET POULETS
AU MONDE
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE
THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
LIVRAISON GRATUITE
APPELEZ: 931-3811
LES MEILLEURS
FRUITS DE MER
LE HOMARD VIVANT
STEAKS SURCHOIX
MOBY DICK'S BAR LOUNGE
Ouvert tous les jours à midi
le dimanche à 5 heures
Le Pavillon de l'Atlantique
1454A, Peel 849-1368
Face au
Sheraton Mt-Royal

La Barre 500 Inc.
Un nouveau concept
tout simplement
formidable
LE DÉCOR,
LA CUISINE
LE SERVICE...
RIEN N'A ÉTÉ NÉGLIGÉ
POUR VOUS PLAIRE
L'orchestre
LES MANIBOULAS du jeudi au dimanche à compter de 9 h p.m.
et au Piano Bar
GISELE QUESQUE à l'orgue
du mardi au samedi à compter de 7 h p.m.
2019, boul. TASCHEREAU
677-9101

Venez chez
Joignez-vous aux gourmets du Buffet
Romain (tant que vous voulez).
Commencez avec l'Antipasto... continuez
avec... les salades; les viandes froides,
puis... revenez aux spécialités chaudes,
avec en plus, une assiette de spaghetti ou
de la pizza... (sans oublier une bonne
bouteille de vin naturellement!) Ensuite
un autre petit voyage pour choisir votre
dessert et nous vous servirons le café à
table.
Résultat: La Tommassatisfaction...
de la joie de vivre!
Piazza Tomasso
Décor coin de la Savane 739-6331 Stationnement libre

**OUVERT
Maintenant
à
1221
University**
(FACE À LA PLACE VILLE MARIE)
UN AUTRE
**GURLY
JOE'S**
steak house

D'après Helen Rochester, les bifteks
ainsi que les garnitures, sont
tout simplement "merveilleux."
Les prix n'ont pas changés...
L'ambiance est des plus agréables.



**Curly
vous suggère...**
MICHE DE PAIN CHAUD MAISON
APÉRITIFS ET SALADES DE NOTRE COMPTOIR À
SALADES (TANT QUE VOUS EN VOULEZ)
POMME DE TERRE AU FOUR, FRITES OU SPAGHETTI
UN ENTRECÔTE DE 3/4 LB.
GRILLÉ AU CHARBON DE BOIS
\$3.65
SALLES DE BANQUETS POUR 5 OU 500 PERSONNES
DÉJEUNERS D'HOMMES D'AFFAIRES STATIONNEMENT GRATUIT
Ouvert Maintenant
Comptoir de commandes Pour Emporter de **Curly's**
Decarie & Bougainville
**Le Summum
des delices maison**
STEAK HOUSE'S
NORD DE LA VILLE
BOUL. DECARIE 731-3271
CENTRE-VILLE
1472 RUE METCALFE 845-5226
1221 RUE UNIVERSITY 871-8197
"Opéré par Maisonneuve Food Services Inc."

AMATEURS DE BONNE CHÈRE
UN REPAS GRATUIT PAR MOIS
VOILA CE QUE VOUS OFFRE LE
Plan National du Dîner du Mois Ltée.
EN EFFET:
UNE FOIS PAR MOIS, TOUT MEMBRE ACCOMPAGNÉ D'UN (E) INVITÉ (E) BÉNÉFICIERA D'UN REPAS GRATUIT. NOUS N'APPORTONS AUCUNE RESTRICTION AU MENU OU AU JOUR D'UTILISATION DE LA CARTE DE MEMBRE
LA COTISATION ANNUELLE N'EST QUE DE \$20 POUR LES DOUZE MOIS SUIVANT LA DATE D'ADHÉSION
DANS L'UN DE CES RESTAURANTS DE CLASSE

LE PLAT D'ARGENT 1790, boul. des Laurentides, Laval	FRANÇAIS	669-6874
CHEZ JONAS 209, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval	FRANÇAIS	667-8975
L'ESTÉREL Ville d'Estérel	FRANÇAIS	866-8224
WILLIAM TELL, CHEZ CONSTANT 2055, rue Stanley, Montréal	SUISSE	288-0139
KASIMIR 233 ouest, rue Jean-Talon, Montréal	INDIEN-PAKISTANAIS	277-9874
CHEZ MARCOUX 7733, boul. Taschereau, Brossard	FRANÇAIS-SUISSE	676-0346
CHEZ GALLANT 1423-25, rue Crescent, Montréal	FRANÇAIS	844-4003
TORREMOLINS 2125, rue de la Montagne, Montréal	ESPAGNOL	843-8984
LA GRENOUILLE ET LE BOEUF 3459, rue Saint-Denis, Montréal	FRANÇAIS	288-0652
LA PETITE MARMITE 7064A, boul. Pie-IX, Montréal	Français et Crêpes Bretonnes	727-3540
LA VIEILLE FRANCE 52 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal	FRANÇAIS	845-1575

Joignez-vous aux nombreux membres du DM et
bénéficiez vous aussi de tous les avantages suivants:
• 50% DE RÉDUCTION SUR LES REPAS
• DÉGUSTATIONS DE VINS ET FROMAGES
• COURS DE TASTE-VIN (PAR ÉTAPES)
• ELABORATIONS GASTRONOMIQUES
• REPAS GASTRONOMIQUES
• FORMATION DE CLUBS GASTRONOMIQUES
• RELAIS GASTRONOMIQUES
POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS 384-2223

FORMULE D'ADHÉSION
Plan National du Dîner du Mois Ltée.
NUM. _____ PRÉNOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ TEL. _____
DÉSIRE ADHÉRER AU: PLAN NATIONAL DU DINER DU MOIS. MA COTISATION ANNUELLE DE \$20 SERA RÉGLÉE COMME SUIV:
CI-JOINT MON CHÉQUE ☐ C.O.D. ☐
Faire parvenir à:
PLAN NATIONAL DU DINER DU MOIS LTÉE
410, rue Marconi, Suite 303
Laval-des-Rapides
Ville de Laval
SIGNATURE _____

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONSTROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS **388-9291**

RESTAURANT LANNI INC.
3132 SHERBROOKE EST
(COIN PREFONTAINE)
527-8313

**METS ITALIENS
METS CANADIENS**
Tous les dimanches nous vous invitons à déguster nos mets au son de la musique de notre talentueux accordéoniste.

RESTAURANTS

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITÉS:
Rôti de bœuf, Grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer.
Table d'hôte tous les jours • Dîners d'hommes d'affaires
• Liste complète des vins et liqueurs
5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tél.: **259-3748**
Stationnement gratuit

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous le retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaque d'Athènes.
Allez-vous en Grèce cette année?
Commencez déjà vos vacances chez DIONYSUS
Revenez-vous de vos vacances grecques?
Essayez encore DIONYSUS pour y retrouver la gaieté de vos nuits athéniennes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des bouzouk grecs.
Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanches 16 h. jusqu'à fermeture **277-8940**
5301 AV. DU PARC

Gallant
670 est, rue CRÉMAZIE
Le Restaurant de Distinction
STEAKS
FRUITS DE MER
STATIONNEMENT DISPONIBLE — Licence complète
TOUTES CARTES DE CRÉDIT HONORÉES
387-1037 REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES SUR SEMAINE
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI LE MIDI ET LE SOIR
GUITARISTE ESPAGNOL

A la salle à diner
PAUL GINGRAS
au piano
interprétant vos airs préférés
BUFFET CHAUD ET FROID Les samedis et dimanches soirs
Abonnez-vous dès maintenant à notre **CABANA CLUB**
RÉCEPTIONS DE NOCES
BANQUETS ET RÉCEPTIONS
Réveillon Restaurant
5000 est, rue SHERBROOKE
Stationnement gratuit
POUR RÉSERVATIONS: **255-2823**

TONNEAU DÉMÉNAGE
Charles Tonneau, votre amphitryon
vous invite à son nouveau restaurant situé dans la maison de Beaujeu datant du 18^e siècle OUVERTURE BIENTÔT
• L'Estaminet belge
• La Salle Emile Nelligan
• Le plus petit des grands restaurants
320 est, rue Notre-Dame — Vieux Montréal Ferme le lundi
Tél.: **861-0876** Rés.: **655-4239**

La Vieille France
vous offre son excellente cuisine française dans un nouveau décor typiquement français.
Ouvert tous les jours à 11 h. a.m., samedi à 5 h. p.m. Facilités de stationnement.
POUR RÉSERVATIONS **845-1575**
DANS LE COEUR DU VIEUX MONTREAL
DANS UNE AMBIANCE TYPIQUEMENT VIEILLE FRANCE
Accordeon musette
DINER DANSANT LE SAMEDI SOIR
Table d'hôte tous les soirs à partir de \$4.00
52 OUEST, RUE ST-JACQUES

La salle à manger **EL CASTILLO**
et le **GAZEBO BAR**,
pour une charmante soirée.
Dégustez-vous de mets fins et savoureux dans une enlevante atmosphère espagnole... Puis, au Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.
EL CASTILLO & GAZEBO BAR
Holiday Inn
DU CENTRE-VILLE
420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
Propriétaire-administrateur: Altiflex Inns Inc.

LE 'SIR' LOIN BARN
UNE SEULE ADRESSE
5050, rue Paré **737-3673**
(UNE RUE AU NORD DE JEAN-TALON ET DU BOUL. DECARIE)

POUR LES DAMES SEULEMENT AU REZ-DE-CHAUSSEE UN DÉLICIEUX RIB STEAK \$395
EN PLUS: DESSERT GRATUIT de notre table de sucreries/sauf le SAMEDI et DIMANCHE

EN HAUT AU "POULAILLER"
DU LUNDI AU VENDREDI DE 5 H. P.M. COMPREND:
Notre superbe comptoir libre service de salades, choix de pommes de terre, laitue et tomates, etc.
ENFANTS MOINS DE 12 ANS GRATUIT DU LUNDI AU VENDREDI DE 5 H.P.M.
Un adulte par enfant, nous leur servirons des spare ribs ou du poulet frit à la mode du Sud

POULET FRIT A LA MODE DU SUD EN PANIER avec frites 1.95
ROAST BEEF au jus 3.95

un chef-d'œuvre gastronomique
chateaubriand "Isabella"
Délicieux cœur de filet mignon grillé, garni de fonds d'artichauts, avec sauce Béarnaise, pommes de terre et salade italienne.
aux cascades
• Centre Fairview 697-1716
• Centre Rockland 739-7821
• Galeries d'Anjou 353-6190

KATSURA
Le meilleur et tout nouveau restaurant japonais à Montréal.
Succulente cuisine japonaise et douce ambiance orientale.
Délicieux repas préparé sous vos yeux.
Nous acceptons cartes de crédit reconnues.
Réservations: **849-1172**
Situé dans le centre-ville
2170, rue de la Montagne

LA DILIGENCE PRÉSENTE
AU "CELEBRITY LOUNGE"
JULIO SANTORO
et son quatuor entraînant
Chanteur de charme qui vous invite à la danse... Robot, Boogaloo, Chicken ou Funky.
QUELLE QUE SOIT LA DANSE DE VOTRE CHOIX... VOUS AIMEREZ JULIO

LE JOCKEY CLUB DISC BAR
Tous les soirs jusqu'à 2 hres a.m.
PLACE WESTMOUNT SQUARE

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
LA RENAISSANCE
"BRUNCH" de 10 h.a.m. à 2 h.p.m.
Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h. p.m.
enfants moins de 12 ans \$2.50
\$3.75 par personne
BUFFET DE GOURMETS
6 h. p.m. à la fermeture **\$7.00** par personne
enfants moins de 12 ans — moitié prix
TOUS LES SOIRS DE HOCKEY AVANT LA JOUTE
Notre buffet et roastbeef à partir de 5.30 p.m.
\$7.00 par personne

LA RENAISSANCE
1. Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RÉCEPTIONS ET RÉUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — réservations
M. DANIEL 937-6141
Stationnement tous les jours au Canada Wide du Westmount Square après 6 h. p.m. **\$1.00**

"Tout le monde au Fort!"
PLATS COMBINÉS FORT DE LIESSE
6.95 par personne
• Saumon fumé de Nouvelle-Écosse
• Consommé de bœuf au sherry
• Filet mignon avec sauce bordelaise aux champignons
• Langoustines danoises au four
• Riz pilaff
• Pommes de terre Idaho au four
• Pois verts à la française
• Petits pains chauds et beurre
• Choix de pâtisseries françaises ou gâteaux suisses au chocolat.

MENU SPÉCIAL ENFANTS MOINS DE 12 ANS
POULET EN PANIER ET CRÈME GLACÉE **1.95**

FORT DE LIESSE MOTOR HOTEL
6705 Côte-de-Liesse
739-2311

De 5 h. p.m. à minuit
AU BAR-SALON LE TALENT ET LE CHARME DE JANE HALL AU PIANO
Stationnement gratuit
Charges-Diner's
Amex- Carte Blanche

DÎNER DE LA SEMAINE
FILET EN BROCHETTES avec riz
Pomme de terre Idaho, pains La Diligence
Buffet complémentaire ou salade Cesar à titre gracieux
\$4.45

La Diligence
Angle boul. DÉCARIE ET JEAN-TALON
Stationnement gratuit. Réservations: **731-7771**
Facilités pour banquets, réceptions, etc.

restaurants

Café restaurant

par Françoise Kayler

La Bodega
3456, avenue du Parc
849-2030

Ouvert tous les jours. Cartes de crédit acceptées: ChargeX, Diner's Club, American Express.

DANS ce quartier que les démolisseurs grugent petit à petit, ne laissant que des arbres et des terrains vagues, la Bodega maintient une façade intacte et attrayante. L'enseigne porte un nom espagnol, mais rien de tapageur ne rappelle cette origine. Ni à l'extérieur ni à l'intérieur.

Le restaurant, tout en profondeur, est divisé en deux salles nettement séparées. La première, où le bar est installé, s'appuie sur une grande baie vitrée à hauteur de trottoir. Elle tient du café de type européen et du petit restaurant où l'on peut prendre un verre aussi bien qu'un repas. La deuxième, où le même menu est servi, a l'atmosphère d'une salle à manger. Le décor est sans prétention et sans recherche de moyens coûteux, tout est propre et l'ensemble n'est pas dépourvu de caractère. Comprise entre deux murs tapissés de papier rouge, cette salle prend un petit coup de chaleur espagnole. Les tables sont recouvertes de deux nappes de couleurs différentes et les chaises Thonet, à siège canné, sont particulièrement agréables.

La clientèle est très décontractée; on y vient en bras de chemise ou en chandail, mais le port de la cravate n'est pas défendu; on peut choisir l'une ou l'autre salle selon son humeur; la première est plus animée et plus colorée que la seconde.

Le service de table est assuré par un

personnel portant l'uniforme du métier avec la fierté du toréador. Ce service est fait avec beaucoup d'attention en même temps qu'une certaine réserve, avec le sourire et en maintenant ses distances, avec le souci de

Sardines à la plancha

Jambon serrano

Gaspacho andaluz

Paella Bodega

Flans

Café

Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$14.25.

bien renseigner celui qui demande à l'être.

Le menu est présenté simplement, clairement, avec la seule parure d'une belle écriture. La carte des vins, composée de crus espagnols, fait trois ex-

ceptions pour offrir deux vins français, un blanc et un rouge, et un champagne. Le "petit" vin de la maison est servi sans façon dans un contenant qui lui sied honnêtement.

Ceux qui sont déjà allés près des bords de mer où l'on rapporte la sardine, conservent un souvenir ému de ce petit poisson que l'on y sert grillé et qui embaume l'air. Peu de restaurants préparent ce mets fort simple.

La Bodega le fait très bien. Servi en entrée, le même plat pourrait être présenté avec une salade verte pour faire un repas de poisson différent de ceux que l'on retrouve partout. Grillée de la tête à la queue, la sardine ne ressemble plus du tout, ni en texture ni en saveur, à sa sœur en boîte que le contact avec l'huile a transformé. Une tranche de citron suffit à l'accompagner.

L'assiette de jambon espagnol est servie copieusement sur fond de laitue, avec garniture de cornichons et d'olives. De la famille des Prosciutto et Bayonne, ce jambon à saveur plus douce est coupé en tranches beaucoup



plus épaisses que celles que supportent les autres jambons. C'est une entrée qu'il ne faut pas faire suivre d'un plat trop lourd.

La paella n'est pas un plat léger. C'est en fait un plat-repas où tous les assemblages de fruits de mer se retrouvent dans un lit de riz. Les restaurants la préparent habituellement pour deux personnes; la Bodega la fait pour un convive, ce qui a permis, dans ce menu où les entrées étaient substantielles, de se contenter parfaitement, à deux, d'une paella prévue pour un !

Il y a sans doute autant de paellas qu'il y a de cuisiniers pour la préparer. Celle qui porte le nom de Bodega ne lésine ni sur le nombre ni sur la variété de fruits de mer: homard, crevettes, scampis, moules s'y retrouvent avec quelques morceaux de poulet; le riz utilisé est un riz à grains longs qui restent détachés et doit plaire au goût américain; des légumes s'y mêlent. C'est un excellent plat, du moins pour qui n'est pas espagnol et n'a jamais été en Espagne.

Le gaspacho, soupe froide, crue et rafraîchissante commence bien ou fait agréablement la transition entre un plat principal et une entrée. Celui que sert la Bodega est composé de légumes réduits en fines particules, ni trop ni trop peu liquéfié, avec un soupçon d'huile et très peu d'assaisonnements.

Le choix des desserts est réduit aux pâtisseries et à une crème renversée faite comme elle doit l'être. On peut évidemment terminer le repas en escamotant le dessert et en choisissant un café espagnol!

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 h. à 1 h. et le dimanche de 5 p.m. à 1 h. a.m.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

le Cochier
Cuisine Française Variétés Lyriques
Les vendredis et samedis Avec GILLES LATOUR et PIERRETTE MARCHAND Georges Klein
Au piano tous les soirs 4897, rue BERRI
SAMEDI À 5 h p.m. DIMANCHE FERMÉ
STATIONNEMENT face à la sortie de métro Laurier
523-2858

DRAGON INN
UN DÉPAYSSEMENT TOTAL
Cuisine POLYNÉSienne, CHINOISE et CANADIENNE
BOISSONS DES ÎLES DU SUD
2901 BOUL. TASCHEREAU
LAFLECHE
(Près Hôpital Charles Lemoyne)
672-5850
Aloha Bar

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

CHEZ VITO
Le restaurant italien de Côte-des-Neiges
5412 CHEMIN CÔTE-DES-NEIGES
735-3623

LES MEILLEURS STEAKS A MONTRÉAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
● Un seul endroit ● 3 étages — 405 sièges
● Bière, vin, spiritueux ● 4 grès à charbon de bois
"La maison au fameux spécial Ruban Rouge"

authentique cuisine hongroise et continentale
musique gitane tous les soirs
Tokay SUPPER CLUB
2022, RUE STANLEY, MONTREAL
RESERVATIONS 844-4844

SOIRÉES DANSANTES
Tous les samedis à 20 h 30
Ambiance française
"Le Cercle français" — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal
STATIONNEMENT GRATUIT METRO CHAMP-DE-MARS
RÉSERVATION à 845-5245 à partir de 19h30

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE
Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340
SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7 h 30 à minuit — avec Louise Lecavalier, Soprano Paul Talbot à l'orgue Georges Coulombe, Tenor

RESTAURANT LA POUPÉE DU PÊCHEUR
pour un véritable régal aux fruits de mer
SCAMPIS PRÉPARÉS DE 7 FAÇONS
LICENCE COMPLÈTE
3715 boul. ST-LAURENT
(coin Avenue des Pins)
OUVERT JUSQU'À 2 H A.M. SAUF DIMANCHE
849-9356

La Petite Marmite
SPECIALITÉS
Cuisine Française
CRÊPES BRETONNES
TABLE D'HÔTE
À PARTIR DE \$2.50
RÉS. TEL.: 727-3540
FERME LE LUNDI
7064A PIE-IX LICENCE COMPLÈTE

au poulet dore
340 EST, STE-CATHERINE TEL. 861-9495

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent
Tel.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche à 4 h p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h a.m.

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL
PARRAIN et MARRAINE
Cuisine Française
TABLE D'HÔTE \$4.75
Spécialités à la carte de 5 h 30 à 10 h 30 (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

au Menhir
Un de ces soirs, venez vous régaler dans un restaurant vous offrant une belle intimité.
DOUCE MUSIQUE D'ORGUE DU JEUDI AU DIMANCHE
SPECIALITÉS ● Grillades sur charbon de bois ● Fruits de mer ● Repas d'hommes d'affaires
LICENCE COMPLÈTE SALLE DE RÉCEPTION
1012 est, rue FLEURY, Rés.: 384-2960

l'un des grands restaurants de Montréal n'est pas situé à Montréal
KENNY WONG
de la RIVE SUD
10 minutes du centre-ville
cuisine chinoise et continentale
4065, boul. Taschereau, route 9, St-Hubert
à mi-chemin entre les ponts Champlain et Jacques Cartier
réservation: 676-0301

DU NOUVEAU au rib'n reef
LE BUFFET SPÉCIAL DU LUNCH A NOTRE SALON SI PRÉS
● LE RÔTI DE BOEUF D'ALOYAU AU JUS
● LES FÈVES AU LARD MAISON
● LA POMME DE TERRE GEANTE AU FOUR
servie avec: crème sure — ciboulette, lardons croustillants, fromage parmesan et olives concassées.
EN PLUS LE COMPTOIR DE SALADES VARIÉES À VOLONTÉ
LE TOUT POUR \$3.95 de lundi au vendredi inclusivement
À BIENTÔT AU RIB
Spécialités de la maison
● La côte de rôti de boeuf
● Les steaks grillés sur charbon de bois
● Shish Kebab
● Le homard grillé au thermidor
● Les scampis danoises
● Les queues de homard des Caraïbes
Diner dansant
tous les samedis soirs
AUSON DE LA MUSIQUE
KEN SOMMERS
chanteur, organiste et pianiste

rib'n reef
8105 BOUL. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit — Licence complète

Estoril Sol
RESTAURANT PORTUGAIS
Présente Flora Lilliana
En vedette tous les jours de 8.00 p.m. à 2.00 a.m.
Sauf lundi et mardi
Et vous invite à déguster l'authentique fine cuisine portugaise et continentale ainsi que ses fruits de mer et steaks.
Licence complète
3699, boul. Saint-Laurent (près avenue des Pins)
RÉSERVATIONS: 844-7748

PAESANO
Notre élégant décor renaissance et le raffinement de notre cuisine donnent un cachet unique aux réceptions de mariages, banquets et célébrations d'anniversaires.
5192, rue CÔTE-DES-NEIGES
731-8221
MONTREAL

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
Cuisine Française et Canadienne
BAR-SALON
NOS SPÉCIALITÉS
Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation.
Les fruits de mer de choix.
LES FONDUES SUISSES
La savoyarde et la bourguignonne
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur
Café espagnol ou brekien — Diner d'hommes d'affaires
SALLE RÉCEPTION — LICENCE COMPLÈTE
6150 est, boul. Henri-Bourassa
MONTREAL-NORD, COIN BOUL. ROLLAND
SITUÉ EN AVANT DU GOLF BOURASSA
RÉSERVATION: 322-6760

Au cœur même du Vieux Montréal
Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises.
Mangez et dansez tous les soirs dans l'atmosphère des pays latins.
MANUEL (LITO) BLUM
PIANISTE-ORGANISTE
Stationnement le soir — Fermé dimanche Licence complète
42 est, NOTRE-DAME réservations 866-7795-6

le rendez-vous de la famille québécoise
On aime toujours se retrouver chez St-Hubert Bar-B-Q, les restaurants de la famille québécoise. C'est dans une ambiance propice à la détente et un décor chaleureux qu'on y déguste le savoureux poulet Bar-B-Q, grillé juste à point, à la vraie mode de chez nous ou encore un succulent steak de marque rouge apprêté selon ses goûts.
Le rendez-vous St-Hubert Bar-B-Q une bonne habitude... une tradition.
LICENCE COMPLÈTE
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
Les Rôtisseries ST-HUBERT BAR-B-Q
à la vraie mode de chez nous.

